

Le Var

CHEMINS DE TRAVERSE

De l'art contemporain
dans les vignobles

ÉVÈNEMENT

Ulysse à l'HDE Var

OUVERTURE

L'Abbaye de La Celle

VIVRE ICI

Métropole
Toulon Provence
Méditerranée

CULTURE



LE DÉPARTEMENT

présente l'exposition

OEUUF



2 OCTOBRE 2020 > 25 SEPTEMBRE 2021

DÉCOUVERTE DE LA COLLECTION JACQUES BLONDEL ET CAMILLE FERRY

MUSÉUM DÉPARTEMENTAL DU VAR

Jardin départemental du Las - TOULON

ENTRÉE GRATUITE - museum.var.fr



MUSÉUM
DÉPARTEMENTAL
DU VAR



Sommaire

PORTFOLIO > 2 à 7

IDÉES D'EXPOS > 8 & 9

IDÉES DE LECTURE > 10 & 11

IDÉES DE SORTIES > 13 à 17

IDÉES DE SAISON > 18 à 20

TRÉSOR VAROIS / Le Couvent royal à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume > 21 & 22



23 LE VAR EN TÊTE

ÉVÈNEMENT / Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes, exposition inaugurale de l'HDE Var à Draguignan > 24 à 27

INSOLITE / Le French 83, le cocktail varois > 28

RENDEZ-VOUS / Le Grand Prix de France de F1 > 29

RENCONTRE AVEC / Esteban Ocon, pilote de F1 > 30

À LA POINTE / O'Dive par Azoth Systems, un mini doppler connecté pour vos plongées > 31 à 33

HISTOIRE D'UN SUCCÈS / Xavier de Maistre, harpiste prodige > 34 & 35

OUVERTURE / L'Abbaye de La Celle > 36 à 38

INNOVATION / Skyspirit LC chuter... en toute sécurité > 39 à 41



42 NUL VAR AILLEURS

VIVRE ICI / Métropole Toulon Provence

Méditerranée > 44 à 65

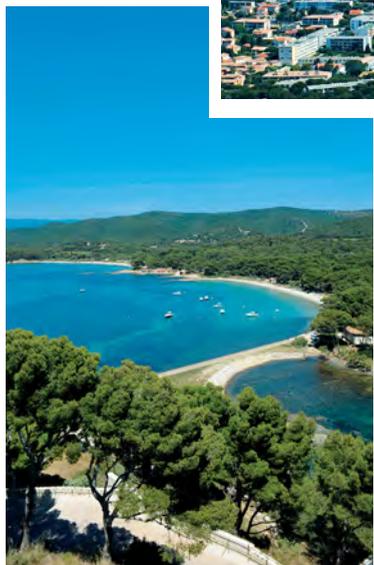
TENDANCE / Le béton, intemporel et moderne > 66 à 69

PATRIMOINE / Le parcours littoral d'architecture contemporaine > 70 à 73

ÇA S'EST PASSÉ / Le cimetière américain du Rhône à Draguignan > 74 à 76

CHEMINS DE TRAVERSE / L'art et le vin, un assemblage parfait > 77 à 86

DÉCOUVERTE / La figue blanche de Salernes > 87 & 88



89 ENVIE DE VAR

CARNET D'AVENTURE / Le Sentier du littoral de La Londe-les-Maures à Ramatuelle > 90 à 106

COLLECTION / Le musée géologique de Collobrières > 107

STYLE / Florie Carrer, artiste fondeur d'art à Bras > 108 & 109

ÉVASION / La plage du Rayol au Rayol-Canadel-sur-Mer > 110 & 111

ACCENT / Mortier et pilon, duo de choc > 112 à 116

À DÉGUSTER / L'ailoli > 117

EN FAMILLE / De la moto dès 4 ans au circuit du Luc-en-Provence /

Randonner au pas de l'âne à Plan-d'Aups-la-Sainte-Baume > 118 & 119

ARTISTE VAROIS / La compagnie Artscenicum à Montfort-sur-Argens > 120

EN COUVERTURE :
l'anse Méjean à Toulon



OÙ TROUVER "LE VAR" ? Le magazine est diffusé gratuitement sur des manifestations événementielles. Il est également disponible à l'Hôtel du Département à Toulon, en mairies, offices de tourisme... Il est téléchargeable sur le site www.var.fr

Directeur de publication : Marc Giraud - **Coordination éditoriale** : Philippe Voyerne - **Rédaction** : Muriel Priad, Sabine Quilici, Jessica Chaîne - **Photo** : Nicolas Lacroix, Samchedine Damen Debbih

Maquette : Isabelle Cilichini, création/réalisation graphique/cartographie/suivi de fabrication ; 4^e de couverture : Lionel Cartier - **Photogravure** : Graphic Azur

Impression : Imaye Graphic, tirage à 300 000 exemplaires - Dépôt légal à parution - N°ISSN : 2273-2659 - Coût de fabrication unitaire 0.50 € TTC

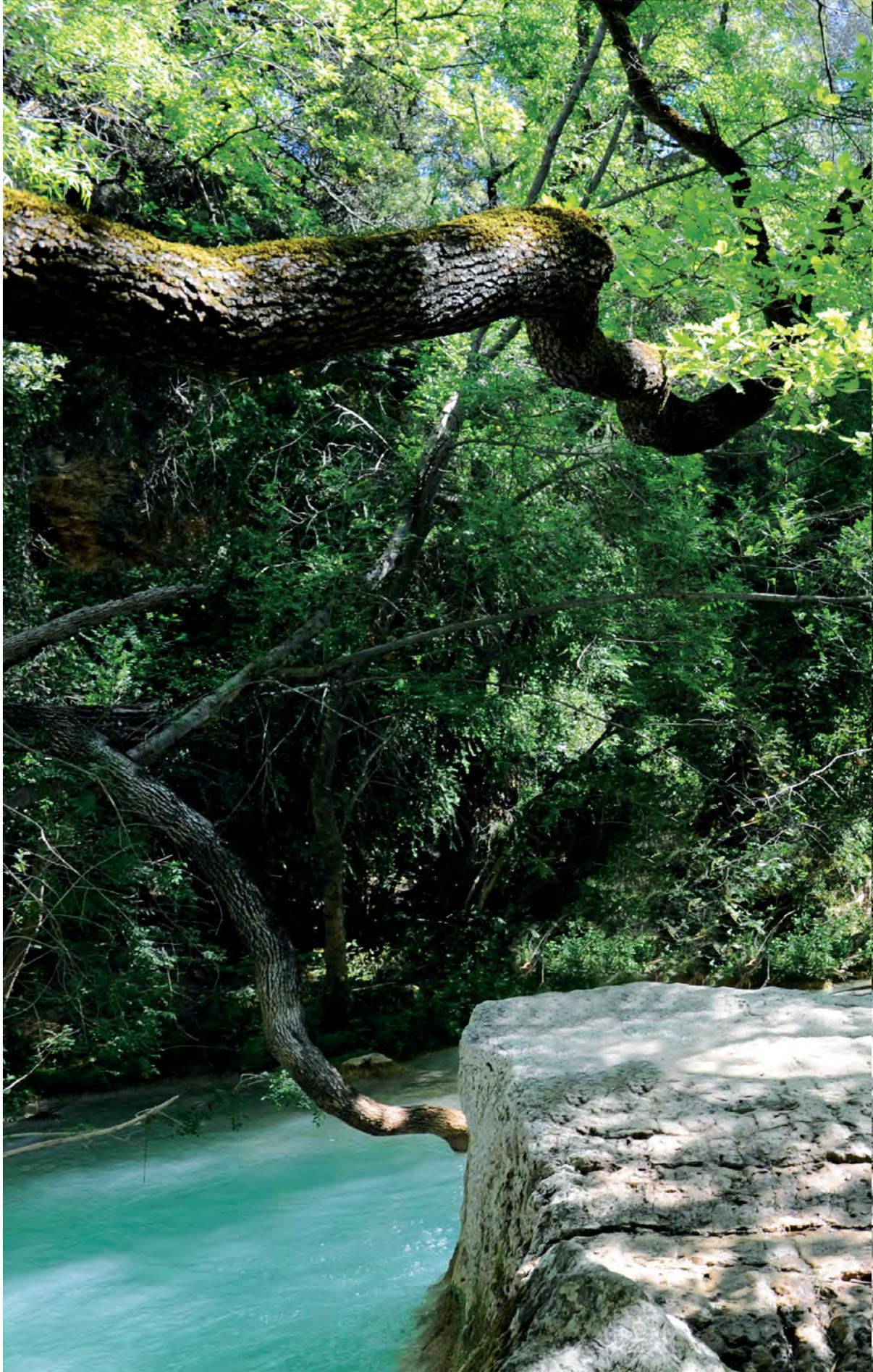
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR - Direction de la communication - 390 avenue des Lices - CS 41303 - 83076 Toulon Cedex - Site internet : www.var.fr - redaction@var.fr

 une marque propriété du Département du Var



Portfolio

Berges de la Bresque
sur l'Espace naturel sensible
de Sillans-la-Cascade,
une propriété départementale.







Se baigner en Méditerranée est toujours rafraîchissant.



Une fontaine à l'eau très fraîche, comme on en trouve dans de nombreux villages varois.



Place de village ombragée à Tourtour.



Des tomates fraîchement cueillies, vendues sur un marché de producteurs varois.

La fraîcheur en plein été

Le soleil, la chaleur des températures et du sable sur les plages... L'été ne serait pas varois sans tous ces éléments réunis, connus de ceux qui y vivent et recherchés par 8 millions de touristes chaque année. Mais en plein cœur de l'été, quand la chaleur devient étouffante, tous se mettent en quête d'une oasis de fraîcheur. Une fraîcheur parfois salvatrice, souvent recherchée, toujours appréciée. Une fraîcheur varoise qui se décline de bien des façons, du littoral au Verdon, dans chacune des 153 communes du Var.

C'est la fraîcheur d'une place de village ombragée sur laquelle on s'attarde pour boire un café en famille. Mais c'est aussi l'eau à 15 degrés de cascades ou de rivières au bord desquelles on s'installe pour une sieste bien méritée. L'eau de la Méditerranée, aussi. Ou celle qui coule d'une fontaine, qui, du creux des mains à la nuque, apaise le corps tout entier. Enfin, elle se décline aussi dans différents fruits et légumes de saison, comme une tomate bien mûre, achetée en circuit court et simplement assaisonnée d'un filet d'huile d'olive du Var. Le Var, c'est donc aussi la fraîcheur en plein été. ■

ULYSSE, VOYAGE DANS UNE MÉDITERRANÉE DE LÉGENDES

► Jusqu'au 22 août

Hôtel départemental des expositions
du Var, à Draguignan

Dans son tout nouvel Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var), à Draguignan, le Département propose l'exposition inédite, *Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes*. Quelle influence ce personnage mythologique a-t-il sur la culture occidentale et l'histoire des arts ? C'est autour de ce questionnement que Milan Garcin, commissaire de l'exposition, l'a construite. « *On suit les aventures d'Ulysse à travers dix épisodes qui ont marqué son retour* », explique-t-il. « *Cette exposition permet non seulement au visiteur de se mettre dans les pas d'Ulysse mais c'est aussi une manière de*

découvrir comment les différentes époques se sont saisies de l'iconographie qui résulte de l'épopée. Cela implique notamment que plusieurs époques coexistent dans les salles, de sorte que nous ayons des œuvres antiques, des peintures de la Renaissance, de l'art contemporain qui figurent côte à côte dans le parcours. Certaines pièces, venues de musées incroyables, n'ont jamais été montrées en France ». Plus de 150 sculptures, céramiques, tableaux, créations modernes... issus d'une soixantaine de musées nationaux, internationaux et institutions culturelles de renom forment cette exposition. Parmi elles, un bronze daté du I^{er} siècle après J.-C., représentant le cyclope Polyphème dévorant l'un des compagnons d'Ulysse, prêté par le Staatliche Antikensammlung und Glyptothek de Munich, un fragment de rouleau de papyrus retrouvé en Égypte et conservé à Sorbonne Université, Institut de papyrologie à Paris ou encore un relief monumental de six mètres, issu du Kunsthistorisches Museum, Musée de l'histoire des arts de Vienne et prêté pour la dernière fois il y a plus de 100 ans. Des commandes ont aussi été passées auprès d'artistes contemporains, comme Anne et Patrick Poirier, Camille Grandval et Damien MacDonald, pour compléter le dispositif scénographique.



Ulysse et les sirène. Etrurie II^e siècle avant J.-C. Urne cinéraire. Albâtre polychrome
© Museo Archeologico Nazionale, Florence - Italie

Et des représentations plus actuelles du héros, dans l'art cinématographique, les dessins-animés ou les jeux vidéo sont aussi proposées au visiteur. Lire aussi l'article pages 24 à 27.

Hôtel départemental des expositions du Var

1, boulevard Maréchal Foch à Draguignan

Plein tarif : 5 € - Gratuit pour les - de 16 ans

Tarif réduit pour les 16-25 ans (2 €), les + de 65 ans (3 €),
les familles (3 €) et les groupes de plus de 8 personnes (3 €)

Audioguides disponibles en français, anglais, allemand,
italien et espagnol : 2 €

Visite guidée pour tout public. Durée : 1 heure avec un médiateur
culturel. Sur réservation ou sur place dans la limite des places
disponibles. La visite guidée est proposée gratuitement
sur présentation du billet d'entrée.

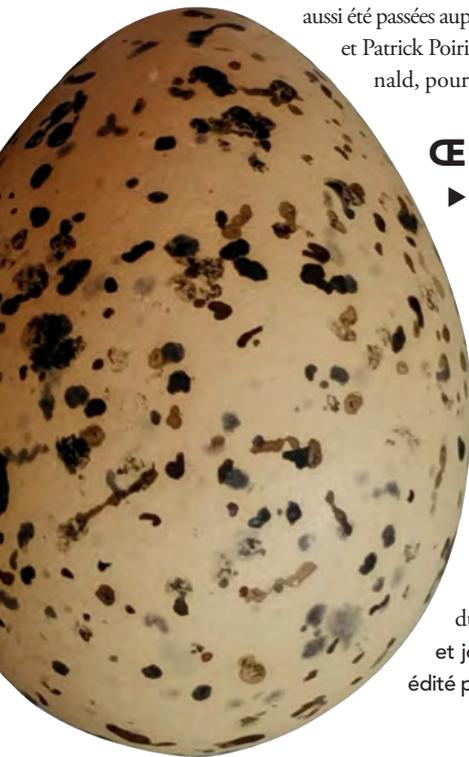
Catalogue de l'exposition aux éditions de la Réunion des musées
nationaux et du Grand Palais, 25 €.

Plus d'infos sur hdevar.fr

ŒUF

► Jusqu'au 25 septembre - Muséum départemental du Var, à Toulon

L'exposition *Œuf* se dévoile au Muséum départemental du Var et dans son jardin, le Jardin départemental du Las. Créée par l'équipe scientifique du Muséum, elle met en lumière l'œuf au sens large. Qu'est-ce qu'un œuf ? Pourquoi les œufs n'ont-ils pas tous la même couleur ? Ni la même forme ? Et qui, de la poule ou de l'œuf ? L'exposition permet de répondre à ces interrogations et à d'autres encore... Elle offre également un regard nouveau sur l'œuf. En cheminant à travers l'exposition, le visiteur découvre que chaque œuf est unique. C'est un objet d'étude. Celui des oiseaux, bien sûr, mais aussi des poissons, amphibiens, reptiles, insectes, araignées, scorpions, crustacés et même dinosaures. Cette collection, réunie par Camille Ferry et Jacques Blondel, a été léguée, par ce dernier, au Muséum départemental du Var en 2015. Composée de 3 081 œufs, elle est présentée au grand public pour la toute première fois. Écologie, oologie, protection des oiseaux, collecte de l'ornithologue, travail de conservation ainsi que d'autres thématiques sont abordées dans l'exposition. Elle est complétée par un regard ludique sur l'œuf à travers les arts, le design, la cuisine ou encore les dessins-animés. Et dans le Jardin départemental du Las, sont installées des photos grands formats, mettant en avant une sélection d'œufs de la collection pondus par des spécimens observables à proximité du Muséum départemental du Var. **Muséum départemental du Var**, Jardin départemental du Las à Toulon - Ouvert tous les jours, sauf les lundis et jours fériés - Entrée gratuite - Programme complet des animations sur museum.var.fr. Catalogue de l'exposition édité par la Direction de la communication du Département. Gratuit dans la limite des exemplaires disponibles sur place.



VILLAE.

VILLAS ROMAINES EN GAULE DU SUD

► Jusqu'au 31 octobre

Abbaye de La Celle, à La Celle

Après une ultime phase de restauration, débutée en août 2019, l'Abbaye de La Celle vient de rouvrir au public avec l'exposition *Villae. Villas romaines en Gaule du Sud*. Elle a été montée en s'appuyant sur le passé antique du site. En effet, les fouilles archéologiques successives réalisées ici depuis



1998, ont mis au jour les vestiges d'une villa romaine qui produisait principalement du vin. L'exposition retrace cette exploitation systématique des campagnes durant l'époque romaine.

Au départ, il s'agit plutôt de petites fermes, qui peu à peu se transforment en réels domaines, « richement décorés de mosaïques et de peintures et équipés de thermes », comme l'expliquent les commissaires de l'exposition. De nombreux objets exposés permettent de découvrir les cultures produites comme le vin et l'huile mais aussi les céréales et le textile. Le parcours de l'exposition entraîne ainsi le public à la rencontre de ces villae dont le rôle illustre l'adaptation de la population gauloise locale au mode de vie romain. De nombreux objets découverts à travers la Gaule romaine méridionale jalonnent l'exposition. Lire aussi l'article pages 36 à 38. **Abbaye de La Celle - Place des Ormeaux à La Celle - Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h 30 à 18 h 30 de juin à août et de 10 h 30 à 17 h 30 en septembre et octobre - Entrée libre et gratuite. Plus d'infos sur abbayedelacelle.fr. Catalogue de l'exposition aux éditions Errance, 32 €.**



▲ **Signaculum** de Caius Valerius Hermetis en bronze
Haut-Empire - Découvert en 1957 aux abords de la villa de La Trinité à Callas (Var)
Ministère de la Culture, DRAC, Service régional de l'Archéologie Sceau-matrice (signaculum) servant au marquage de produits destinés à la commercialisation (Cl. L. Damelet, CNRS, CCJ)

◀ **Miroir monétaire** de Néron en bronze
66-68 ap. J.-C. Découvert en 1960 dans la cella du mausolée de la Trinité à Callas (Var)
Ministère de la Culture, DRAC, Service régional de l'Archéologie (Cl. L. Damelet, CNRS, CCJ)

SIGNÉS S. J. RAVEL

DESSINS D'ARCHITECTURE DE SAINT-RAPHAËL À SAINTE-MAXIME (1880 – 1895)

► Du 10 juin au 30 décembre 2021 - Archives départementales du Var, à Draguignan

Signé S.J. Ravel - *Dessins d'architecture de Saint-Raphaël à Sainte-Maxime* est une exposition proposée par les Archives départementales du Var. Elle offre à découvrir le travail de Sylvain-Joseph Ravel (1854-1941). Peu connu du grand public, il a pourtant été un des architectes les plus prolifiques de cette période, à Saint-Raphaël mais aussi à Fréjus, Roquebrune-sur-Argens ou encore Sainte-Maxime. Il y signe de nombreux plans pour des villas privées ainsi que des infrastructures publiques. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, Saint-Raphaël et ses alentours connaissent une mutation radicale. C'est notamment ici que naît l'expression « Côte d'Azur » en même temps que Saint-Raphaël devient une station balnéaire pour la saison d'hiver, puis d'été. Les Archives départementales du Var sont propriétaires d'un ensemble de 76 dessins et plans de Sylvain-Joseph Ravel. À travers une scénographie inédite, le visiteur entrera dans l'univers de l'architecte. Il y découvre l'atmosphère de son cabinet, grâce à une reconstitution de son environnement de travail. Il appréhende aussi son style professionnel en étudiant les plans et dessins montrés pour la première fois. Enfin, le parcours d'exposition s'attachera aussi à montrer comment, d'un point de vue architectural, le paysage du littoral de l'est varois a évolué dans ces années-là.

Archives départementales du Var, Pôle culturel Chabran, 660 boulevard John Kennedy à Draguignan. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. Entrée gratuite. Plus d'informations : archives.var.fr.



LE PRIX DES LECTEURS *du Var*

Le Prix des lecteurs du Var vous invite à explorer neuf ouvrages sortis dans l'année, dans trois catégories différentes : littérature générale, jeunesse et bande dessinée. Pour vous les faire découvrir, une soixantaine d'animations* telles des lectures, ateliers créatifs ou pièces de théâtre, dans plus de 40 bibliothèques partenaires, sont proposées par le Département du Var, dès l'ouverture des votes le 23 juin et jusqu'à leur clôture, le 17 octobre. C'est lors de la Fête du livre du Var, à Toulon les 19, 20 et 21 novembre prochains, que seront récompensés les lauréats 2021.

CATÉGORIE LITTÉRATURE GÉNÉRALE



◀ LÀ OÙ NOUS DANSIONS de Judith Perrignon, éditions Rivages

Detroit, 2013. Ira, flic d'élite, contemple les ruines du Brewster Douglass Project, où s'est déroulée son enfance. Tant d'espoirs et de talents avaient germé entre ces murs qu'on démolit. Tout n'est plus que silence

sous un ciel où planent les rapaces. Il y a quelques jours, on y a découvert un corps – un de plus. Pour trouver les coupables, on peut traverser la rue ou remonter le cours de l'histoire. La prose puissante de Judith Perrignon croise ici les voix, les époques, les regards, l'histoire d'une ville combative, fière et musicale que le racisme et la violence économique ont brisée.



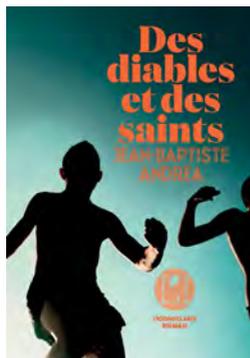
◀ LES DANSEURS DE L'AUBE de Marie Charrel, éditions de l'Observatoire

Europe centrale - Années 30. Après avoir fui la révolution russe, les jumeaux Sylvin et Maria Rubinstein se découvrent un talent fulgurant pour le flamenco. Lorsque le continent sombre dans la guerre, ils sont séparés, et Maria disparaît. Pour la venger, Sylvin se glisse dans la peau d'une femme. Ainsi travesti, il s'engage dans la Résistance. Hambourg - 2017. Lukas, rencontre Iva sur la scène où Sylvin dansait autrefois. Au fil des cabarets, leur flamenco incandescent et métissé enflamme les passions. Mais il suscite, aussi, la violence et l'intolérance

vin se glisse dans la peau d'une femme. Ainsi travesti, il s'engage dans la Résistance. Hambourg - 2017. Lukas, rencontre Iva sur la scène où Sylvin dansait autrefois. Au fil des cabarets, leur flamenco incandescent et métissé enflamme les passions. Mais il suscite, aussi, la violence et l'intolérance

POUR PARTICIPER

Tous les lecteurs peuvent participer ! Il suffit de lire les ouvrages puis de déposer le bulletin de vote dans l'une des bibliothèques et médiathèques participantes ou par voie électronique, directement sur le site var.fr



◀ DES DIABLES ET DES SAINTS de Jean Baptiste Andréa, éditions L'Iconoclaste

Joseph est un vieil homme qui joue divinement du Beethoven sur les pianos publics. On le croise un jour dans une gare, un autre dans un aéroport. Il gâche son talent de concertiste au milieu des voyageurs indifférents. Il attend. Mais qui ? Et pourquoi ? Pour le savoir, il faut écouter ses confidences, celles d'un orphelin. Alors qu'il a seize ans, l'adolescent est envoyé dans un pensionnat religieux des Pyrénées. Ici, on recueille les abandonnés, les demeurés. Les journées sont faites de routine, de corvées, de maltraitances. Jusqu'à la rencontre avec Rose...

*Programme complet sur var.fr

CATÉGORIE JEUNESSE

► **MON CŒUR EST UN PETIT MOTEUR QUI DÉMARRE AVEC DE L'AMOUR**
d'Alex Cousseau et Charles Dutertre, éditions du Rouergue

Cet album est une petite poésie qui raconte aux jeunes lecteurs, dès 4 ans, la mécanique du corps. Comment notre corps s'ouvre-t-il au monde, comment il devient une maison à une seule place ? Comment il se déplie dans une gymnastique magique. Les mots racontent aussi les chemins que prennent les émotions, là où elles se logent. Mais pour aller à l'essentiel : ce petit moteur fonctionne à l'amour et avec le cœur.

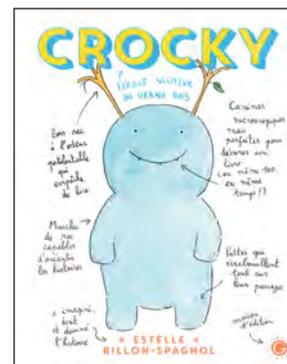


◀ **UNIQUE AU MONDE**
de Marie-Sabine Roger et Lucile Piketty,
éditions Thierry Magnier

« J'ai cherché un cadeau pour toi. Cherché toute la journée d'hier. Quelque chose d'original, de très rare, de très beau. Un super cadeau. Non : une chose unique au monde, que personne, jamais, jamais, n'a possédée avant toi. J'ai trouvé l'idée tout à l'heure : je vais te donner mon cœur ». Ce livre, accessible aux enfants dès 4 ans, est une merveilleuse ode à l'amour qui transcende tous les âges.

► **CROCKY, FÉROCE VISITEUR DU GRAND BOIS**
d'Estelle Billon-Spagnol, éditions Grasset

D'habitude Piouh n'a peur de rien. Mais quand il a peur c'est comme s'il avait peur de tout. Et bien sûr en premier, Piouh a peur du Crocky ! Alors, quand un Crocky pénètre dans le grand bois, c'est la panique. Mais si, au fond, Piouh et Crocky n'étaient pas si différents qu'ils en ont l'air ? Et que l'arrivée de Crocky était une chance pour les habitants du grand bois ? Un album coloré, qui prône l'absurde et les idées rocambolesques, à lire dans tous les sens, dès 3 ans.



CATÉGORIE BANDE DESSINÉE



◀ **BLANC AUTOUR** de Wilfrid Lupano
et Stéphane Fert, éditions Dargaud

1832. Connecticut. L'école de Canterbury réunit une vingtaine de jeunes filles. Un jour, la directrice, Prudence, entend la demande de Sarah, une jeune noire, et l'accueille dans sa classe. Immédiatement, la communauté blanche locale s'offusque. Loin de céder, Prudence ferme son école aux élèves blanches, la réservant aux noires. Mais l'enseignante n'imagine pas la vague de haine et de violence qui va s'abattre sur elle et ses courageuses élèves.

► **LE LONG DES RUINES**
de Jérémy Perrodeau, éditions 2024

La ville s'étend sans fin sur la planète. Dans cette cité-monde, Samuel F. Monroe, psychiatre et soldat d'élite, peut plonger dans le cerveau de patients endormis, dans lesquels il voyage pour retrouver les consciences perdues. Les Midori font appel à lui car leur fille Rose a sombré dans un profond coma depuis des années. Alors Samuel plonge encore. Mais cette fois, il n'est pas seul : Anha, la sœur de Rose, a insisté pour être de l'expédition...



◀ **LE JARDIN PARIS**
de Gaëlle Genillier, éditions Delcourt

Années 1920. « Le Jardin » est un cabaret parisien au succès grandissant dirigé par une femme. Toutes celles qui y travaillent ont un nom de fleur et l'ambiance y est familiale. Rose, un garçon de 19 ans, est né et a grandi dans cet établissement. Élevé par les femmes du cabaret, il y a trouvé sa place et, devenu célèbre, attire le tout-Paris. Une histoire remplie de poésie et de justesse.



LE DÉPARTEMENT

présente

Les Voix Départementales

2021

15 concerts
gratuits 15 lieux

D83

LA CELLE
PONTEVÈS
LE VAL
VINON-SUR-VERDON
ROUGIERS
LA MOTTE
CALLIAN
VILLECROZE
BAUDINARD-SUR-VERDON
LE BOURGUET
LE CASTELLET
PIERREFEU
LE LUC-EN-PROVENCE
SAINT-ZACHARIE
SOLLIÈS-TOUCAS

Infos sur www.var.fr



Les Voix

DÉPARTEMENTALES

C'est avec une grande joie, beaucoup de plaisir et un peu de fierté aussi, que le Département invite le public à sa 6^e édition des Voix départementales. Une tournée de concerts gratuits, sans réservation, programmée dans 15 communes varoises du 8 juillet au 26 août. Programme !

2021



Des soirées aux notes de blues, rock mais aussi de musique latino-cubaine, brésilienne ou de jazz manouche : la tournée estivale 2021 des Voix départementales ne manque pas de diversité et de qualité. Une diversité musicale et de lieux, qui s'accorde parfaitement avec la politique culturelle du Département, toujours en quête de son accès pour tous et dans tous les territoires. Et depuis l'année de leur création en 2016, c'est ainsi que les éditions se sont succédé autour de trois objectifs : la qualité, la diversité et la gratuité.

La programmation estivale 2021 propose donc 15 concerts gratuits dans 15 communes varoises. Le 8 juillet, la soirée inaugurale se joue à l'Abbaye de La Celle, propriété départementale qui vient de rouvrir après une réhabilitation totale. Ensuite, la tournée prendra son envol vers les communes* de Pontevès, Le Val, Vinon-sur-Verdon, Rougiers, La Motte, Callian, Villecroze, Baudinard-sur-Verdon, Le Bourguet, Le Castellet, Pierrefeu, Le Luc-en-Provence, Saint-Zacharie et Solliès-Toucas. Bonnes soirées à tous ! *Plus d'informations sur var.fr

PROGRAMME

Tous les concerts sont offerts par le Conseil départemental du Var. Sans réservation, ils débutent à 21 h.

► **JEUDI 8 JUILLET**

Abbaye de La Celle - La Celle
Soirée inaugurale
Couleurs Brasil avec le duo Agua Fogo

► **MARDI 13 JUILLET**

Pontevès
Retour aux racines du blues
avec le groupe The Po'Boys

► **VENDREDI 16 JUILLET**

Le Val
Classiques du swing et de la chanson façon Django avec le groupe The Cellar Cats

► **MARDI 20 JUILLET**

Vinon-sur-Verdon
De Jeanne Moreau à Rachid Taha
avec le groupe Franôters

► **VENDREDI 23 JUILLET**

Rougiers
Couleurs Brasil avec le duo Agua Fogo

► **SAMEDI 24 JUILLET**

La Motte
Voyage en Amérique Latine
avec le groupe ¿Qué Onda?

► **JEUDI 29 JUILLET**

Callian
Voyage en Amérique Latine
avec le groupe ¿Qué Onda?

► **LUNDI 2 AOÛT**

Villecroze
Retour aux racines du blues
avec le groupe The Po'Boys

► **MERCREDI 4 AOÛT**

Baudinard-sur-Verdon
Les Drôles de Dames de la Chanson
avec le groupe Ritournelles

► **SAMEDI 7 AOÛT**

Le Bourguet
De Jeanne Moreau à Rachid Taha
avec le groupe Franôters

► **LUNDI 9 AOÛT**

Le Castellet
Couleurs Brasil avec le duo Agua Fogo

► **SAMEDI 14 AOÛT**

Pierrefeu
Un air, deux Ailes avec le groupe Joulik

► **MARDI 17 AOÛT**

Le Luc-en-Provence
Un air, deux ailes avec le groupe Joulik

► **SAMEDI 21 AOÛT**

Saint-Zacharie
Classiques du swing et de la chanson façon Django avec le groupe The Cellar Cats

► **SAMEDI 26 AOÛT**

Solliès-Toucas
Les Drôles de Dames de la Chanson
avec le groupe Ritournelles

LES ARTISTES DES *Voix départementales*



◀ COULEURS BRASIL AVEC LE DUO AGUA FOGO

C'est une belle soirée brésilienne en perspective, bossa nova et samba, proposée par le duo de musique brésilienne Agua Fogo. Une alliance des rythmes, des harmonies et des voix suaves de Caroline et d'Alexandre autour des plus grands standards du genre, mais également de petites perles moins connues. Une performance artistique originale qui fait voyager au cœur du Brésil.

▶ RETOUR AUX RACINES DU BLUES AVEC LE GROUPE THE PO'BOYS

C'est assurément une soirée blues qui attend le public. Quand un vieux pirate de la six cordes, boucané aux musiques caraïbes, un pistolero du rockabilly, toujours prompt à dégainer son harmonica et un jeune batteur prêt à faire feu de tout bois pour épauler ses aînés décident de croiser leurs chemins et surtout leurs talents, vers quel territoire musical vont-ils se diriger ? Le Delta du Mississippi. Le jeu hypnotique du guitariste Poupa Claudio, mêlant basse, rythmique et mélodie, le son « roots » et éraillé de l'harmoniciste King Didou et la frappe efficace du batteur Nicolas Mouraret, font de ce trio un groupe à part qui respire les champs de coton et les eaux boueuses du Mississippi. Les Po'Boys viennent de sortir leur premier album.



◀ DE JEANNE MOREAU À RACHID TAHA AVEC FRAN6TERS DU COLLECTIF GUINGUETTE HOT CLUB

Les Fran6ters détricotent et reprennent des chansons populaires avec une gouaille et un humour incomparables : Brassens, Brel ou Gainsbourg mais aussi leurs héritiers naturels, tels Les Ogres de Barback, Debout sur le Zinc, la Rue Ketanou, ou encore Zoufris Maracas. Ils donnent à cette guinguette moderne des accents de sono mondiale avec de la guitare, du banjo, de l'accordéon, du ukulélé, du mélodica, de la basse, de la batterie, du trombone, de la trompette... pour une belle soirée guinguette, swing.

► **VOYAGE EN AMÉRIQUE LATINE
AVEC LE GROUPE ¿QUÉ ONDA?**

Avec un répertoire métissé, joyeux et dansant, ¿Qué Onda? vous invite à voyager. Entre tradition et fusion latine moderne, leurs compositions et reprises vous transportent dans les rues de La Havane, les plages de Colombie, les marchés de Puerto Rico et les ports de pêche du Mexique au Pérou.



© Fabien Rtgial



© DR

◀ **UN AIR, DEUX AILES
AVEC LE TRIO JOULIK**

Avec ses mélodies vagabondes, ses entrelacs de voix inspirées et ses langues virevoltantes, Joulik rend le lointain à portée de main. Dans son nouvel album, le trio, avec Mélissa Zantman, Robin Celse et Claire Menguy, offre une escapade aérienne en gonflant ses voiles des vents chauds qui caressent les rives méditerranéennes et brésiliennes, les contrées balkaniques et les plaines d'Afrique : une échappée belle de onze titres exaltants comme autant de pistes d'Envol... pour une soirée ouverte aux musiques du monde.

▼ **CLASSIQUES DU SWING ET DE LA CHANSON FAÇON DJANGO
AVEC THE CELLAR CATS**



© DR

Des grands classiques de la chanson française et du jazz, revisités et réinterprétés dans un style gypsy swing par quatre matous sortis de leur cave pour l'occasion : c'est tout une ambiance jazz manouche que Sylvain Thérond à la clarinette, Philippe Mège à la contrebasse, Vince Vahram au chant et à la guitare et Matthieu Arnal proposent pour cette soirée.

► **LES DRÔLES DE DAMES DE LA CHANSON
AVEC RITOURNELLES DU COLLECTIF
GUINGUETTE HOT CLUB**

Des chansons connues ou pas, en français, en italien, en espagnol ou en russe, relues, corrigées, malmenées, bidouillées, bricolées, dépous-siérées, cassées et recollées, dans une douce folie pour danser la valse, le swing, la cumbia ou le kazatchok. Pas moins de six chanteurs et musiciens se partagent la scène pour cette soirée dédiée à la chanson française, accompagnée de musiques du monde.



© David Aimond



© Whim ROS RIBAS

FESTIVAL D'ÉTÉ DE CHÂTEAUVALLON

► Du 25 juin au 31 juillet 2021

Ce sont douze soirées pour des spectacles en Crépuscules gratuits, en Nocturnes et en Noctambules payants. Voici une sélection pour les Nocturnes à 22 heures dans l'amphithéâtre de Châteauvallon à Ollioules : la pièce de théâtre *Deux amis*, avec Charles Berling et Stanislas Nordey, le vendredi 9 juillet. De la danse avec *IT Dansa*, Akram Khan, Lorena Nogal, Sidi Larbi Cherkaoui, Alexander Ekman, 4 chorégraphes, 4 pièces puissantes, 16 danseurs de 18 à 25 ans, issus de la fameuse école de l'Institut del Teatre de Barcelone, les jeudi 15 et vendredi 16 juillet. De la musique avec *Secession Orchestra* et Clément Mao – Takacs, un contrepoint musical au texte de Marguerite Duras interprété par Fanny Ardant, le samedi 24 juillet. Et dans le cadre de la 14^e édition des Nuits Flamencas programmée le vendredi 30 juillet, ¡Viva!

Toute la programmation sur chateauvallon-liberte.fr



Anne Queffélec

SOIRÉES ROMANTIQUES AU DOMAINE DU RAYOL

► Du 5 juillet au 9 août 2021

Le Jardin des Méditerranées du domaine du Rayol au Rayol-Canadel-sur-Mer ouvre ses portes les lundis à 21 h pour découvrir les œuvres des plus grands compositeurs classiques. Sélection pour les lundis de juillet, le 5, Dvorak, Janacek par Bertrand Chamayou (piano) et Ambroisine Bré (mezzo-soprano), le 12, Haydn, Mozart, Beethoven par Anne Queffélec (piano)... Les lundis d'août, le 2, Schubert, Chopin, Brahms par François Chaplin (piano), le 9, soirée flamenco authentique avec la compagnie Tempo Flamenco. Informations et réservations auprès du domaine du Rayol à ce numéro spécial pour les concerts +33 6 21 71 56 62 domainedurayol.org rubrique Événements.

© Caroline Doure

FESTIVAL DE RAMATUELLE

► Du 27 juillet au 11 août 2021

Chaque été, la ville vibre au rythme des soirées de son festival. Un événement culturel qui marie avec succès le théâtre, la musique et l'humour. L'édition 2021 débute le 31 juillet avec l'humoriste Gad Elmaleh. Pour la musique, les festivaliers retrouveront le 1^{er} août Philippe Katerine, le 3 août Benjamin Biolay avec *Grand Prix* et le 11 août, Alain Souchon avec *Ici & Là*. Pour le théâtre, la scène accueille entre autres le 5 août, *L'invitation* de Hadrien Raccach avec Philippe Lellouche, Patrick Chesnais et Estelle Lefebure. Le 6 août, *Un Monde Fou* de Becky Mode avec Éric Métayer. Le 7 août, Fabrice Luchini avec *Des écrivains parlent d'argent*. Le 9 août, *Pair et manque* de Nadège Méziat G. avec Vincent Lagaf', Christian Vadim, Bernard Fructus et Nadège Méziat... Plus d'informations sur festivalderamatuelle.com

FESTIVAL DE BD

► Du 27 au 29 août 2021

Le festival BD se déroule à Solliès-Ville avec de nombreuses animations : dédicaces, expositions, tables rondes, master class, projections... Les jeunes de 10 à 20 ans peuvent s'essayer à la création d'une BD lors de stages gratuits et animés par 2 grands noms de la BD. Ils se déroulent en préambule du festival, les 23, 24, 25 et 26 août 2021.

Toutes les informations sur festivalbd.com

FESTIVAL DE VIOLONCELLE CELLO FAN

À Callian, le 1^{er} juillet, 20 h 30 à l'église, *Duo en échos* avec Frédéric Audibert (violoncelle), Florent Audibert (violoncelle), Hélène Bordeaux (violin), David Guerrier (cor), Suzana Bartal (piano), Stéphane Tran Ngoc (violin), Olivier Thiery (contrebasse). Le 2 juillet, à 20 h 30, salle omnisport, *Violoncelle latino and jazz*, un concert avec l'orchestre de violoncelles Cello Fan. Le 3 juillet, 20 h à la chapelle Saint-Donat, un ciné-concert *Frankenstein musique pour l'image* de Gilles Alonzo au piano accompagné par l'orchestre de violoncelle Cello Fan et quatuor à cordes. Le 4 juillet, 11 h 30 à l'église, un concert Carte blanche aux musiciens du festival. Retrouvez l'intégralité de la programmation cello-fan.com ou la page Facebook et auprès du service culture de Callian au + 33 4 94 39 98 40.

JAZZ À BRIGNOLES

► Du 28 au 31 juillet 2021

Depuis plus de trente ans déjà, la scène du festival a vu défiler un pan de l'histoire du jazz et cela continue cet été 2021.

Rendez-vous à 21 h 30 sur la place Saint-Pierre avec au programme le 28 juillet l'Angelo Debarre trio, le 29 juillet Louise & The Po'Boys, le 30 juillet Rita Payes quartet, et le 31 juillet Jean-Jacques Milteau Quartet. Si les concerts sont gratuits, une réservation est obligatoire auprès de l'office de tourisme au +33 4 94 72 04 21.

Plus d'informations sur la page Facebook Festival de jazz de Brignoles.

JAZZ À LA LONDE

► 29 juillet au 1^{er} août 2021

La Londe Jazz Festival propose de faire découvrir l'ensemble des courants de la scène jazz actuelle avec comme principale ambition la volonté d'établir un pont entre tourisme, culture et patrimoine. Les festivaliers pourront déguster la production des prestigieux domaines viticoles AOC La Londe, lors des apéros-jazz, accompagnés d'assiettes de produits locaux. Durant ces quatre soirées de 18 h 30 à 2 heures du matin, vous découvrirez sur la grande scène dans la pinède de l'Argentière, dès 21 h 30, le 29 juillet Christophe Dal Sasso et Shekinah Rodz « Spirit of 3 », le 30 juillet le saxophoniste Pierrick Pedron, le 31 juillet la chanteuse Marie Martin et le 1^{er} août Gréement de Fortune.

Toute la programmation sur lalondejazzfestival.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MODE, DE PHOTOGRAPHIE ET D'ACCESSOIRES DE MODE

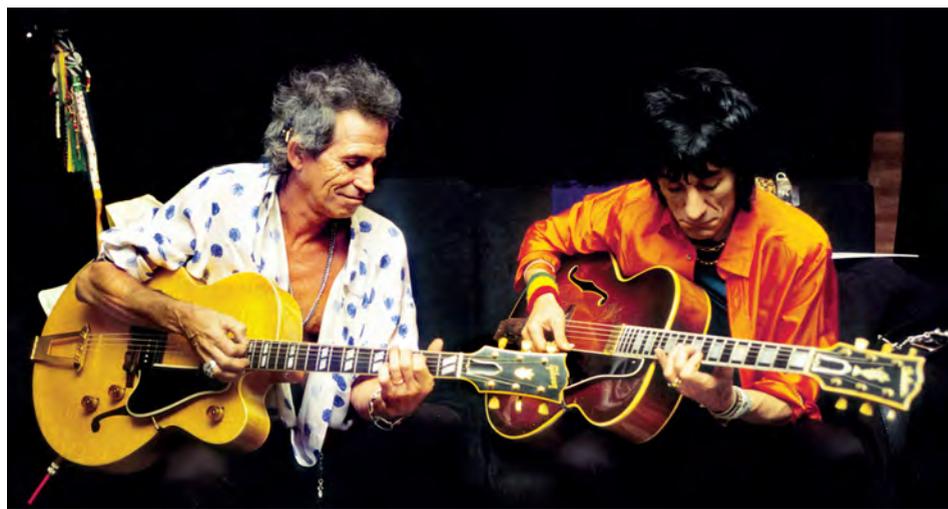
► Du 14 au 17 octobre 2021

La 36^e édition du Festival international de mode, de photographie et d'accessoires de mode se tiendra du jeudi 14 au dimanche 17 octobre 2021 à la Villa Noailles à Hyères-les-Palmiers. Le jury mode 2021, présidé cette année par Louise Trotter, directrice artistique de Lacoste, a sélectionné dix jeunes créateurs de 7 nationalités différentes. Leurs collections seront présentées lors de deux défilés, ouverts au public et aux professionnels. Pour



© Eshille Kirsch

le concours de photographie, le jury présidé par Dominique Issermann a sélectionné dix jeunes photographes de 7 nationalités différentes aussi. Enfin, pour les accessoires de mode, le jury, présidé par Christian Louboutin, a sélectionné 10 jeunes créateurs d'accessoires de mode de 4 nationalités différentes. Toutes les collections seront également visibles en showroom pendant le festival, puis dans une exposition collective à la villa Noailles jusqu'à fin janvier 2022. villanoailles-hyeres.com



© Claude Gassian

▲ L'ŒIL EN SEYNE

Pour sa 17^e édition, le Festival international de la photographie présente trois belles expositions. Celle de Yann Arthus Bertrand du **13 juin au 5 septembre 2021**, dans laquelle le photographe retrace l'ensemble de son œuvre de la terre vue du ciel. Si la situation sanitaire le permet, Yann Arthus-Bertrand installera un studio photo pendant 3 jours (12-13-14 juin 2021) pour photographier les Seynois. Ensuite, du **25 septembre 2021 au 5 janvier 2022**, l'œuvre du portraitiste des stars de la musique nationale et internationale Claude Gassian sera exposée à la Villa Tamaris. En parallèle, Ansel Adams à la Maison du Cygne de Six-Fours-les-Plages du **16 juillet au 12 septembre 2021** propose 34 photos en noir et blanc, sur la beauté des paysages de l'ouest des États-Unis. **Pus d'informations sur loeil-en-seyne.fr**



DES CÉRAMIQUES POUR DE BELLES TABLES ESTIVALES

La terre se transforme sous ses doigts, tel un magicien de la terre cuite. Gilbert Céramic a dédié son atelier de poterie aux arts de la table et à la petite décoration. Mugs, tasses, plats, assiettes et autres plateaux côtoient des lampes, des vases et tout récemment de petites tables d'appoint au plateau interchangeable. Magnifique ! C'est le résultat de son travail de tournage et d'émaillage, dont seul cet artiste et artisan a le secret. Il propose une gamme de produits qui se déclinent en trois terres différentes blanche, noire et mélangée, qui sont ensuite émaillées avec une palette de couleurs déclinée dans les tons pastels, ou plus foncés avec une finition mate, brillante, voire transparente... ce qui offre une centaine de possibilités. Le plus difficile est encore de faire son choix dans son atelier boutique à Carqueiranne. Dans lequel, vous trouverez aussi des pots suspendus avec du macramé, le fruit d'une collaboration avec l'artiste EnjoyFriday. Gilbert céramic au 1316 chemin du Canebas à Carqueiranne. Ouvert les jeudi et vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 8 h à 12 h et sur rendez-vous au + 33 6 42 40 80 27.

gilbertceramic.fr

Sur notre photo : la coupelle apéro 8 €,
le mug 14 €, l'assiette 12 €,
la table 120 € (plateau seul 30 €),
la lampe 200 €.

DES CONFITURES MAISON AUX GOÛTS INSOLITES

Si le Jas des Oliviers à Fréjus est surtout connu et reconnu pour ses vins, ses confitures gagnent à l'être. Préparées en petites quantités dans une ancienne bassine en cuivre, elles se déclinent au gré des saisons. Elles sont confectionnées par Mirielle Ollivier, également maître de chai, avec les fruits du jardin selon une tradition familiale. Outre les classiques à la fraise, framboise, abricot, pêche, figue... certaines sont plus insolites, voire inoubliables ! Celle de tomates vertes est un régal en tartines au petit déjeuner. Les confitures de vin agrémentées d'épices assaisonnent à merveille des plats, relèvent leurs saveurs. Celle de vin blanc se déguste avec un poisson ou un fromage de chèvre frais, celle de vin rouge se dévoile avec un bon foie gras ou une viande rouge. Et la confiture de rosé est délicieuse avec un fruit cuit ou dans un yaourt. À partir de 5,50 €. En vente au domaine 1386 avenue André Léotard à Fréjus ou au marché de producteurs La vallée rose 1537 Rue de Montourey à Fréjus.



DES IRIS EN ÉTÉ

Grand iris du jardin, de bordure, nains ou encore remontants, la pépinière Iris en Provence est spécialisée depuis 1974 dans la production de cette plante vivace, très rustique. Elle propose plusieurs centaines d'iris différents dont une collection issue d'hybridation créée exclusivement par Monique et Pierre Anfosso. En été, c'est bien le moment de les planter pour décorer les terrasses, balcons et jardins... La Starring, notre photo, délivrera son doux parfum vanillé. Tarif : 14 €. En vente en ligne sur irisenprovence.com ou sur place au 1 300 ch. des Maures à Hyères-les-Palmiers. Tél. + 33 7 67 17 22 93.



© Laboème créations

DES BIJOUX AUX ALLURES BOHÈMES

Chics, bohèmes, ethniques et féminins, les bijoux créés par Claire Rossi, Laboème créations à Saint-Raphaël, sont inspirés par ses voyages, ses rencontres, la nature.

La créatrice, complètement autodidacte, adore depuis son plus jeune âge les plumes qu'elle associe aujourd'hui avec du cuir, des perles Miyuki, du laiton doré à l'or fin... pour imaginer des boucles d'oreille et des manchettes d'inspiration tribale. Tarifs : entre 39 € et 65 €, la paire de boucles d'oreilles ou la manchette. laboemecreations.com

DES SACS VITAMINÉS POUR L'ÉTÉ

Née en 2014 à Toulon, la marque Podame Mourillon propose des sacs à main et accessoires élégants à base de très beaux tissus et de cuirs nobles. À la tête de cette entreprise, Isabelle Sandrin-Vitale qui confectionne à la main dans son atelier, toutes ses créations. C'est suite à une reconversion professionnelle qu'elle obtient son diplôme de styliste. « Depuis que je suis adolescente, je suis fascinée par les belles matières et les tissus nobles. J'ai réussi à ancrer cette passion dans ma vie professionnelle », explique-t-elle. Elle propose à chaque saison, des petites séries comprenant des cabas bi-matière, des besaces en cuir, des bourses et pochettes, des sacs en python... À découvrir dans la collection été 2021 : de grands cabas en toile de coton, dans des couleurs acidulées et vitaminées et des petites pochettes en cuir irisé qui peuvent être portées en bandoulière. Mais attention, les quantités sont limitées, pas plus d'une centaine d'exemplaires par modèle. À découvrir sur Facebook @podamemourillon, Instagram @podame_mourillon ou dans la boutique Initio - rue Pierre Sénard à Toulon. Cabas à partir de 85 €, pochettes en cuir à partir de 75 €, sacs en cuir entre 75 et 375 €.



DU SIROP DE SAFRAN, UNE TOUCHE D'ORIGINALITÉ

À Mazaugues, sur le domaine de l'Émeraude, Sylvie Minier cultive de précieux bulbes en label bio, certifié Ecocert, comme le fait sa famille en Anjou depuis 1662. Et, c'est du carnet de recettes de ses aïeux qu'elle a tiré celle de son sirop de safran. Un produit qu'elle obtient après trois jours de macération des stigmates de safran dans de l'eau sucrée. « On peut l'utiliser comme un condiment, comme on le fait pour un vinaigre balsamique par exemple ». Ou encore en filet sur un poisson, un fromage de chèvre ou de brebis frais... À goûter aussi la gelée au vin et au safran bio, réalisée avec un vin rosé du domaine du Louou à La Roquebrussanne. En vente sur place au domaine ou sur leur site 3sbiostebaume.com. Sirop de Safran 5 €, les 10 cl. Tél. + 33 6 59 07 24 93.



DES BIJOUX DE VERRE

À Bormes-les-Mimosas, l'atelier-boutique À l'en verre de Stéphane Marchioni propose de très beaux bijoux en verre de Murano : bagues, boucles d'oreille, bracelets, colliers, pendentifs... Cet artisan a été formé dans la plus pure tradition italienne, il y a une quinzaine d'années aux différentes techniques de façonnage du verre, le travail au chalumeau comme le fusing. Il partage désormais sa passion avec son épouse. Dans leur atelier, ils réalisent le plus souvent possible des démonstrations, afin de faire découvrir leur métier. Que ce soit au chalumeau ou en thermofusion, ils utilisent souvent des feuilles métalliques, or 24 carats ou argent, pour le décor de leurs bijoux.

Et contrairement aux idées reçues, les bijoux en verre ne sont pas fragiles !

Tarifs : puces d'oreilles à partir de 8 €, pendentifs avec une feuille d'or 36 €, bracelet à partir de 38 €.

Certaines pièces comme des colliers, réalisés à partir de verre particulier et de métaux précieux, peuvent atteindre les 200 €. alenverre.com



DES LAMPES AU STYLE INDUSTRIEL

Il aime l'ancien, les objets rouillés, les outils et pièces mécaniques et industriels qui ont un passé. Thierry Dorion, créateur de l'Atelier 74, est un amoureux de l'upcycling. Rien ne se perd, tout se transforme est sa devise. Ce tailleur de pierre de formation affirme même : « je déteste le neuf ! »

Armé de sa disqueuse et de son poste à souder, il élabore des objets de décoration de toutes tailles. Ses lampes au design industriel, proche des anciennes usines de la Belle époque, sont à découvrir. Elles donnent un caractère incomparable à un intérieur.

Tarifs : lampes à partir de 280 €. À découvrir sur instagram @thierryatelier74 Atelier 74 - Village des talents créatifs, 146 bd de Bazeilles à Puget-sur-Argens.



DES PICKLES DE COURGETTE



Concoctés par la marque Sauvegarde des forêts varoises, une enseigne solidaire de produits bio et locaux implantée à Porquerolles, les pickles de courgette sont une vraie surprise pour les papilles. Une évasion presque en pensant à l'île sur laquelle, les légumes ont poussé avant d'être transformés sur place. « Nous assurons l'entretien des vergers conservatoires du Parc national de Port-Cros. Nous y avons développé des activités d'arboriculture fruitière et de maraîchage en culture biologique. Les fruits et légumes récoltés sont vendus frais ou transformés par nos soins et commercialisés en circuit court. » Ils proposent toute une gamme de produits comme de l'huile d'olive, des confitures, des préparations salées, comme ces pickles. « Ce sont de jeunes courgettes fraîchement cueillies, coupées en rondelles fines puis immergées dans une saumure de vinaigre et d'aromates pour en faire un condiment ». À servir directement en apéritif ou dans un sandwich, un croque-monsieur ou un hamburger. En vente 6 € sur place à Porquerolles, rue des anciens Chais, en click and collect à Giens 363 ch. de l'Estanci à Hyères-les-Palmiers ou en ligne sur sauvegardedesforetsvaroises.com. Tél + 33 4 94 58 96 69.

DES COUSSINS, DES PLAIDS, DES TAPIS... AVEC DES PAYSAGES VAROIS

Le photographe Gil Fréchet a souhaité rendre hommage aux paysages du Var. Ce Parisien, Varois d'adoption, est arrivé à La Seyne-sur-Mer il y a 6 ans, par amour. Depuis, il n'a eu de cesse de sublimer en images ses paysages. Notamment ceux des alentours des Sablettes comme les Deux frères, la baie de Tamaris, la plage, la Verne... En plus des tirages XXL de ses photos, l'artiste propose aussi toute une collection d'objets pour la maison : coussins, linge de maison, tapis de souris... Graphiques et originaux, ces objets sont en vente à la boutique Muse dans la rue des Arts à Toulon mais aussi sur son site gilfrechetshop.com.

Tarifs : plaid de 1,5 X 2 m à 249 €, coussins à partir de 70 €.



DU MOBILIER EN CROCHET

C'est la dernière version du tabouret pour enfant

de la créatrice varoise Marielle Guiraud pour sa marque Croch' et Trésors.

En crochet, ses objets uniques et le plus souvent exclusifs dépoussièrent l'image désuète

que l'on se fait de cet art. « Je suis sans cesse à la recherche de nouvelles idées

qui se veulent originales. J'adore travailler en collaboration avec mes clients, pour construire

avec eux, l'objet qui leur correspondra pleinement. » Inattendues et modernes, ses créations

se déclinent sous différentes formes, en doudou, en mot à accrocher... et en tabouret,

comme celui en forme d'autruche. Un bel objet qui sera, en plus d'être utile, un vrai compagnon

de jeu. Croch' et Trésors - Village des talents créatifs, 146 bd de Bazeilles

à Puget-sur-Argens. Tél. + 33 6 48 48 36 98. mg@emd83.com.

Tabouret autruche 180 €, doudou à partir de 25 €.

DES OBJETS EN BOIS ET MÉTAL

Donner une seconde vie à des objets destinés à la déchetterie. Voici l'objectif de la démarche de Denis Simon qui a créé en 2019, son entreprise Invadogs. Dans son atelier situé à Bagnols-en-Forêt, il revalorise et transforme tout ce qui lui tombe sous la main. « Souvent, les gens se débarrassent de choses encore utilisables. C'est juste un problème de look et de design », souligne le créateur. Amoureux du mélange des matières et de l'assemblage de l'artisanat et de l'industriel, il imagine et crée du mobilier, des luminaires, des objets de décoration en bois et métal.

À partir de chutes de bois, il réalise des planches à découper originales et esthétiques. Idéales pour les barbecues à la belle saison !

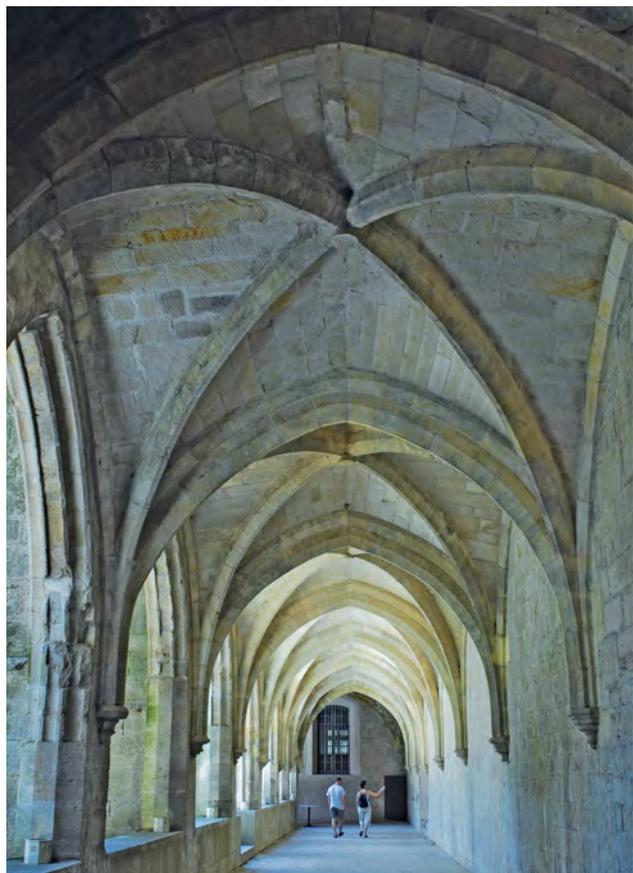
Tarifs : planches à découper à partir de 29 €, luminaires à partir de 140 €.

À découvrir sur instagram @invadogs_ ou facebook @invadogs

Invadogs - Village des talents créatifs, 146 bd de Bazeilles à Puget-sur-Argens.



SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME

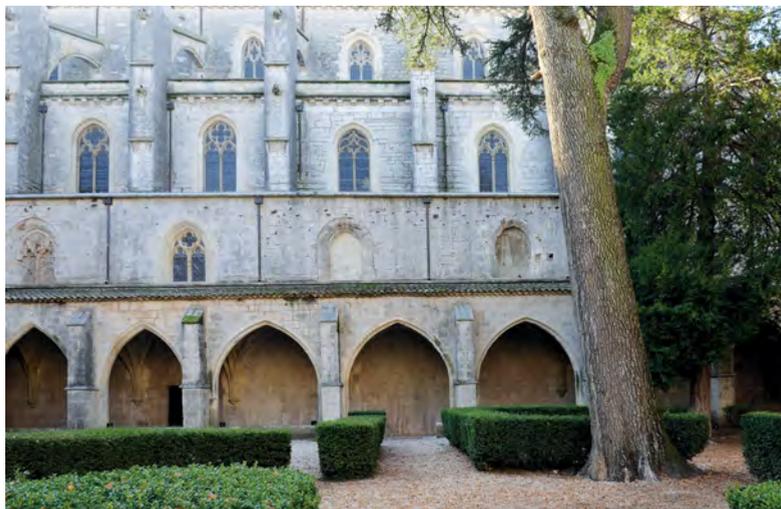
LE COUVENT *royal*

Propriété du Département du Var depuis le 6 décembre 2004, le Couvent royal, classé au titre des Monuments historiques, est attenant à la Basilique de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. Ces deux monuments constituent le plus bel édifice gothique provençal du sud-est de la France.

Au centre de la Provence verte, le Couvent royal et la Basilique de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume ont été construits à partir de 1295 par Charles II, Roi de Sicile et comte de Provence, pour abriter les reliques de Sainte Marie-Madeleine dont le tombeau a été découvert sur les lieux en 1279. Toutefois, dès le V^e siècle, un premier monastère avait été fondé par des moines cassianites de Marseille dans la vallée de Saint-Maximin. Très vite, il est récupéré par les Bénédictins qui sont à leur tour expulsés. Le nouveau couvent est confié dès l'origine à l'ordre dominicain. Louis XII le place sous la protection royale

au début du XVI^e siècle. Il devient une forteresse lors des Guerres de religion et connaît d'importants travaux d'agrandissement jusqu'au XVIII^e siècle. Cette appartenance royale permet au Roi de France de nommer les prieurs du couvent jusqu'à la Révolution. Ils dépendent directement du pape et pas des évêques et cardinaux locaux. À la Révolution française, les moines sont chassés et le couvent est transformé en prison sous la Terreur. C'est en 1859, qu'il renaît grâce à son rachat par le Père Lacordaire. Il le transforme en couvent d'études où sont formés les Dominicains jusqu'en 1959, date à laquelle ils quittent définitivement la ville. Ce site, classé au titre des Monuments historiques le 3 juillet 1969, est racheté par le Conseil départemental en 2004.

Au niveau architectural, ses quatre bâtiments reliés entre eux, entourent un cloître de forme carrée, voûté en croisées d'ogives. On note également la présence d'un préau, d'une salle capitulaire, d'un réfectoire ou encore d'un cellier.



Ancien lieu de promenade quotidienne pour les moines, le cloître du couvent abrite un secret bien gardé.

Au fond du puits, se trouve la porte dérobée d'un passage secret qui permettait aux moines de s'enfuir.

LE JARDIN DE L'ENCLOS

Dépendant du Couvent royal depuis le XIII^e siècle, l'actuel Jardin de l'enclos était initialement le jardin de la communauté monastique. Il faisait partie intégrante de la vie spirituelle. Les résidents du couvent y cultivaient leurs fruits et légumes mais aussi des plantes médicinales. D'une superficie de 2,75 hectares, il conserve aujourd'hui encore ses dimensions originelles. Au XV^e siècle, afin de relier directement le couvent au jar-

din, une porte a été aménagée dans le mur du réfectoire et un passage souterrain, créé. Ce tunnel qui permet aussi d'accéder au cœur de la ville, existe encore de nos jours.



Tout comme le Couvent royal, le Jardin de l'enclos est une propriété départementale. Il a été acquis en 1980 par le Département et fait partie de ses Espaces naturels sensibles (ENS).

Aujourd'hui, un projet culturel et touristique autour du bâtiment du Couvent royal et de son jardin va débuter. Il s'agit, d'ici à fin 2023, d'aménager un jardin médiéval. Ce jardin reprendra les codes du Moyen Âge, tant par sa conception que par les essences qui y seront plantées - arbres fruitiers, légumes anciens, herbes aromatiques...

Un programme d'animations pédagogiques mais aussi culturelles sera proposé tout au long de l'année, à destination de tous les publics. Présentant un fort caractère historique, le

site, avant sa requalification, fera l'objet de fouilles préventives. En effet, il semble probable d'y trouver des vestiges archéologiques. Des artefacts préhistoriques sont présents

dans le centre-ville de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. En 2014, une petite partie du jardin a déjà été diagnostiquée par le service Archéologie du Département, en raison d'un projet d'aménagement qui n'a pas vu le jour. Cette année, le Département a engagé une sécurisation et la réfection des murs entourant le site ainsi que de quelques éléments architecturaux. Encore une façon d'affirmer, pour le Conseil départemental du Var, son rôle de cré-acteur culturel sur l'ensemble de son territoire. ■

Couvent royal - Traverse Saint-Jean
Saint-Maximin-la-Sainte-Baume
var.fr

LE VAR EN TÊTE



ÉVÈNEMENT

Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes, exposition inaugurale de l'HDE Var à Draguignan
P. 24 à 27

INSOLITE

Le French 83, le cocktail varois P. 28

RENDEZ-VOUS

Le Grand Prix de France de F1 P. 29

RENCONTRE AVEC

Esteban Ocon, pilote de F1 P. 30

À LA POINTE

O'Dive par Azoth Systems, un mini doppler connecté pour vos plongées
P. 31 à 33

HISTOIRE

D'UN SUCCÈS
Xavier de Maistre, harpiste prodige
P. 34 & 35

OUVERTURE

L'Abbaye de La Celle
P. 36 à 38

INNOVATION

Skyspirit LC chuter...
en toute sécurité
P. 39 à 41

DRAGUIGNAN

Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes

L'Hôtel départemental des expositions du Var ouvre ses portes au public avec une exposition inédite exceptionnelle à découvrir jusqu'au 22 août 2021.



Fragment de bras : Polyphème dévorant l'un des compagnons d'Ulysse.
1^{er} siècle après J.-C. - Bronze
© Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek, Munich - Allemagne

Issues de fonds de soixante musées nationaux ou internationaux et d'institutions culturelles de renom, 150 œuvres composent l'exposition présentée jusqu'au 22 août 2021 à l'Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var) à Draguignan.

Des sculptures, des céramiques, des tableaux mais aussi des créations contemporaines sont exposés afin d'illustrer l'influence du personnage d'Ulysse et de son épopée sur l'histoire des arts et les civilisations à travers les siècles. Ce parti-pris, cette façon d'aborder cette thématique est une première.

Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes offre ainsi aux visiteurs la possibilité de découvrir comment ce

personnage, raconté par Homère dans *L'Odyssée* à la fin du VIII^e siècle avant J.-C., a marqué les époques, nourri différents mouvements artistiques, mais aussi influencé les qualités que la société attend du héros. Elle s'apparente à un double voyage, au cœur de la fiction d'une part, à travers plusieurs siècles d'histoire de l'art, d'autre part. Elle se visite comme une expérience inédite, permettant de lire les aventures d'Ulysse grâce aux œuvres qui y font écho. Et permet de se questionner, tout au long du parcours d'exposition, sur des sujets profondément liés à notre humanité tels l'exil, la mort, la fidélité, la vengeance, le doute, le souvenir...

D'une salle à l'autre de l'Hôtel départemental des expositions du Var, dix

épisodes majeurs des aventures d'Ulysse sont mis en lumière, retraçant les épreuves que le héros a endurées jusqu'à son retour à Ithaque.

Pour illustrer chacun d'eux, et évoquer les personnages qui y font référence, les œuvres exposées ont été choisies avec soin par Milan Garcin, commissaire d'exposition. Pour chacune d'elles, c'est le sujet qui prime. Certaines sont datées de l'Antiquité, d'autres sont très contemporaines puisque l'exposition va même jusqu'à étudier l'influence du personnage sur le cinéma et les jeux vidéo. Le parcours d'exposition, après ces dix épisodes, se termine par une onzième section dans laquelle se dévoilent des œuvres inédites, commandées à des artistes contemporains pour l'événement.

UN VOYAGE EN DIX ÉPISODES

► **Le cyclope.** La rencontre entre Ulysse et le cyclope Polyphème acte le destin d'errance du héros. Cet épisode est le début du voyage mais aussi le début des ennuis. Dans cette salle, consacrée au cyclope, est traité le rapport à l'identité et la façon dont l'art, au fil des siècles, a représenté Polyphème. De nombreuses œuvres y sont exposées dont un bronze daté du I^{er} siècle après J.-C. représentant le fragment de bras d'un des compagnons d'Ulysse dévoré par le cyclope. C'est ce dernier qui compose l'affiche de l'exposition.

► **Circé.** Le séjour d'Ulysse chez Circé compte parmi les plus connus de l'épopée. La question de la transformation des hommes en animaux a beaucoup nourri l'iconographie : elle raconte à la fois le pouvoir de la magicienne sur ces derniers et la maîtrise de la femme sur la nature. Est présenté dans cette section, notamment, un péliké* à figures rouges (460 av. J.-C.) sur lequel sont représentés Circé et l'un des compagnons d'Ulysse transformé en pourceau.

*réceptacle antique, sorte d'amphore

► **Tirésias et le voyage chez les morts.** Une des salles est consacrée à la nekylia, cette cérémonie à laquelle est initié Ulysse par Circé et qui lui permet de rejoindre le royaume des morts et d'y rencontrer les ombres des défunts. Il y croise des héros tombés à la guerre de Troie ainsi que sa mère, dont il ignore la mort. C'est à ce moment-là qu'il rencontre le devin Tirésias, qui lui prédit son avenir.

► **Les sirènes.** En traitant l'épisode des sirènes, l'exposition met en lien de très nombreuses représentations de ces créatures et explore comment elles ont évolué dans l'histoire de l'art. Si l'Antiquité pense cette rencontre comme démonstrative du courage et de la résilience face aux éléments, l'époque moderne tend à érotiser les sirènes, qui perdent peu à peu leurs plumes pour se parer de queues de poissons.

► **Charybde et Scylla.** De très belles pièces sont rassemblées pour évoquer Charybde et Scylla, personnifications monstrueuses de phénomènes maritimes qui aspirent et dévorent les compagnons d'Ulysse. La figure de Scylla, qui apparaît dans

d'autres épisodes mythiques ultérieurs, a été abondamment traitée par l'art, surtout dans l'Antiquité.

► **Ulysse chez Calypso / Le voile de Pénélope.** Les œuvres concernant Calypso et Pénélope sont rassemblées. Le parcours est, à cet endroit de l'exposition, divisé en deux allées parallèles, mettant en miroir ces deux figures essentielles du récit. Il existe très peu de représentations de Pénélope dans l'art antique. Une des pièces les plus remarquables est une gemme** en cristal de seulement deux centimètres, prêtée par le Musée archéologique (Museo Archeologico Regionale) de Sicile, à Palerme. Ulysse y adopte une posture propre à son épouse, dite « affligée ».

** petit bijou

► **Le naufrage.** À travers le naufrage d'Ulysse après qu'il ait quitté Calypso sur son radeau, est abordée la thématique plus large des naufrages de l'aventurier. Là aussi, l'exposition montre une pièce exceptionnelle : une céramique à figures noires datée vers 740 - 720 avant J.-C. issue du Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek de Munich. « C'est la seule et unique représentation de naufrage contemporaine à l'écriture de L'Odyssee qui soit connue », précise Milan Garcin. Le visiteur découvre aussi, dans cette salle, deux maquettes de l'œuvre *Under the water* de l'artiste Tadashi Kawamata, réalisée en écho au tsunami qui a dévasté le Japon en 2011.

► **Nausicaa et les Phéaciens / Le contexte de création de L'Odyssee.**

Cette partie du parcours d'exposition permet de traiter à la fois le séjour d'Ulysse chez les Phéaciens et le contexte de création de L'Odyssee. En effet, pour de nombreux chercheurs, cet épisode aurait été une façon, pour Homère, de s'intégrer au récit sous la figure de l'aède accompagné de sa lyre. Une sorte de mise en abîme du personnage d'Homère. Des extraits de films sont diffusés permettant de saisir comment L'Odyssee, Ulysse et la figure d'Homère ont nourri le cinéma de ses origines jusqu'à aujourd'hui.

Circé et l'un des compagnons d'Ulysse transformé en pourceau vers 460 avant J.-C. Péliké à figures rouges. prov. Attique Argile © Skulpturensammlung, Staatliche Kunstsammlungen, Dresde - Allemagne

► **Les retrouvailles.** Au dernier niveau de l'HDE Var est traité le moment des retrouvailles entre Ulysse et ses proches. Le héros retrouve son fils d'abord, puis son chien. Il est ensuite identifié par sa vieille nourrice Euryclée qui, en lui lavant les pieds, le reconnaît par une cicatrice qu'il a depuis l'enfance. Dramatiques, ces scènes ont beaucoup été représentées en peinture.

► **Le massacre des prétendants.**

Pénélope, sur l'avis de son fils Télémaque, décide de choisir comme époux celui qui parviendra, lors d'un concours de tir, à tendre l'arc d'Ulysse que nul ne pouvait bander. Pour illustrer ce passage de l'épopée homérique, sont présentés des tableaux, gravures ou encore une urne cinéraire mais aussi un vrai chef d'œuvre, un bas relief intitulé *Ulysse et Télémaque tuent les prétendants de Pénélope*, prêté pour la première fois dans son intégralité par Kunsthistorisches Museum, le Musée de l'histoire de l'art de Vienne et exposé pour la première fois en France.

Hôtel départemental des expositions du Var, 1, bd Maréchal Foch à Draguignan.
Billetterie et renseignements sur hdevar.fr
Plein tarif : 5 € - Gratuit pour les moins de 16 ans. Tarifs réduits. Audioguides disponibles en français, anglais, allemand, italien et espagnol : 2 €



INTERVIEW

MILAN GARCIN :

«*Une exposition digne
des plus grands musées du monde*»

Spécialiste de Francis Bacon, passé par l'École du Louvre et titulaire du master Esthétique et philosophie de l'art de la Sorbonne, Milan Garcin a déjà été commissaire de plusieurs expositions, dont *Pierre et Gilles : la fabrique des idoles* au Musée national de la Musique à la Philharmonie de Paris, en 2019. Avec *Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes*, c'est la première fois qu'il endosse ce rôle pour l'exposition inaugurale d'un lieu, qui plus est pour une collectivité territoriale. Un défi.

Pourquoi vous être lancé dans une telle aventure ?

Pour le sujet de l'exposition : Ulysse. Pour ce qu'il représente dans la culture occidentale. Parce que ce que nous avons appelé « le miracle grec » c'est-à-dire ce qui se passe aux VI^e et V^e siècles avant notre ère, avec l'essor de la philosophie, des mathématiques et des sciences, s'appuie sur un socle culturel commun. Ce dernier est notamment composé des deux poèmes épiques d'Homère que sont *L'Illiade* et *L'Odyssée*. L'autre chose qui m'a séduite, c'est l'opportunité de pouvoir se saisir du récit non pas sous l'angle scientifico-scientifique en analysant comment il a été traité époque par époque, ou dans l'Antiquité seulement, mais plutôt en travaillant sur un champ très large, jusqu'à l'art contemporain. Ce qui fait complètement sens avec la nature même du sujet, en tant qu'élément fondateur



de la culture occidentale et donc présent partout, tout le temps. Le but de l'exposition est bien de montrer cela.

Était-ce un thème que vous connaissiez bien avant de travailler sur l'exposition ?

Je connaissais Ulysse et *L'Odyssée* sans en être un spécialiste, ni de la culture grecque d'ailleurs. J'ai donc dû approfondir le sujet, ce qui m'a passionné. Quand on lit Homère, on voit le film

des événements. Cela ferait d'ailleurs une série tout à fait contemporaine. Il y a du suspense, des personnages fantastiques, des banquets... On s'imagine tout cela en lisant. On y est !

C'est la raison de la fascination pour Ulysse ?

Ce qui est intéressant, c'est ce personnage qui va vivre des événements et ressentir des émotions ou être face à des dilemmes que nous connaissons

tous : le rapport à la famille, le rapport à l'autre, la question de la découverte, la peur de la mort... Tous ces enjeux universels nous travaillent tous à différents niveaux. C'est en cela qu'il fascine, dans sa façon d'aborder tous ces questionnements humains, de concentrer toutes les passions de notre humanité. Et ce personnage est d'autant plus intéressant que toute l'histoire de l'art se l'est approprié et ce, jusqu'à aujourd'hui. Ulysse est un sujet toujours

d'actualité. Il est intemporel dans la façon dont toutes les époques s'en saisissent. Et de ce point de vue-là, je ne lui connais pas d'équivalent.

L'exposition retrace ses aventures justement. De quelle façon ?

Dans l'histoire de l'art, tous les épisodes de *L'Odyssée* n'ont pas été représentés de manière égale. Certains épisodes de son périple ont même été totalement oubliés. Pour l'exposition, j'ai voulu détricoter la structure de la narration pour aller vers une décomposition du récit tel qu'Ulysse l'a vécu. Il y a quelque chose d'initiatique dans son parcours mais aussi pour le visiteur de l'exposition.

Plus précisément, comment est-elle construite ?

L'exposition est construite autour de dix épisodes majeurs que j'ai identifiés d'abord pour leur importance dans le récit et parce qu'ils étaient suffisamment représentés dans l'histoire de l'art. On commence par une salle introductive puis on entre dans le vif du sujet avec le cyclope Polyphème qui marque le début des aventures. Il y a ensuite Circé qui permet de raconter aux visiteurs l'ensorcellement des compagnons d'Ulysse puis comment ce dernier négocie avec elle. Une autre salle raconte la nekyia, cette cérémonie initiatique durant laquelle Ulysse rencontre l'ombre du devin Tirésias qui lui prédit qu'il finira par rentrer chez lui après beaucoup d'errance. C'est un très bel épisode. On passe aux Sirènes, peut-être un des aspects du récit le plus connu avec de nombreuses représentations mises en lien les unes avec les autres. Puis Charybde et Scylla, Calypso et Pénélope, le naufrage,

Ulysse chez les Phéaciens, le retour d'Ulysse à Ithaque et, enfin, le massacre des prétendants.

Quelle place est accordée aux autres personnages qui nourrissent le récit ?

Dans les personnages qui gravitent autour d'Ulysse, il y a une place fondamentale réservée aux femmes. Tout le récit est jalonné par des femmes. Circé d'abord qui est une figure diversement interprétée dans l'histoire de l'art mais qui représente le pouvoir et la connaissance du monde. Le second personnage intéressant est Calypso, une figure divine, celle qui permettrait à Ulysse de devenir immortel.

« Grâce à la volonté initiale du Département, nous avons vraiment réussi à faire quelque chose qui est parfaitement exceptionnel ».

Avec un pouvoir considérable donc. Et, évidemment, Pénélope, qui « garde la boutique » d'une certaine manière. Une fois qu'Ulysse est parti, c'est elle qui tient les rênes du royaume d'Ithaque, qui fait face aux prétendants qui cherchent à lui voler son pouvoir. Ces figures féminines marquent les différents épisodes du récit. Cet aspect-là de *L'Odyssée*, sous-jacent, est indirectement montré à travers l'exposition.

Pouvez-vous nous parler des œuvres les plus remarquables parmi les 150 exposées ?

L'exposition se compose de nombreuses belles pièces. Au moins 30 % d'entre elles n'ont jamais été montrées en France. Parmi les plus remarquables, il y a ce relief monumental,

exceptionnel, montrant Ulysse et Télémaque tuant les prétendants de Pénélope. La dernière fois que le Musée de l'histoire de l'art de Vienne l'a prêté, c'était il y a plus de 100 ans. Je peux citer aussi le Vase de Nausicaa qui vient des Collections d'Antiquité de l'État, musée archéologique de Munich. C'est une pièce très célèbre. À voir aussi, un fragment de rouleau de papyrus conservé à l'Institut de papyrologie de Sorbonne Université à Paris. Retrouvé en Égypte, c'est un document extrêmement rare. Évidemment, il faut citer aussi toutes les pièces d'art contemporain qui sont des commandes faites pour l'exposition créées par Anne et Patrick Poirier, Camille Grandval et Damien MacDonald.

Pour le visiteur, c'est véritablement une opportunité qui lui est offerte de les voir réunies à l'Hôtel départemental des expositions du Var, à Draguignan ?

Grâce à la volonté initiale du Département, nous avons vraiment réussi à faire quelque chose qui est parfaitement exceptionnel. Ce dernier souhaitait exposer dans le Var des œuvres qui n'avaient jamais été montrées auparavant, venant de grandes institutions. Pour cela, j'ai eu la liberté d'aller en chercher partout en France mais aussi en Autriche ou en Allemagne... C'était formidable, d'une part de travailler avec ces musées et, d'autre part, d'avoir l'opportunité financière, il faut le dire, de pouvoir présenter toutes ces choses-là. C'est rare d'avoir en France une exposition sur ce sujet qui a une telle diversité de prêteurs. C'est le type d'expositions qui pourrait être vu dans les plus grands musées du monde. ■

« FRENCH 83 »

le cocktail made in Var

Déclinaison varoise du célèbre « French 75 », le « French 83 » est un cocktail élaboré à partir de produits locaux de première qualité. Sa fraîcheur, typiquement méditerranéenne, en fera l'atout de vos apéritifs de l'été. À déguster avec modération !

Le « French 83 » est l'interprétation varoise du célèbre « French 75 ». Le nom de ce cocktail, à base de gin, jus de citron, sucre et champagne, fait référence au canon de 75 mm, modèle 1897, canon encore utilisé lors de la cérémonie d'investiture des nouveaux présidents de la République française. Dans sa version varoise, estampillé du chiffre 83, le cocktail met à l'honneur les produits agricoles et les savoir-faire locaux. Il a été créé en novembre 2019, par le Conseil départemental du Var, alors qu'il était l'invité d'honneur des Automnales, salon international de Genève. Régulièrement proposé lors des apéritifs inauguraux des salons nationaux et internationaux auxquels le Département du Var a participé depuis, il intègre des ingrédients similaires au cocktail d'origine mais issus de la production varoise. Il se compose de gin distillé dans le Var, de vin blanc pétillant élaboré par les vigneron varois, de jus de citron caviar cultivé dans le Var et de sirop de sucre. L'assemblage de ces ingrédients de qualité donne au « French 83 » une saveur typiquement méditerranéenne. Un goût plein Sud à déguster tout l'été ! ■

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

LA RECETTE (POUR 1 VERRE) :

3 cl de gin distillé dans le Var
7 cl de vin blanc pétillant du Var
2 cl de jus de citron caviar
2 cl de sirop de sucre

Dans un shaker, versez le gin, le jus de citron caviar et le sirop de sucre. Les ingrédients doivent être frais. Secouez quelques secondes avant de verser le mélange dans un verre à cocktail. Ajoutez-y le vin blanc pétillant. Le french 83 est prêt à être dégusté ! Avec modération.

LE CASTELLET

LE GRAND PRIX DE FRANCE *de F1*

Après une année blanche en 2020 en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19, 2021 va tenir toutes ses promesses pour le Grand Prix de France de Formule 1. Au circuit Paul Ricard, au Castellet, tout a été organisé pour accueillir au mieux, et dans le respect des mesures barrières, cette course automobile prestigieuse, du 18 au 20 juin.

En 2021, la Formule 1 est de retour en France, et plus précisément au Castellet sur le circuit Paul Ricard. En juin, deux événements phares y sont organisés. Le Grand Prix de France de F1 bien sûr, qui se tient du 18 au 20 juin et, auparavant du 11 au 13 juin, le Grand Prix de France historique. Ce dernier met à l'honneur durant trois jours, le patrimoine et l'héritage du sport automobile. « *C'est une occasion unique de se replonger dans l'âge d'or de la F1, des fifties à l'aube des années 90, et plus généralement, dans l'histoire de la monoplace. Nous y attendons plus de 70 F1 en course !* », souligne Laurent Vallery-Masson, directeur général de HVM Racing, en charge de l'organisation de cette manifestation avec la Fédération française du sport automobile. Pour ceux qui



n'ont pas la chance d'assister à ce bel événement, une session de rattrapage avec un paddock F1 revival est organisée, deux semaines plus tard, lors du Grand Prix de France de F1. Plusieurs dizaines de monoplaces qui ont marqué l'histoire du sport automobile sont exposées au public. Attention, cette année, les places sont limitées au circuit Paul Ricard. Seuls 15 000 spectateurs par jour, répartis en trois zones de 5 000 personnes, pourront admirer cette course de prestige. Une course qui voit s'affronter les meilleurs pilotes du monde, comme le français Esteban Ocon à bord de son Alpine A521 qui a répondu à nos questions (lire son interview en page suivante). ■

Réservations et informations
sur gpfrance.com

LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE DU GRAND PRIX DE FRANCE DE F1

Pour le retour du Grand Prix de France, un Groupement d'intérêt public (GIP)* "Grand prix de France – Le Castellet" a été créé fin 2016. Le Département du Var a tout de suite adhéré à cette structure afin de piloter au mieux l'organisation de cet événement phare, d'envergure internationale. Le Conseil départemental du Var a versé 219 200 € en 2017 et 2 millions d'€ par an de 2018 à 2020. En 2021 et pour trois ans encore, sa participation s'élève à 2 millions d'€ par an.

* Membres du GIP "Grand Prix de France – Le Castellet" : la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département du Var, les Métropoles Toulon Provence Méditerranée, Nice Côte d'Azur et Aix-Marseille-Provence, la communauté d'agglomération Sud Sainte Baume, la Chambre du commerce et d'industrie régionale, la Chambre de commerce et d'industrie du Var et la société Excelis, propriétaire du circuit du Castellet.

ESTEBAN OCON, PILOTE FRANÇAIS DE F1

À 25 ans, Esteban Ocon représente un espoir de podium en Formule 1. Il est l'un des deux pilotes français engagés au départ du championnat du monde. Après avoir remporté le championnat d'Europe de Formule 3 et le championnat de GP3 Series 2015, il fait ses débuts en Formule 1 en 2016, au sein de l'écurie Manor Racing. Cette saison, il court pour Alpine F1 team aux côtés de Fernando Alonso.

Pouvez-vous retracer en quelques mots votre parcours ?

Difficile de retracer mon parcours complet en quelques mots. Il y a eu beaucoup d'années, beaucoup de voyages, de sacrifices, de travail mais également beaucoup de belles rencontres. Des personnes qui m'ont aidé à gravir les échelons. Il y a eu aussi de beaux titres gagnés, que ce soit en karting, en F3 ou en GP3. Toutes ces choses m'ont aidé à continuer et à viser ma passion et mon but d'être en F1. Dans chaque catégorie, à chaque course, j'avais cet objectif en tête et cette volonté d'accéder à ce but que je m'étais fixé.

En 2018, c'est le retour du Grand Prix de France. Qu'a représenté pour vous cet événement ?

Énormément de choses. Je me souviens qu'en 2018 quand je l'ai appris, ça a sûrement été pour moi la meilleure nouvelle de l'année. J'étais vraiment heureux que ce Grand Prix soit de retour ! Malheureusement j'ai raté l'édition 2019, puis en 2020 il y a eu la pandémie, donc j'ai vraiment hâte de retourner là-bas cette saison en tant que pilote français, avec une écurie française et avec le drapeau tricolore sur la voiture.

Vous connaissez bien le circuit Paul Ricard. Que pouvez-vous nous en dire ? Quels sont ses atouts ?

Oui je connais bien le circuit Paul Ricard, c'est d'ailleurs un circuit que j'apprécie beaucoup. C'est un circuit qui a de superbes infrastructures, et pour ne rien lui retirer, il est dans le sud de



© Alpine F1 Team

la France dans un environnement magnifique ! C'est un circuit qui est très technique avec des virages rapides, des virages lents, c'est assez difficile pour les pneus. C'est un circuit compliqué qui demande beaucoup d'atouts en tant que pilote.

Quelles sont les qualités essentielles pour devenir pilote de F1 ? Quelles sont les vôtres ?

La vitesse pour commencer, puis la motivation et la volonté de ne jamais rien lâcher que ce soit en piste ou en dehors. Il faut être complet en tant que pilote de F1 et irréprochable sur la piste et en dehors. Je rajouterais avoir le sens du travail en équipe, ce qui signifie, savoir s'intégrer et collaborer avec beaucoup de personnes. Pour compléter, parler plusieurs langues. C'est un sport qui fait grandir énormément. Je n'aime pas trop parler de mes qualités, je préfère laisser les au-

tres en juger, pour prendre conscience de mes axes d'amélioration.

Auriez-vous un souvenir particulier sur le circuit Paul Ricard ?

Oui, à l'époque quand j'ai gagné ma première course en Formule Renault. C'étaient les World Series by Renault, j'étais en Formule Renault 2.0, et c'était un merveilleux moment de gagner cette course. J'étais 7^e au départ sous la pluie, et j'ai finalement réussi à l'emporter.

Et plus largement dans le Var ?

Le Var, c'est le sud de la France, les oliviers, cette odeur de lavande. C'est pour moi, en tant que Français, un des plus beaux départements de France. C'est un endroit où j'adore passer du temps.

Vous faites partie de l'écurie Alpine-Alpine F1 Team. Quels sont vos objectifs pour la saison ?

Mes objectifs sont clairement de faire le mieux possible avec ma voiture. D'exploiter à 100 % ce que j'ai entre les mains et de marquer le plus de points possible.

Et ceux pour le Grand Prix de France ?

Un podium serait le top ! L'année dernière, nous avons réussi à monter sur une marche trois fois, ce qui était vraiment génial. Cette année, le championnat est très serré, il y a beaucoup d'équipes qui ont progressé et qui sont très rapides. Mais nous allons tout faire pour remonter sur le podium et si nous pouvons le faire au Grand Prix de France, ce serait super. ■

OLLIOULES

**O'DIVE PAR
AZOTH SYSTEMS,**
*un mini doppler connecté
pour vos plongées*



© Caroline Bughosian

O'Dive est un kit livré dans une mallette, dans laquelle est rangé tout le nécessaire pour réaliser les mesures : le capteur et une bouteille de gel ultrasonore.

Plébiscité par les plongeurs professionnels, primé à la Grande exposition du Fabriqué en France, O'Dive est le premier capteur connecté au monde permettant de personnaliser les procédures de plongée sous-marine afin d'éviter les accidents de décompression. Une innovation, développée et conçue dans le Var par Azoth systems, une entreprise installée à Ollioules.

Il aura fallu 10 années. 10 années de recherche et de développement, une équipe composée de 7 ingénieurs, des centaines d'intervenants et l'analyse de près d'1 million de plongées, plusieurs brevets déposés avant de proposer à tous les plongeurs du monde quel que soit leur niveau : O'Dive. Un concentré de technologie réuni dans un boîtier de la taille d'un yoyo.

Cette innovation complexe, unique au monde mêlant des données physiologiques et techniques est n e d'un constat simple.

« Les accidents de décompression surviennent en dépit du respect des paliers de décompression. Pour la bonne et simple raison que toutes les procédures ne sont pas adaptées à tous les plongeurs », révèle Axel Barbaud, fondateur d'Azoth systems. Une réalité à laquelle il a été confronté en qualité d'officier de marine, chargé de la sécurité des plongeurs pour la Marine nationale. Il crée en 2008 l'entreprise Azoth systems, dont le leitmotiv est d'améliorer la sécurité des plongeurs.

Les accidents de décompression sont propres à la pratique de la plongée. « Depuis que l'homme respire du gaz sous pression sous l'eau au moyen d'une bouteille d'air comprimé », rappelle Axel Barbaud. C'est une conséquence de la loi de Henry que le spécialiste nous image : « Quand on plonge en bouteille, on respire du gaz sous pression. Quand on fait une plongée à l'air : on respire de l'air dans lequel il y a de l'azote et de l'oxygène. L'azote va s'accumuler dans les tissus du plongeur, dont le corps est sous pression.   50 mètres, il est exposé à une pression relative de 5 bar.   la remontée, ce gaz, qui a été dissous, va avoir tendance à reprendre sa forme gazeuse se traduisant par des bulles. C'est pour contrer ce phénomène que

précisément les plongeurs réalisent des paliers de décompression. Car si ces gaz résiduels n'ont pas le temps d'être évacués, ces bulles piégées dans le corps humain peuvent causer des dégâts parfois irréversibles».

Les résultats de nombreuses recherches ont montré que : « *Si le plongeur a tendance à produire régulièrement beaucoup de bulles lors de ses plongées, il y a alors un risque accru d'accident de décompression* », assure-t-il.

C'est pour mesurer ces phénomènes chez les plongeurs et le cas échéant les aider à faire évoluer leur pratique de la plongée qu'Azoth Systems a créé un capteur connecté. Assisté par un logiciel, il permet au plongeur de réaliser ses mesures de façon simple et en toute autonomie.

UN INDICE DE QUALITÉ ENTRE 0 ET 100 %

« *Les mesures doivent être réalisées après la plongée, lorsque le taux de micro-bulles vasculaires se trouve potentiellement au plus haut* », précise tout de go

Axel Barbaud. Une fois que le plongeur sort de l'eau, il va utiliser le système O'Dive qui se compose d'un appareil acoustique ultrasonore à effet Doppler connecté à une application, associée à un serveur qui analyse les mesures personnelles et les données de plongée. O'Dive déterminera un indice de qualité de la décompression compris entre 0 et 100 %. « *Le plongeur peut ainsi facilement contrôler sa pratique. Un simulateur personnalisé l'informe de la valeur ajoutée de différentes options pouvant apporter du progrès à sa sécurité. L'objectif étant d'atteindre 100 % pour une qualité de décompression optimisée* », explique Axel Barbaud.

Complémentaire à l'ordinateur de plongée, O'Dive offre donc au plongeur les moyens de prendre plus de recul vis-à-vis de sa pratique en l'aidant, plongée après plongée, à mieux se connaître, à mieux anticiper les réactions de son propre organisme. Pour s'adapter à toutes les pratiques de la plongée, l'application O'Dive est divisée en 4 versions.

« *Il est possible de changer sa version au fur et à mesure de l'évolution de sa pratique* », précise-t-il.

O'Dive sport est conçu pour ceux qui pratiquent la plongée en loisirs, à l'air ou au nitrox, jusqu'à 40 mètres et O'Dive advanced pour ceux qui plongent en circuit ouvert à l'air ou au nitrox, jusqu'à 60 mètres. O'Dive CCR répond aux plongeurs techniques en circuit ouvert trimix ou en recycleur, jusqu'à 85 mètres et O'Dive technical en circuit ouvert ou fermé, jusqu'à 125 mètres, avec possibilité d'héliox.

Pour la plongée professionnelle, utilisée dans l'industrie, le BTP avec les tunneliers... elle met en œuvre un logiciel de maîtrise des risques pour contrôler la sécurité des intervenants. « *Le groupe Total recommande d'ailleurs notre système pour la sécurité des plongeurs. Pour nous, c'est une reconnaissance forte en provenance de l'industrie* », se félicite Axel Barbaud. Entre autres utilisateurs, depuis 2020, l'École nationale des scaphandriers, installée à Fréjus, forme ses élèves à l'utilisation de cette nouvelle technologie.

Aujourd'hui, l'entreprise compte plus de 1 500 utilisateurs répartis dans 30 pays et plus de 100 instructeurs de plongée, ambassadeurs de la marque dans le monde. En 2020, Azoth systems, invité à l'Élysée pour représenter le Var et la Région Sud Paca à la grande exposition du Fabriqu' en France, a reçu le Prix du lauréat national. ■

www.o-dive.com

O'Dive de 640 à 840 € TTC
en offre individuelle
(valable pour 2 plongeurs)
selon la version.



©Caroline Boghossian

UNE UTILISATION SIMPLE

Le capteur est placé sous les clavicules droite puis gauche pendant 20 secondes. Puis les mesures sont effectuées 30 minutes et 60 minutes après le retour en surface (plongée à l'air). L'application récupère les données de la plongée depuis l'ordinateur de plongée. Les informations sont envoyées vers les serveurs d'Azoth Systems. « *Le résultat est disponible en quelques instants après la synchronisation des données* », conclut Axel Barbaud.

XAVIER DE MAISTRE, *harpiste prodige*

Formé à Toulon, Xavier de Maistre a été le premier musicien français à intégrer la Philharmonie de Vienne. Désormais soliste, il mène une carrière exceptionnelle lui offrant de travailler avec les plus grands compositeurs et orchestres internationaux actuels.



© Jean-Baptiste Millot

Vous êtes né à Toulon, où vous avez commencé votre apprentissage de la musique. Pourquoi avoir choisi la harpe ?

J'ai grandi à La Valette-du-Var et mes parents tenaient à m'inscrire au Conservatoire afin de compléter mon éducation. J'avais 9 ans lorsque je suis entré à celui de Toulon où la professeure de harpe, Vassilia Briano, venait d'arriver. N'ayant pas beaucoup d'élèves elle assurait aussi les cours de solfège. J'ai donc commencé le solfège avec elle et je suis tombé sous son charme. C'était une personne extraordinaire. Je ne serais certainement pas devenu musicien sans elle.

Vos parents eux-mêmes étaient-ils musiciens ?

Pas du tout. D'ailleurs lorsqu'il a été question que je devienne musicien

cela n'a pas été sans inquiétudes.

C'est pour cette raison que vous avez, en parallèle de votre apprentissage de la harpe, mené des études brillantes ?

J'étais assez précoce au niveau de la harpe. J'ai gagné mes premiers concours nationaux quand j'avais 15 ou 16 ans et je ne me voyais pas rentrer tout de suite dans la vie active. J'avais aussi de grandes facilités pour les études, j'ai donc suivi tout mon lycée par correspondance, en même temps que le Conservatoire à Lyon, puis fait des études qui m'intéressaient, à Science-Po Paris.

Quand décidez-vous de devenir musicien professionnel ?

C'était pendant mes études que j'ai poursuivies à la London school of

economics. Pendant plusieurs mois, je n'ai pas eu accès à mon instrument... La musique me manquait trop. Et c'est à ce moment-là que j'ai décidé que je voulais devenir musicien. À 21 ans, j'intègre l'orchestre de la radio bavaroise à Munich, qui était un des meilleurs orchestres d'Europe, dirigé à l'époque par Lorin Maazel. Un mythe.

Puis, à 24 ans, vous passez le concours pour entrer à la Philharmonie de Vienne. Vous devenez ainsi le premier Français à intégrer le prestigieux orchestre...

C'était un peu un rêve d'enfant qui se réalisait. Je regardais le *Concert du Nouvel an* donné par la Philharmonie à la télévision et puis on m'avait toujours dit, qu'en tant que harpiste, ce n'était pas possible de faire

une carrière de soliste et que le mieux qu'on puisse atteindre c'était un poste en orchestre. Dans celui-ci, c'était la consécration.

Quelques années après, vous faites le choix de quitter ce poste prestigieux pour mener une carrière en solo. Pourquoi prendre ce risque ?

Je déteste la routine ! Et c'est vrai que je ne me voyais pas faire la même chose pendant quarante ans. J'avais remarqué aussi qu'à chaque fois que je donnais des concerts en solo, cela plaisait. Je me suis alors posé beaucoup de questions pour comprendre pourquoi cet instrument, si populaire dans les concerts, ne pouvait pas s'imposer sur scène. Le problème c'était le répertoire.

Vous prenez alors les choses en main en transcrivant vous-même des pièces. Comment les choisissez-vous ?

J'ai commencé par innover, en adaptant des pièces qui, à l'origine, avaient été écrites pour le piano ou pour l'orchestre. C'est beaucoup de travail. Il ne faut pas seulement que ce soit faisable, il faut aussi que cela apporte quelque chose musicalement. Il faut que ça serve la musique, que ça sonne peut-être différemment de l'instrument d'origine mais sans jamais le regretter. Pour le premier album que j'avais enregistré pour Sony, dédié à la musique pour piano de Debussy, il était évident que ça marchait. Parfois, certaines choses sont techniquement faisables mais pas suffisamment intéressantes. Et je suis mon plus grand critique.

Vous vous interdisez donc certains compositeurs ?

Oui bien sûr. J'avais essayé Beethoven par exemple. Certains mouvements de sonates pouvaient fonctionner mais le reste non. Brahms c'est pareil.

Quels sont vos projets ?

Désormais, j'arrive à convaincre de grands compositeurs vivants d'écrire pour la harpe. Kaija Saariaho m'a écrit un concerto que j'ai donné avec une douzaine d'orchestres de par le monde, notamment l'orchestre de Radio France, de Tokyo, de Los Angeles... D'ici à deux ans, Péter Eötvös, un mythe vivant dans la musique classique, va lui aussi m'écrire un concerto que je vais ensuite créer et jouer avec plusieurs orchestres. Maintenant, je ressens comme un devoir de continuer à susciter de nouveaux répertoires et à profiter de cet engouement. Mais cela a un prix. À chaque fois, il faut que j'arrive à trouver de nouveaux projets. Je ne peux me reposer sur mes lauriers. Quand j'étais venu au Festival de musique de Toulon et de sa région, par exemple, c'était avec mon projet espagnol accompagné d'une très grande joueuse de castagnettes. C'était inédit et nous avons rencontré un très grand succès dans le monde entier.

Vous enseignez également. Quelle place accordez-vous à la transmission ?

Réussir à continuer cela, à aller deux fois par mois à Hambourg, où j'enseigne, en raison des tournées, c'est parfois un poids mais je me sens un petit peu un devoir de transmettre cette idée que j'ai de mon instrument. De transmettre ce que mes professeurs m'ont donné. J'ai 8 élèves que je sélectionne. De jeunes adultes qui ont déjà un très bon niveau. Ce qui est important pour moi c'est de les aider à exprimer leur potentiel. De trouver avec eux, ce qu'ils vont avoir à dire tout en leur transmettant, bien évidemment, des bases au niveau technique. La harpe est un instrument, un moyen d'expression, dont la palette sonore est impressionnante. Ce qui m'intéresse

c'est de dépasser cet instrument, au point de l'oublier parfois. D'avoir l'impression d'entendre un orchestre. D'être au service de la musique. Totalemment.

Quelles qualités définissent un bon harpiste ?

Il en faut beaucoup ! Surtout que mon but n'est pas que mes étudiants deviennent de bons harpistes mais qu'ils deviennent de bons musiciens tout court. Toutefois, il faut beaucoup de travail, beaucoup d'abnégation, une très bonne coordination et une très bonne dextérité. Il faut aussi savoir se remettre en question. Toujours.

Quelle reconnaissance vous touche le plus ? Celle du public ou de vos pairs ?

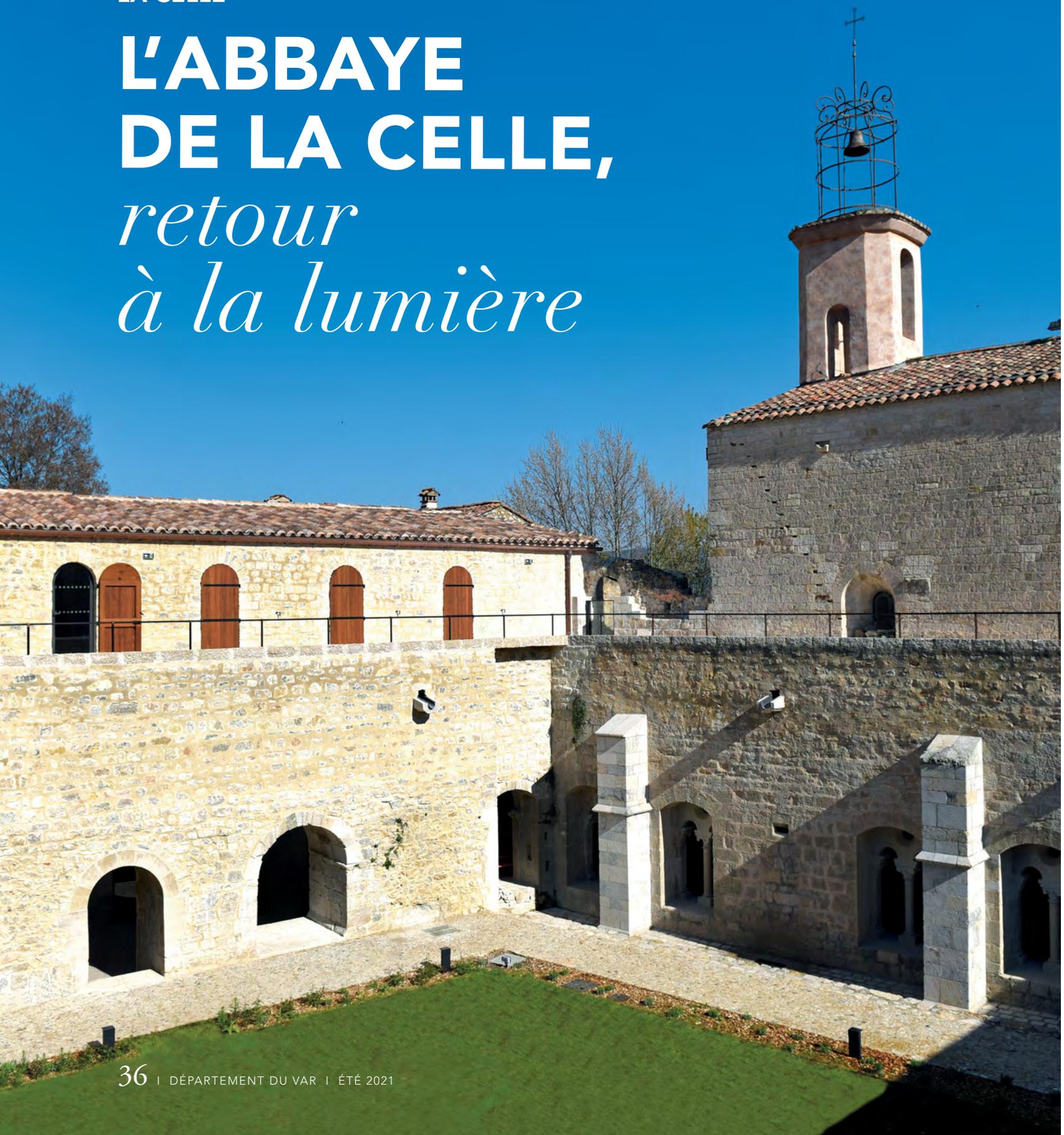
C'est la reconnaissance du public. Les larmes d'une personne touchée qui vient vous voir après un spectacle. Mais aussi, tout simplement, pendant un concert, quand je sens que le temps est suspendu, que l'audience est captivée. Cette expérience du partage ne fonctionne qu'en concert. On ne peut l'avoir ni en enregistrement ni en streaming. Ceci dit, la reconnaissance de mes pairs, dans la façon dont je peux être invité à jouer avec des orchestres du monde entier, c'est quelque chose qui m'émeut. On m'a tellement dit que ce serait impossible quand j'étais jeune...

Et revenez-vous régulièrement dans le Var ?

De temps en temps. La Méditerranée fait partie de mes racines. J'ai besoin de ses couleurs, de son air. Et plus j'avance en âge, plus je ressens le besoin de revenir aux sources. ■

LA CELLE

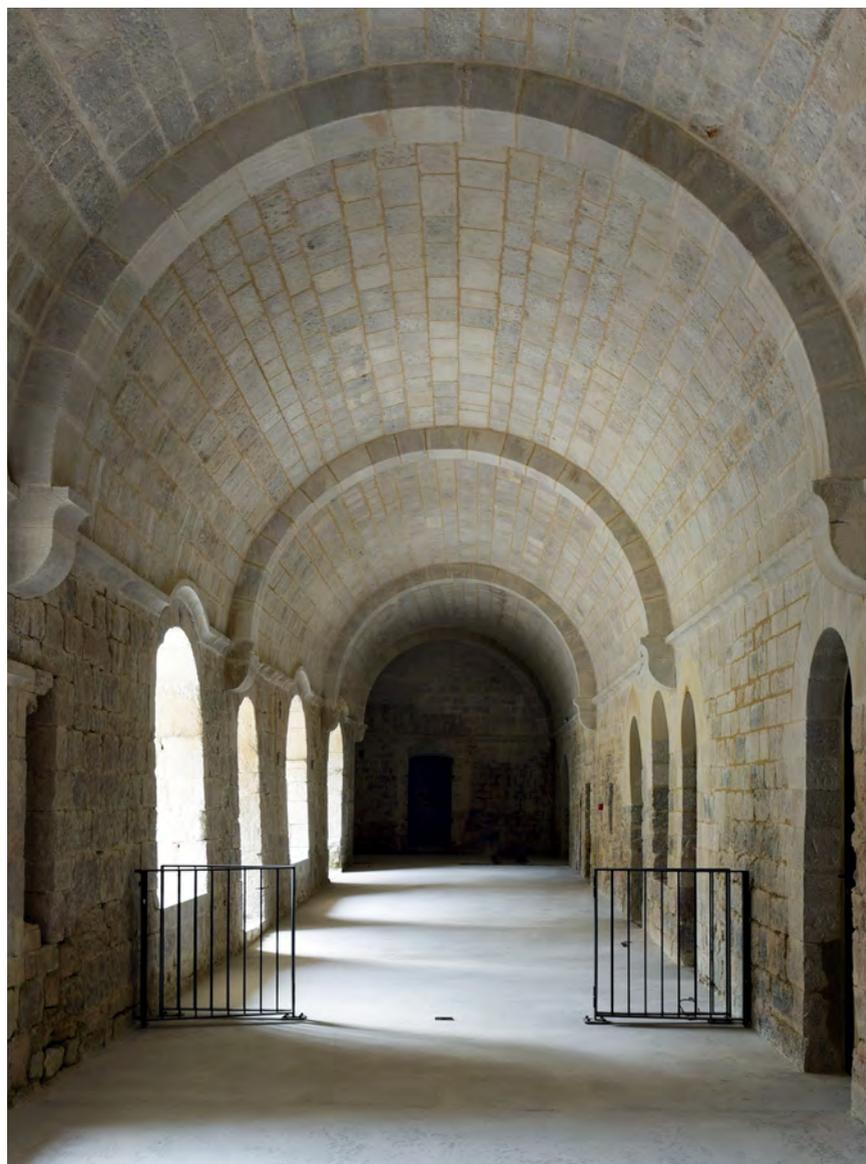
L'ABBAYE DE LA CELLE, *retour à la lumière*



Véritable joyau de l'art roman, l'Abbaye de La Celle rouvre ses portes au public après une ultime phase de restauration. Depuis 1992, date à laquelle le Département l'a acquise, une profonde rénovation en plusieurs étapes a été engagée, afin de redonner au monastère, son aspect originel.

L'Abbaye de La Celle, telle qu'on la connaît aujourd'hui, a été construite entre la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e. Toutefois, les fouilles archéologiques menées par le Département lors de travaux de restauration attestent d'une construction plus ancienne. Le site était déjà occupé dès l'Antiquité par une villa romaine. Le Département a mis au jour les vestiges de cette importante exploitation agricole, restée active jusqu'au VI^e siècle après J.-C.

Le monastère bénédictin a été fondé en 1011 par les moines de l'Abbaye de Saint-Victor de Marseille. Ils avaient reçu en donation des terres sur lesquelles était sise une église dédiée à Sainte-Perpétue autour de laquelle ils érigèrent un prieuré masculin. Accolé à ce prieuré, un monastère de moniales fut construit avec une église dédiée à Sainte-Marie. Il a accueilli les filles et femmes de grandes familles provençales et languedociennes qui ont contribué à sa notoriété. La plus célèbre est Gersande de Sabran, épouse d'Alphonse d'Aragon, Comte de Provence. La Celle s'affirme à l'époque, comme l'un des monastères féminins les plus puissants de l'espace provençal médiéval. Il a accueilli jusqu'à une cen-



taine de moniales. Pendant près de 600 ans, il va prospérer et les bénédictines de La Celle vont se trouver progressivement à la tête de terres et de droits très importants. Dans une lettre du 10 mars 1660, Mazarin, alors abbé de Saint-Victor, transfère le monastère de La Celle à Aix-en-Provence pour rétablir l'obéissance à la règle bénédictine, dont les moniales se seraient progressivement éloignées. Les religieuses qui décident de rester à La Celle ne peuvent pas recruter de nouvelles novices. Le monastère connaît alors un lent déclin, jusqu'au décès de la dernière moniale à la fin du XVII^e siècle. Toutefois, le bâtiment a été entretenu par la po-

pulation durant les siècles qui ont suivi. À la Révolution française, il est vendu comme bien national, et une exploitation agricole s'y installe. L'église Sainte-Marie est réaffectée au culte en 1816, mais le bâtiment conventuel se dégrade peu à peu. Il est classé au titre des Monuments historiques en 1886. Dans les années 1940, une partie des bâtiments du site est transformée en hostellerie de luxe. Le Conseil départemental devient propriétaire de l'ensemble du domaine en 1992. La galerie nord du cloître est la seule partie déjà restaurée. Depuis 1998, le Département a entrepris une profonde réhabilitation afin de per-

mettre au monument de retrouver la totalité de ses volumes. C'est aujourd'hui chose faite. La propriété départementale comprend l'abbaye, les terrains et les bâtiments de l'Hostellerie ainsi que ceux de la Maison des coteaux varois.

UN MONUMENT EXCEPTIONNEL POUR UNE PROGRAMMATION CULTURELLE DE QUALITÉ

Outre les visites pour faire connaître l'histoire du site, le Département s'est attaché à valoriser le lieu avec un projet culturel et scientifique de qualité. Il mêle expositions, concerts, visites thématiques et itinéraires du patrimoine. Depuis sa réouverture, pour la première fois, le public peut découvrir les quatre galeries du cloître des moniales et les salles restaurées de l'aile ouest. Une exposition permanente relative à l'histoire du site, construite à partir des vestiges et des fouilles et accompagnée d'une maquette numérique, est proposée dans un des espaces de l'aile ouest. Jusqu'à la fin du mois d'octobre, le Département propose *Villae. Villas romaines en Gaule du Sud*, une exposition exceptionnelle qui met en valeur le passé antique du site, occupé dès - 400 avant J.-C. par une villa viticole. De nombreuses questions sont abordées comme la



naissance de ce phénomène d'exploitation des campagnes, la construction et la décoration de ces maisons, la façon dont on y vit et ce qu'il y est produit... Le parcours de l'exposition revient sur le contexte historique qui voit l'émergence d'une exploitation systématique des campagnes. Cette exploitation répond à la fois à un besoin de distribution de terres aux militaires romains et à une intensification de la production qui finit par rapidement dépasser l'autosuffisance pour atteindre une forte commercialisation des surplus, notamment de vin. Les commissaires de l'exposition, Yvon Lemoine, archéologue et responsable de l'Abbaye de La Celle, et Emmanuel Botte, chercheur au CNRS, expliquent que « *si on peut accepter l'idée au départ qu'il s'agissait essentiellement de petites fermes, on s'aper-*

çoit que de nombreux domaines leur ont succédé, richement décorés de mosaïques et de peintures et équipés de thermes. Si le vin et l'huile sont les premiers éléments auxquels on pense quand il s'agit de production, d'autres nombreuses denrées étaient produites, des céréales au textile, en passant par le miel et les fromages ». De nombreuses œuvres découvertes à travers la Gaule antique sont exposées. La scénographie a bénéficié d'un financement du programme européen Gritaccess *Sur les traces des monastères**. L'exposition offre de nombreux points d'intérêt (romanité, demeures luxueuses, vie agricole, ruralité...) illustrés par des œuvres découvertes à travers la Gaule romaine méridionale. ■



Abbaye de La Celle
Place des Ormeaux à La Celle
Tél. 04 98 05 05 05
abbayedelacelle.fr
Entrée libre et gratuite

*À lire dans le magazine *Le Var* n°10 hiver 2020-21, notre dossier consacré à l'itinéraire *Sur les traces des monastères*. En téléchargement sur var.fr

Relief de Méduse (Gorgoneion) en bronze
Villa de La Roquette, Les Arcs-sur-Argens, Haut-Empire.
Ministère de la Culture, DRAC, Service régional de l'Archéologie
(Cl. L. Damelet, CNRS, CCJ).

GONFARON

SKYSPIRIT LC

*chuter...
en toute sécurité*

Créée en 2017
par Ludovic Chevé,
Skyspirit LC est une société
spécialisée dans l'entretien
des parachutes et la formation
des futurs parachutistes
professionnels.
L'innovation, pour les domaines
civils et militaires est aussi au cœur
de l'activité de cette entreprise
varoise.



© Olivier Fabre

À plus de 4 000 mètres d'altitude, assis au bord d'un avion, il n'est plus possible de reculer. À vos marques, prêts, sautez ! Le parachutisme est un sport extrême, procurant beaucoup d'adrénaline. Pour autant, sa pratique est très réglementée. Entretien annuel des équipements et formations sont essentiels à la sécurité des pratiquants, tout autant que l'innovation en la matière. Sur ces trois sujets, Skyspirit LC est à la pointe. Installée à Gonfaron, cette société est celle de Ludovic Chevé, un passionné de parachutisme depuis plus de 20 ans. « J'ai commencé à travailler dans la fabrication de parachutes en 1998 », se souvient-il. « J'ai ensuite eu plusieurs expériences professionnelles dans le domaine jusqu'à fonder Skyspirit LC, en 2017. J'y développe trois branches

d'activités. La première concerne l'entretien des équipements, la deuxième, la formation et la troisième, l'innovation. Sur ce dernier volet, il m'arrive souvent de travailler avec des donneurs d'ordre qui me demandent de développer tel ou tel concept».

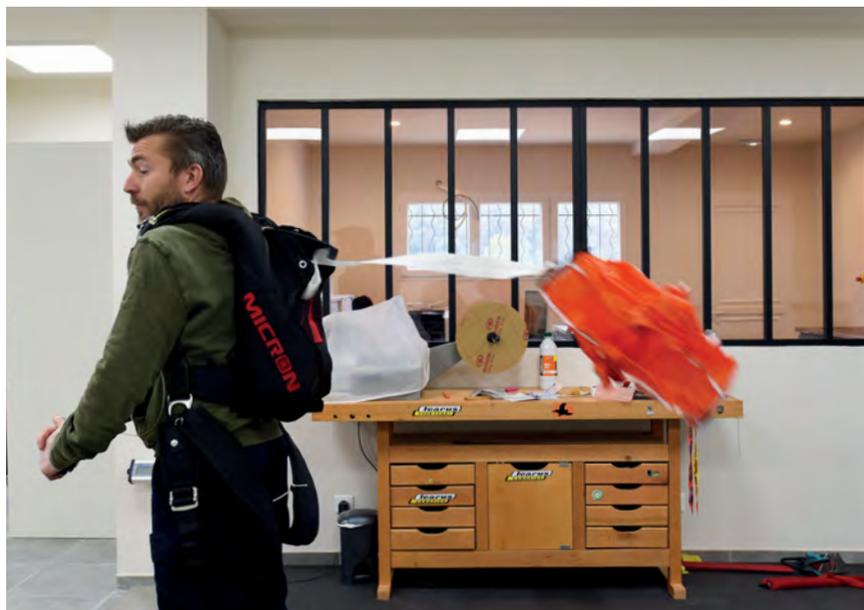
Ces innovations concernent aussi bien le domaine civil que militaire. Parfois même les deux. Comme un des derniers produits conçus par Skyspirit LC, en collaboration avec la société Asap France. Il s'agit d'un bateau de sauvetage monoplace contenu dans une pochette souple qui s'intègre à l'équipement du parachutiste. Une simple poignée permet d'actionner son déploiement. « Une fois homologué, il permettra de remplacer des mallettes rigides jusqu'alors utilisées, beaucoup trop grosses, et pourra être exploité à la fois par les commandos de marine que par

les pilotes d'avion ou d'hélicoptère», précise Ludovic Chevé. Autre exemple, un airbag pour parachutiste, en cours de développement. « Sur ce projet-là, j'ai été contacté par Éric Fradet, qui avait déposé un brevet sur le concept. Il avait besoin que je concrétise son idée». Elle réside dans la création d'un sac supplémentaire à fixer à celui du parachute dans lequel un airbag est installé. Celui-ci, lors du saut, se gonfle d'air formant ainsi un coussin permettant d'amortir l'atterrissage. « Dans un cadre militaire, il peut être utile à des soldats en opération de nuit, notamment en milieu hostile lorsqu'ils ne savent pas vraiment où ils vont poser les pieds. Le but est de limiter les blessures. Dans le civil, cela pourra permettre de réaliser des sauts en tandem avec des personnes physiquement fragiles ou handicapées », ajoute-t-il.

Pour chacune de ces innovations, Ludovic Chevé réfléchit d'abord à une maquette du produit puis fabrique un prototype. Viennent ensuite les essais. Là encore, l'entrepreneur est à la manœuvre en testant lui-même ses innovations. « *Puisqu'il s'agit d'équipements supplémentaires, liés à la sécurité ou au confort des parachutistes, il n'y a pas de risque ou très peu* », sourit-il. Finalement, l'étape la plus périlleuse est souvent l'homologation. Cette dernière est généralement très longue et nécessite une très bonne connaissance de toutes les réglementations liées à la pratique du parachutisme. Et c'est là que les deux autres branches d'activités de Skyspirit LC servent aussi à l'innovation. En tant que formateur et réparateur, Ludovic Chevé est incolable en matière de réglementation.

« *L'équipement d'un parachutiste doit être vérifié tous les ans* », précise-t-il. « *Sans ce contrôle, les papiers de sécurité ne peuvent être mis à jour et le parachutiste ne pourra monter dans l'avion pour effectuer son saut* ». Vérification de l'équipement, réparation éventuelle de la toile ou d'un accessoire puis pliage du tout... Cette partie de l'activité s'effectue essentiellement durant les mois d'hiver. Pour chaque sac harnais qu'il reçoit en entretien, Ludovic Chevé

L'entretien du parachute est certifié dans ce livret.



Ludovic Chevé, fondateur de Skyspirit LC, vérifie un équipement en testant sa voile de secours dans son atelier à Gonfaron.

inspecte la voile de secours, la voile principale et l'ensemble du système de sécurité. Celui-ci se concentre dans un boîtier contenant de la poudre explosive et un calculateur électronique pouvant détecter les paramètres de vol. À moins de 225 mètres du sol avec une chute à une vitesse de plus de 35 mètres par seconde, une détonation permet de déployer la voile de secours. « *À cette vitesse-là, on est à 5 secondes de l'impact ! Ce système est primordial. Il a souvent permis d'éviter des accidents* », juge le spécialiste. Si besoin, en fonction des réparations identifiées ou des informations transmises par les constructeurs, des retouches sont effectuées. Pour cela, plusieurs machines à coudre ultra-sophistiquées sont disposées dans l'atelier de Skyspirit LC.

L'entreprise dispose depuis peu de locaux neufs. « *J'ai eu la chance d'être soutenu par la municipalité de Gonfaron, qui m'a mis en relation avec la personne qui vendait ce terrain* », précise le chef d'entreprise. « *Je suis dans le Var depuis 2002, je souhaite y rester* ». Un département dans lequel Ludovic Chevé allie à merveille son métier et sa passion en ne manquant jamais une occasion de sauter en parachute depuis Le Luc-en-Provence ou Fayence. ■

Skyspirit LC
+33 6 70 43 68 84
ludo@skyspirit-lc.com

LA FORMATION, UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE

Ne saute pas en parachute qui veut. Cette pratique, en France, est très réglementée. En tant qu'instructeur parachutiste professionnel, Ludovic Chevé propose et participe à des formations pour les futurs parachutistes professionnels. « *Je m'occupe de toute la partie préparation à l'examen* », précise-t-il. « *Les candidats doivent être prêts pour une épreuve théorique, composée de tests sur une journée puis une épreuve pratique. Celle-ci comprend plusieurs sauts, sans altimètre, de groupe et de précision mais aussi des exercices de largage de petits colis* ». Le Varois se déplace aussi à travers la France pour la qualification tandem. Dans ce cas-là, il s'associe à d'autres formateurs afin d'organiser des stages complets comprenant la formation puis l'examen.



NUL VAR AILLEURS



VIVRE ICI
Métropole Toulon
Provence Méditerranée
P. 44 à 65

TENDANCE
Le béton, intemporel
et moderne
P. 66 à 69

PATRIMOINE
Le parcours littoral
d'architecture
contemporaine
P. 70 à 73

ÇA S'EST PASSÉ
Le cimetière américain
du Rhône
à Draguignan
P. 74 à 76

CHEMINS DE TRAVERSE
L'art et le vin,
un assemblage parfait
P. 77 à 86

DÉCOUVERTE
La figue blanche
de Salernes
P. 87 & 88

Métropole TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

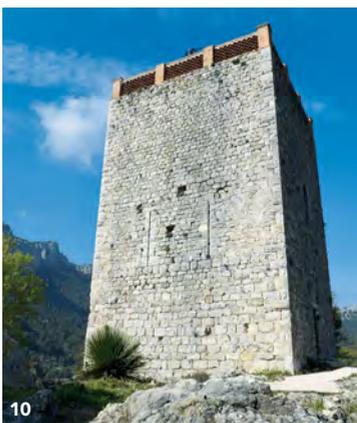


C'est une des trois Métropoles* de la Région Sud, Provence-Alpes Côte d'Azur : Toulon Provence Méditerranée joue parfaitement sa partie avec ses 12 communes, ses 444 828 habitants**, soit plus de 40 % de la population varoise, pour un territoire d'une superficie de 36 654 hectares, dont 200 km de littoral avec les îles d'Or à Hyères-les-Palmiers. Défendre, construire, développer l'attractivité et la qualité de vie de son territoire sont ses objectifs principaux. Ses communes s'y attellent à travers leur singularité, offrant une belle complémentarité. **La Crau**, installée en plaine sur les rives du Gapeau, est réputée pour son agriculture, son horticulture et sa viticulture. Comme **Carqueiranne**, qui en plus de sa production de fleurs et en particulier de tulipes, est une station balnéaire très prisée avec ses plages et ses côtes sauvages. **La Garde** a deux facettes, une authentique avec son vieux village fortifié et une autre plus contemporaine avec une cité jeune et dynamique incluant l'université. **Hyères-les-Palmiers** est la station balnéaire par excellence, qui

concentre de nombreux atouts naturels avec ses 40 km de littoral. **Le Pradet**, station balnéaire, possède un riche patrimoine naturel et culturel, la Mine du Cap Garonne en est un bel exemple. **Ollioules**, cité provençale, valorise les arts vivants avec Châteaullon, scène culturelle nationale et historique. Toulon Provence Méditerranée y développe aussi la base terrestre du Technopôle de la Mer, avec ses 32 hectares dédiés au tertiaire et à l'innovation. **Le Revest-les-Eaux**, à l'abri derrière le Mont Faron, domine la vallée au cœur d'un espace naturel exceptionnel. Le Pôle, une scène nationale est installée dans son centre dans la Maison des Comoni. **La Vallette-du-Var**, au pied du Mont Coudon, offre le plus important pôle commercial du territoire. Sur le site de Valgora, elle accueille aussi plus d'une centaine d'entreprises exerçant dans des secteurs économiques de pointe. **Toulon**, ville préfectorale, « la capitale du Var », se situe au cœur du territoire. Elle concentre de nombreux pôles universitaires, administratifs, économiques et militaires. Depuis sa rade, la plus belle d'Europe, elle s'offre à

l'économie liée à la mer. En face, **Saint-Mandrier-sur-Mer**, sur sa presqu'île, ferme la rade de Toulon. Ce petit village pittoresque avec son port de pêche dispose aussi d'un Parc d'activités marines à la pointe. **La Seyne-sur-Mer**, la deuxième ville du Var, tire aussi partie de la rade, lui permettant d'accueillir les plus grands navires de croisière, et aussi le port de Brégailhon orienté vers le fret roulier, avec deux terminaux et une zone industrielle et technologique, base marine du Pôle mer Méditerranée. Elle est également une destination touristique avec ses belles plages situées au sud. Elle partage le massif du Var le plus avancé dans la mer, le Cap Sicié, avec sa commune voisine **Six-Fours-les-Plages**. Cette dernière est résolument tournée vers la mer et le tourisme avec notamment l'archipel des Embiez. Très étendue, elle dispose en bordure d'autoroute d'une zone d'activités très dynamique.

*Les deux autres sont les Métropoles d'Aix-Marseille-Provence et Nice Côte d'Azur.
**source Insee, population légale en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2021



▲ (1) LA RADE DE TOULON. Avec plus de 100 km de côtes entourant un plan d'eau quasi fermé de 1 500 hectares et une base navale accueillant plus des deux tiers de la flotte française, la rade de Toulon est un lieu exceptionnel. La plus belle d'Europe.

► (2) L'ESPACE NATURE DÉPARTEMENTAL DU PLAN À LA GARDE ET LE PRADET. Unique dans le sud de la France de par sa taille et son aménagement, l'Espace nature départemental du Plan est un paradis autant pour les espèces végétales et animales que pour les Varoises et Varois qui le fréquentent. Sur 135 hectares, on y trouve des aires de jeux, un arboretum, des sentiers de balades et la Maison départementale de la nature du Plan, à l'architecture privilégiant le développement durable.

► (3) LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS (TOULON, OLLIOULES, SIX-FOURS-LES-PLAGES...). La Métropole Toulon Provence Méditerranée compte de nombreux équipements de qualité. Parmi eux, Châteauvallon à Ollioules, est une véritable légende des arts vivants. Il forme, avec le Théâtre Liberté à Toulon, une scène nationale forte et unie.

► (4) LA BAIE DU LAZARET ET LE QUARTIER DES SABLETTES À LA SEYNE-SUR-MER. Des lieux qui allient parfaitement la pêche, le tourisme et la plaisance.

► (5) LES PLAINES AGRICOLES (LA CRAU, CARQUEIRANNE, HYÈRES-LES-PALMIERS). La Crau est connue et reconnue pour la qualité des productions issues de sa vaste plaine maraîchère et viticole. L'horticulture a ici aussi une place de choix.

► (6) LES ÎLES D'OR À HYÈRES-LES-PALMIERS. Au large de la commune, Port-Cros, Porquerolles - au cœur du Parc national de Port-Cros - et Le Levant, sont les plus grandes îles varoises. Elles offrent un dépaysement total.

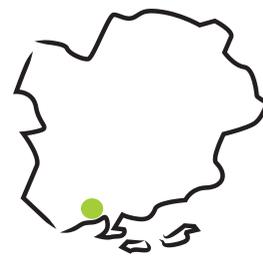
◀ (7) LES JARDINS REMARQUABLES (LA VALETTE-DU-VAR, TOULON...). À l'abri du Coudon, le Jardin de Baudouin à La Valette-du-Var est un havre de paix. Labellisé jardin remarquable, on aime s'y balader et y contempler nombreuses espèces d'arbres et différents potagers.

◀ (8) LE SENTIER DU LITTORAL (SIX-FOURS-LES-PLAGES, SAINT-MANDRIER-SUR-MER, HYÈRES-LES-PALMIERS, TOULON...). Aventure sportive permettant d'apprécier des paysages exceptionnels, marcher sur le Sentier du littoral est un incontournable. La portion entre Six-Fours-les-Plages et Saint-Mandrier-sur-Mer, offrant des niveaux de difficultés différents, en donne un merveilleux aperçu.

◀ (9) LES VENTES À QUAI DE POISSONS (CARQUEIRANNE, LA SEYNE-SUR-MER, SAINT-MANDRIER-SUR-MER...). Sur le port de Carqueiranne, où des étals sont aménagés, les pêcheurs professionnels vendent directement les poissons issus de leur pêche matinale. Loups, daurades et parfois même homards...

◀ (10) LES CITÉS MÉDIÉVALES (LE REVEST-LES-EAUX, OLLIOULES, LA GARDE ET HYÈRES-LES-PALMIERS). Niché au pied du mont Caume, Le Revest-les-Eaux est dominé par une tour médiévale du XIII^e siècle. Son centre historique donne à voir plusieurs éléments médiévaux comme on en découvre aussi à Ollioules, La Garde et Hyères-les-Palmiers.

12 COMMUNES, 12 visages



TOULON

Entre sa magnifique rade et ses monts, Toulon est une ville de contrastes, avec ses identités plurielles : son centre ancien et ses ruelles étroites et places ombragées, son port militaire, le Mourillon et ses plages, Chalucet, le nouveau quartier de l'innovation et de la créativité...

LE REVEST-LES-EAUX

Au milieu des monts toulonnais, Le Revest-les-Eaux domine la vallée de Dardennes. Le village au cœur d'un espace naturel est le point de départ de belles randonnées.



OLLIOULES

Avec son fort potentiel patrimonial et historique, elle accueille de nombreux ateliers d'artisans d'art. Le Technopôle de la mer y développe ses activités.



SIX-FOURS-LES-PLAGES

Avec un environnement naturel exceptionnel, entre mer et forêt, Six-Fours-les-Plages est constituée de plusieurs petits hameaux. Elle bénéficie aussi d'un important patrimoine historique.



LA SEYNE-SUR-MER

Ancien haut lieu de l'industrie navale, La Seyne-sur-Mer est qualifiée de « Paradis sur terre » par George Sand. Elle propose des ambiances différentes dans ses quartiers : le centre-ville, le port, les Sablettes, Tamaris...



SAINT-MANDRIER-SUR-MER

Avec son patrimoine maritime important, Saint-Mandrier-sur-Mer a su se développer autour de son port de pêche et des activités nautiques et militaires.





LA VALETTE-DU-VAR

Reconnue pour ses jardins remarquables, cette commune connaît depuis plus d'une vingtaine d'années un grand dynamisme économique.

LA GARDE

Construite autour de son rocher, La Garde regroupe le vieux village, une grande zone industrielle au milieu de laquelle se situe le premier campus de l'Université de Toulon et un joli littoral.



LA CRAU

Composée de deux parties contrastées, des collines boisées et leurs vallées de vignobles au nord et une plaine agricole au sud, La Crau a su conserver un côté authentique.



HYÈRES-LES-PALMIERS



Cette ancienne cité médiévale est aujourd'hui une station balnéaire prisée. Son plan d'eau est également réputé. Des événements nautiques internationaux y sont organisés, comme des manifestations culturelles de qualité.

CARQUEIRANNE



Petit port de plaisance, Carqueiranne est aussi une station balnéaire réputée. Elle jouit d'un microclimat qui a favorisé la culture de fleurs et notamment de la tulipe.



LE PRADET

Criques sauvages et plages de sable fin font du Pradet une jolie commune littorale. Avec son port typique, ses massifs forestiers, son cœur de village, elle offre de multiples possibilités.

TERRE *de nature*



Sur ce territoire d'une superficie de 36 654 hectares, la nature est plurielle. C'est le massif du cap Sicié à La Seyne-sur-Mer et Six-Fours-les-Plages, la colline de la Colle noire au Pradet et Carqueiranne ou celle du Fenouillet à Hyères-les-Palmiers et La Crau. C'est le mont Coudon à Toulon et La Valette-du-Var, les plages des communes littorales, les Espaces naturels sensibles départementaux... Une mosaïque de paysages dont il est impossible de se lasser.



DES PLAGES PARADISIAQUES

Longues de plusieurs kilomètres ou très petites. De sable blanc ou de galets. Facilement accessibles ou cachées. Une multitude de plages font aussi la beauté et l'attrait de la Métropole Toulon Provence Méditerranée. Toutes différentes, avec chacune leurs atouts et leurs particularités, elles vous attendent le long des 200 km de littoral (îles d'Or comprises). Des criques de l'île des Embiez à la plage du Pradon à Carqueiranne, des Sablettes à La Seyne-sur-Mer à la plage du Monaco au Pradet, du Mourillon à l'anse Méjean à Toulon ou encore l'anse Magaud à La Garde... Chacun peut trouver celle qui lui correspond le mieux ! Sans oublier la plage Notre-Dame sur l'île de Porquerolles à Hyères-les-Palmiers, élue plus belle plage d'Europe par European best destinations, l'organisation européenne de promotion de la culture et du tourisme en Europe.

LES SALINS À HYÈRES-LES-PALMIERS

Au cœur du double tombolo de la presqu'île de Giens, le salin des Pesquiers est unique. Propriété du Conservatoire du littoral, géré par la Métropole Toulon Provence Méditerranée, c'est une ancienne friche agricole, transformée en site naturel à haute valeur écologique. « Une fabrique de sel devenue fabrique de biodiversité », commente le responsable du site. 321 espèces d'oiseaux y ont été recensées sur une année. Elles profitent de 36 habitats écologiques dont 14 d'intérêt communautaire, autant que de nombreuses autres espèces faunistiques et floristiques. Cette abondance est due à la protection des lieux, accessibles uniquement lors de visites guidées durant lesquelles les visiteurs apprennent son histoire. Celle d'une unité de production de sel fondée en 1848. Cette activité économique, à Hyères-les-Palmiers, avait commencé bien avant, probablement dès l'Antiquité, sur le site des Vieux salins attesté dès le X^e siècle. Situé quelques kilomètres à l'est, il était composé de plusieurs exploitations indépendantes, toujours visibles, et qui se découvrent notamment depuis le Sentier du littoral. Sur chacun des deux sites, au début du XX^e siècle, étaient produits 20 000 tonnes de sel par an, récoltées de mi-août à mi-septembre, par près de 600 saisonniers, pour la plupart Italiens, venant en renfort de 120 salariés environ. Une vraie industrie qui cessa en 1995 pour raison économique.

La Fête des salins est programmée samedi 11 et dimanche 12 septembre 2021, sous réserve de l'évolution du contexte sanitaire. metropoletpm.fr

LES MONTS TOULONNAIS

Ils dominent la rade. Regroupés sous le nom de monts toulonnais, ils s'étendent sur près de vingt kilomètres, d'Ollioules à La Valette-du-Var. Et si le mont Faron, incontournable de la destination Métropole Toulon Provence Méditerranée, demeure le plus connu, les autres méritent tout autant de l'être. De 352 mètres d'altitude pour le cap Sicié à plus de 800 mètres pour le mont Caume, chacun offre des paysages forestiers singuliers et de splendides points de vue sur la Méditerranée.

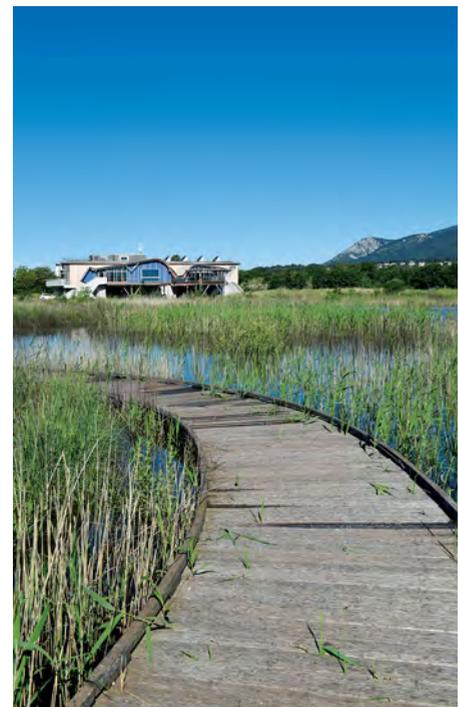


L'ESPACE NATURE DÉPARTEMENTAL DU PLAN À LA GARDE ET LE PRADET

Espace naturel sensible du Département, classé zone naturelle d'intérêt faunistique et floristique, l'Espace nature départemental du Plan sur les communes de La Garde et du Pradet a ouvert ses portes en septembre 2020. Sur 135 hectares, la plaine du Plan est l'une des dernières zones humides côtières de Méditerranée, abritant une biodiversité remarquable. Dès 1992, le Département est intervenu pour acquérir ces terrains, autrefois agricoles, dans le but de protéger durablement la zone humide, ses fonctions et ses richesses. En 2015, les travaux sont lancés afin de l'aménager et de l'ouvrir à tous les Varois. Pour cela, le Conseil départemental a investi 25 millions d'euros. Cela a permis de créer un espace hors du commun dédié à la détente, la découverte, l'observation... Ainsi qu'une Maison départementale de la nature, point de vue exceptionnel sur le site mais aussi lieu d'exposition et vitrine de la politique du Département en matière d'environnement. Le Mont Salva à Six-Fours-les-Plages, le Detras à Ollioules, la Touravelle au Revest-les-Eaux, Beaurivage à Carqueiranne, le Thouar entre La Garde et La Valette... sont également des espaces naturels sensibles (ENS). Propriétés du Département du Var, ils ont été acquis en raison de leur qualité, de leur fragilité écologique ou de l'intérêt qu'ils peuvent présenter pour le public. Préservés, ils sont parfois aménagés et restent ouverts aux promeneurs qui peuvent y apprécier une faune et une flore remarquables.

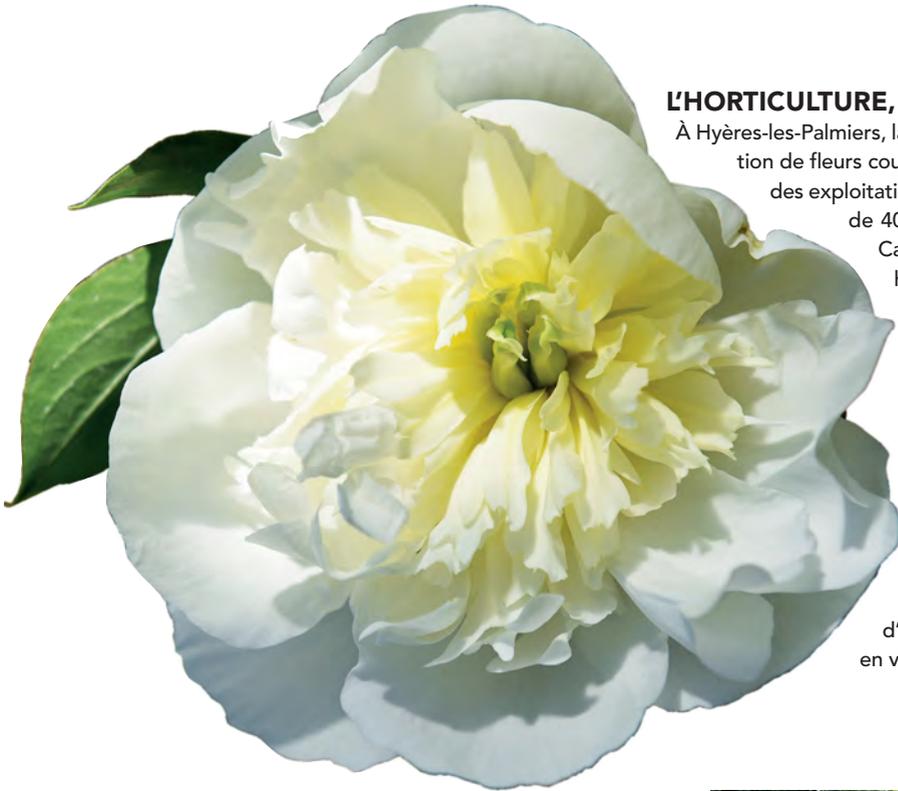
Espace nature départemental et Maison départementale de la nature du Plan à La Garde et Le Pradet - mdnplan@var.fr
Accès depuis les parkings de La Bouilla et de La Foux.

Retrouvez l'intégralité du programme des animations sur var.fr Le Département du Var a édité une brochure présentant l'ensemble de ses ENS. Elle est téléchargeable sur var.fr



TERRE *d'agriculture*

La Métropole Toulon Provence Méditerranée est un territoire urbanisé qui n'a jamais mis de côté ses atouts en matière d'agriculture. Cette filière, elle la défend, la fait perdurer, la valorise. Elle s'étend dans toutes les communes de MTPM, au service d'une production variée, de qualité, et même d'excellence dans certains domaines.



L'HORTICULTURE, FILIÈRE D'EXCELLENCE

À Hyères-les-Palmiers, la Sica Marché aux fleurs est le premier lieu de commercialisation de fleurs coupées en France dont 80 % du chiffre d'affaires est fourni par des exploitations implantées dans un rayon de 25 kilomètres. En effet, plus de 400 hectares de terres agricoles sont, à Hyères-les-Palmiers, Carqueiranne et La Crau notamment, consacrées à la production horticole. Grâce à des conditions climatiques exceptionnelles (près de 3 000 heures d'ensoleillement par an) et un savoir-faire inégalé, elles contribuent à faire du Var le leader incontesté dans la culture d'espèces spécifiques du bassin méditerranéen comme l'anémone, la renoncule, la tulipe mais aussi la pivoine primeur.

Grâce à l'horticulture varoise, particulièrement sur le territoire métropolitain, 40 % des fleurs vendues en France sont varoises, le Var étant le premier producteur français de fleurs coupées. Pour faire connaître au plus grand nombre cette filière, et poursuivre une démarche d'excellence, les professionnels ont créé la marque Hortisud. C'est la garantie d'une fleur de qualité, produite près de chez vous, dont la tenue en vase est de huit jours minimum !

UN TERROIR EXCEPTIONNEL AU SERVICE DE LA VITICULTURE

Un climat adapté, des sols et cépages variés et des vignerons amoureux de leur métier. L'ensemble de ces éléments forment le terroir de la métropole Toulon Provence Méditerranée. Un terroir exceptionnel au service de la viticulture qui permet donc la production de vins remarquables dont une grande majorité bénéficie d'une Indication géographique protégée (IGP) ou d'une Appellation d'origine contrôlée (AOC), Bandol pour la commune d'Ollioules et Côtes de Provence pour celles situées à l'est de Toulon.

Qu'ils soient rosés, rouges ou blanc, d'excellents millésimes sont en effet élaborés sur ce territoire. Ils font la fierté des femmes et des hommes qui veillent sur les vignes, au fil des saisons, afin d'en tirer le meilleur. Un travail ardu, de passion, d'engagement et d'amour pour la terre. Ici s'épanouissent de nombreux cépages parmi lesquels cinsault, syrah, mourvèdre, ugni blanc et rolle. De leur assemblage naissent de belles cuvées se distinguant par leur couleur, leur nez, leur rondeur... Et qu'elles soient produites en caves coopératives ou dans des domaines particuliers, ces bouteilles sont singulières, à l'image du terroir qui est le leur.



LA PÊCHE PROFESSIONNELLE, LA QUALITÉ SUR LES QUAIS

« Pour faire ce métier, il faut être passionné », commente un pêcheur professionnel, en activité à Carqueiranne. « Les conditions de travail sont plutôt difficiles et on ne sait jamais à l'avance si la pêche sera fructueuse ou pas ! » Pêche aux filets, aux casiers et aux nasses, aux palangres, à la ligne... Les techniques sont diverses. Elles perdurent notamment grâce à la volonté du Comité départemental des pêches du Var qui prône la continuité de ce métier grâce à la transmission ainsi que la valorisation des espèces pêchées. Ainsi qu'aux prud'homies de pêche qui ont permis, en Méditerranée, de préserver les traditions des pêcheurs à travers le temps. Sur les 8 prud'homies principales que compte le Var, 3 sont situées sur le territoire métropolitain, à Toulon, Six-Fours-les-Plages et La Seyne-sur-Mer. Chaque prud'homie représente les pêcheurs de sa zone territoriale et défend leurs intérêts. Ici, la pêche varoise demeure une pêche côtière artisanale offrant des produits de qualité. Loups, chapons, daurades, sars, rougets et même langoustes et homards... Tout juste pêchés, ils sont vendus à quai, généralement le matin, à Carqueiranne, Six-Fours-les-Plages, Saint-Mandrier, La Seyne-sur-Mer...



LE MARÂCHAGE, GAGE DE PRODUITS LOCAUX SAVOUREUX

Figues, artichauts, fraises mais aussi blettes et radis... Disponibles au fil des saisons sur les étals des marchés, ces produits locaux sont issus d'une tradition maraîchère encore très vivace dans chacune des villes de la Métropole et particulièrement dans la plaine agricole de La Crau. Les maraîchers y cultivent des fruits et légumes primeurs, souvent en agriculture raisonnée ou biologique, prisés par les consommateurs. Ces derniers, à la recherche de qualité, n'hésitent plus à se déplacer directement sur les exploitations. Installées sur les douze communes du territoire, près d'une vingtaine sont référencées par la Chambre d'agriculture du Var pour la vente directe. Parmi les incontournables cultivés ici, il y a aussi les herbes aromatiques et notamment le basilic. Sa plante, de la famille des labiées, s'épanouit de mai à octobre. La saison idéale pour consommer le basilic dans la soupe au pistou ou simplement avec quelques tomates tout juste récoltées. Un délice !



L'OLIVIER EN HÉRITAGE

Intimement liée à la culture de l'olivier, la commune d'Ollioules lui doit son nom : *Ouliélo*, en provençal, anciennement *Oliolis*. Cette histoire, ce patrimoine, continue de vivre grâce aux actions menées par les membres de l'association Les amis de l'olivier. « C'est dans les années 1800-1850 que se situe l'âge d'or de cette activité », précisent Alain Arditi, président et Gérard Marrenco, secrétaire général de l'association. « Il y avait alors plus de 45 000 arbres et 18 moulins en fonctionnement dans la commune ». Aujourd'hui, un peu plus de 10 000 oliviers, plantés sur 300 hectares environ, participent à la continuité de cette tradition. Ils sont majoritairement exploités par des oléiculteurs pluri-actifs qui, pour la plupart, mènent leur récolte à la coopérative oléicole du canton d'Ollioules installée dans la commune. Les belles années, jusqu'à 200 tonnes d'olives y sont triturées. Pour améliorer leur production, les oléiculteurs non professionnels peuvent compter sur l'association Les amis de l'olivier. Chaque année, ses adhérents organisent une journée de démonstration et des ateliers de taille mais également des formations consacrées à la greffe.

Pour joindre l'association : arditi.alain2@wanadoo.fr ou gamt83@aol.com ou au +33 6 08 34 36 84.

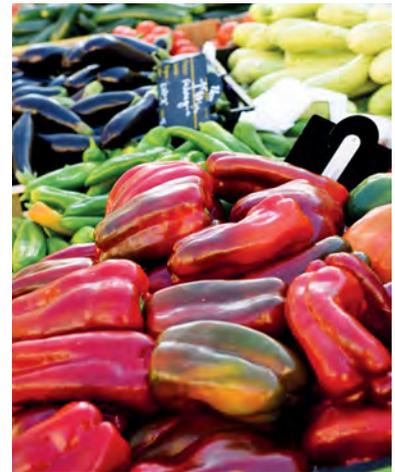
TERRE *de saveurs*

Sur le territoire de la Métropole Toulon Provence Méditerranée, des artisans de talent savent magnifier les produits locaux pour proposer des saveurs inégalées. Toute une palette de spécialités locales met en valeur des savoir-faire ancestraux.



L'HUÎTRE DE TAMARIS

Charnue et moins salée que ses voisines méditerranéennes, l'huître de Tamaris mérite d'être connue. Elle fait la fierté de quelques ostréiculteurs installés à La Seyne-sur-Mer, dans la baie de Tamaris, qui l'affinent sur place ou la produisent directement. Ils pratiquent un élevage par un système de cordes en suspension verticale et généralement en immersion permanente qui permet un cycle de production plus court. De 3 à 4 ans dans la Manche ou en Atlantique, on passe, ici, à une année et demie. Cette croissance exceptionnelle serait due à deux facteurs principaux : l'absence de marée et la température de l'eau. Après 15 mois de suspension, commence le détachement, qui consiste à détacher des cordes et nettoyer les huîtres. Calibrées, mises en pochon, elles sont ensuite affinées puis passent un court séjour en bassin de purification. Il suffit ensuite de les déguster, le plus souvent crues avec un filet de citron, ou de vinaigre aux échalotes.



LES MARCHÉS

HYÈRES-LES-PALMIERS

- ▶ Grand marché des îles d'Or : avenue Gambetta, samedi matin
- ▶ Marché de La Capte : vendredi matin jusqu'au 30 septembre
- ▶ Marché de Giens : mardi matin jusqu'au 30 septembre
- ▶ Marché du port : dimanche matin
- ▶ Marché de l'Ayguade : mercredi matin
- ▶ Marché paysan : avenue Gambetta, mardi et samedi matin
- ▶ Samedis bio, avenue des îles d'Or : samedi matin

QUELQUES SPÉCIALITÉS À DÉGUSTER...

Le caillou du Faron et le galet du Mourillon, deux spécialités du chocolatier toulonnais Régis Escudier. La première est à base de chocolat praliné et de crêpes dentelles et la seconde, d'amande torréfiée, de chocolat blanc, gris et marron, et de vanille.

Tél. + 33 4 94 91 28 34

Le chanteclair (notre photo ci-contre), un gâteau 100 % toulonnais, créé en 1938 par la maison Calvi. Il est réalisé avec une meringue, de la chantilly glacée pralinée et moka, le tout entouré de noisettes.

Tél. + 33 4 94 36 01 60

Les escargots de la Dominette au Pradet, élevés par Christine Wattelier depuis 2016. Vifs, en bocal ou surgelés, nature ou cuisinés, ils sauront ravir vos papilles.
escargot-ladominette.fr



LA CRAU

- ▶ Marché du centre-ville, avenue Jean Toucas, mercredi et dimanche matin
- ▶ Marché paysan coopérative agricole : samedi matin
- ▶ Petit marché de La Moutonne : samedi matin

CARQUEIRANNE

- ▶ Marché provençal : avenue Jean Jaurès, jeudi matin
- ▶ Marché de producteurs et artisans locaux : port des Sablettes, samedi matin

LE PRADET

- ▶ Marché provençal : avenue Jean Jaurès, jeudi matin
- ▶ Marché de producteurs et artisans locaux : avenue Jean Jaurès, samedi matin

LES MARCHÉS (SUITE)

LA GARDE

► **Marché provençal** :
place de la République,
mardi, vendredi et samedi matin

LA VALETTE-DU-VAR

► **Marché provençal** :
place du Général de Gaulle,
lundi matin

LE REVEST-LES-EAUX

► **Marché provençal** :
place Jean Jaurès, samedi matin

TOULON

- **Marché du cours Lafayette** :
tous les matins sauf le lundi
- **Marché de producteurs de pays,**
cours Paul Lendrin
mardi, vendredi et samedi matin
- **Marché du Mourillon** :
place Bazeilles, tous les matins
sauf le lundi
- **Marché « Bio » au Mourillon** :
place Dupuy de Lôme, vendredi matin
- **Marché du Pont du Las** :
place Martin Bidouré, tous les matins
sauf le lundi
- **Marché de Saint-Jean-du-Var** :
place de Saint-Jean, vendredi matin
- **Marché de Brunet** :
place Fiegenschuh, mardi matin
- **Marché des Routes** :
place Jean Macé, mardi, jeudi
et samedi matin

LA SEYNE-SUR-MER

- **Grand marché provençal** :
cours Louis Blanc, tous les matins
sauf le lundi
- **Marché des Sablottes** :
place Lalo, vendredi matin

OLLIOULES

- **Marché provençal** :
place Jean Jaurès,
jeudi et samedi matin

SIX-FOURS-LES-PLAGES

- **Marché provençal** :
centre-ville, tous les matins sauf lundi
- **Marché du Brusac** : jeudi matin
- **Marché des Lônes** : dimanche matin

SAINT-MANDRIER-SUR-MER

- **Petit marché du Pin Rolland** :
mercredi matin
- **Marché provençal** :
place des Résistants, samedi matin

NOUGAT JONQUIER

À Ollioules, depuis 1885, cinq générations de nougatiers se sont succédé à la tête de la Maison Jonquier. C'est Louis Jonquier, le premier à s'implanter sur la commune, qui a développé la recette originelle des nougats Jonquier. Plus de 135 ans plus tard, Bruno, Anne et leurs fils Benoît, Vincent et Thibault perpétuent la tradition familiale. « *Le secret des Jonquier réside autant par la sélection des meilleurs miels et amandes de l'année qu'à la rigueur d'un procédé de fabrication encore artisanal dans des chaudrons en cuivre qui datent de la création de la fabrique* », nous confie la famille de nougatiers. En plus du nougat sous toutes ses formes, la Maison Jonquier fabrique maintenant d'autres confiseries, des chocolats, des guimauves, des pralines, des pâtes à tartiner... À découvrir notamment le galet d'Ollioules qui allie les saveurs du nougat blanc à celles d'un chocolat de grande qualité. Autre découverte à ne pas manquer, la nouvelle ligne de nougats, le Nougat des deux frères. Osée, décalée mais toujours aussi gourmande, cette gamme se décline pour tous les goûts : aux cacahuètes et pastis, au mojito, au speculoos, au muesli... **La fabrique de la Maison Jonquier se visite. Une belle façon de découvrir l'histoire et le savoir-faire de cette famille.** nougat-jonquier.fr



LA CADE

Si pour les puristes, la meilleure se déguste sur le marché de Toulon ou de La Seyne-sur-Mer, la cade se retrouve sur l'ensemble des marchés du territoire. Cette galette à base de farine de pois chiches et d'huile d'olive est cuite au feu de bois. La recette a été importée sur les rives varoises par les Génois. Elle est vite devenue, notamment à La Seyne-sur-Mer, le casse-croûte préféré des ouvriers des chantiers navals. Aujourd'hui, elle fait partie des spécialités culinaires de l'aire toulonnaise. Délicieuse chaude, tiède ou froide, salée comme sucrée, elle s'accommode aux goûts de chacun. Mais attention à ne pas la confondre avec la panisse marseillaise ou la socca niçoise : « *ça n'a rien à voir ! La cade est bien meilleure* », affirme fièrement les habitués, quelque peu chauvins il faut l'avouer. Et faite à partir d'une farine de pois chiches varois, cultivés à Rougiers, elle est tout simplement, excellente.

TERRE *de sports*



Labellisée « Terre de jeux 2024 » et référencée « Centre de préparation aux jeux », la Métropole Toulon Provence Méditerranée dispose d'infrastructures sportives reconnues pour leurs qualités. Le Palais des sports à Toulon, propriété du Conseil départemental du Var transféré à MTPM dans le cadre de la loi Notre au 1^{er} janvier 2020, le complexe sportif Léo Lagrange, à **Toulon** également, le Vélodrome à **Hyères-les-Palmiers**, le complexe de l'Estagnol et la base nature et sport du Vallon du soleil à **La Crau** sont les 5 équipements gérés par la Métropole. Mais sur ce territoire, où des dizaines de disciplines sportives sont pratiquées, bien d'autres infrastructures profitent aux athlètes de haut niveau, aux associations et plus largement à toute la population. Pour exemple, la Ville de Toulon ne compte pas moins de 25 sites sportifs tels gymnases et stades complétés de terrains multisports et d'installations pour le renforcement musculaire en libre accès.



Des bases nautiques comme à **La Seyne-sur-Mer** ou **Saint-Mandrier-sur-Mer**, des piscines comme à **Hyères-les-Palmiers** ou **Six-Fours-les-Plages**, des pistes d'athlétisme comme sur le site Riquier à **Carqueiranne** mais aussi des stades, terrains de tennis, salles de danse, etc., à **Six-Fours-les-Plages**, **Ollioules**, **Le Revest-les-Eaux**, **La Valette**, **La Crau** et **Le Pradet** font le bonheur des sportifs de la MTPM. Ils disposent même d'une patinoire, à **La Garde**, qui, fermée depuis 2016, a fait l'objet d'une complète restauration ces deux dernières années. Reprise de la structure, mise en conformité, renouvellement du matériel... Les travaux étant terminés, c'est un équipement comme neuf qui rouvrira ses portes au public le 1^{er} septembre 2021.

L'EMPREINTE HISTORIQUE DU SPORTING

David Ginola, Kaba Diawara, Luc Borelli ont marqué l'histoire du Sporting de Toulon, créé en 1945. Plus récemment, Jordan Amavi, Josuha Guilavogui, Bafetimbi Gomis y ont été formés, contribuant toujours à la notoriété du club. Évoluant aujourd'hui en National 2, l'équipe fanion s'est plusieurs fois hissée au meilleur niveau du football français. Ses plus fidèles supporters se rappellent bien évidemment des années 80, période faste pour l'équipe, qui joue alors sur la pelouse du stade Mayol face au PSG, Nice, Monaco, etc. Et bien sûr des derbys historiques face à l'Olympique de Marseille. Aujourd'hui, une nouvelle page s'écrit pour les Azur et or. Ancien international français, ayant commencé sa carrière au Sporting, Jean Tigana vient d'être nommé manager général du club pour lequel il ambitionne un retour au plus haut niveau.



L'INCONTOURNABLE STADE MAYOL...

Propriété de la Ville de Toulon, le stade Mayol est incontestablement un symbole sportif de la Métropole toute entière, et certainement même au-delà, dans tout le Var. C'est un marqueur identitaire du territoire autant qu'un temple du rugby. C'est ici, en effet, que joue le Rugby club toulonnais (RCT). Sa place, en plein centre-ville, avec vue sur la Méditerranée du haut de certaines tribunes, est exceptionnelle. Elle fait son identité, son caractère, son état d'esprit. Elle impose aussi des contraintes entraînant des travaux d'entretien permanents. La pelouse en est un exemple. À seulement 40 cm de la dalle du parking éponyme situé sous le stade Mayol, elle est l'objet de toutes les attentions de la part des jardiniers du site. Tondue 1 à 3 fois par se-

maine, entretenue avec 70 % de produits naturels et biologiques, elle est aussi réparée à chaque issue de match, motte par motte. Dans les gradins, des travaux de reprise de béton puis de peinture se succèdent tout au long de l'année pour assurer le meilleur accueil aux supporters dont certains assistent aux matches depuis les loges privées, réservées à l'année par des entreprises partenaires. Loge Jonny Wilkinson, loge Ali Williams, loge Bryan Habana... Chacune d'entre elles porte le nom d'un joueur ayant marqué le RCT et contient, à l'intérieur, un portrait et un maillot de ce dernier.

... ANTRE DU RCT, UN CLUB DE LÉGENDE

Depuis sa création en 1908, grâce au mécène chanteur Félix Mayol dont le brin de muguet

est toujours symbole du Rugby club toulonnais (RCT), autant que le pilou-pilou, véritable cri de guerre galvanisant les supporters et déstabilisant les adversaires, nombreux sont les joueurs ayant fait honneur au maillot rouge et noir. Ils ont fait vibrer plusieurs générations de supporters, toujours présents, dans les défaites comme dans les plus belles victoires. Celles qui ont permis au RCT d'inscrire à son palmarès de nombreux titres, dont quatre fois celui de champion de France en 1931, 1987, 1992 et 2014. Considéré comme l'un des meilleurs clubs européens, le RCT s'est distingué en remportant trois fois d'affilée la Coupe d'Europe en 2013, 2014 et 2015. Aujourd'hui, pour rester au meilleur niveau, il s'appuie sur une politique de formation ambitieuse, un staff professionnel et des infrastructures de qualité.

DES CLUBS DE HAUT-NIVEAU

Le Toulon Saint-Cyr Var handball, dont l'équipe première est au plus haut niveau depuis 2007, est un club phare dans le paysage français du handball féminin. Entre 2010 et 2012, il remporte un titre de Champion de France et deux Coupes de France successives. Il dispose d'un centre de formation reconnu comme étant l'un des plus performants sur l'ensemble du territoire national.

Le futsal est une autre discipline à l'honneur avec le Toulon élite futsal, créé en 2008. Affiliée à la Fédération française de football (FFF), la formation est considérée comme l'une des meilleures de l'hexagone. Ses joueurs, surnommés « les petits rouge et noir », ont remporté le championnat de France en 2019.



TERRE *de loisirs*

S'aérer. Profiter. S'amuser. Quantité d'activités offrent ici ces possibilités.
Seul ou accompagné, entre amis ou en famille, avec les enfants...
Cap sur les loisirs de la Métropole Toulon Provence Méditerranée !

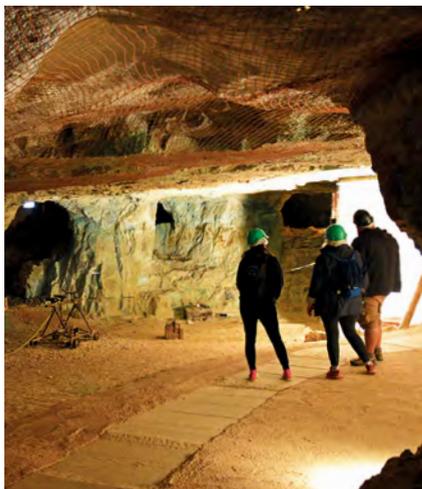


CRAPAHUTER SUR LE SENTIER DU LITTORAL

De Six-Fours-les-Plages à Hyères-les-Palmiers, le Sentier du littoral donne accès à plus de 35 kilomètres d'itinéraires remarquables, tantôt familiaux, tantôt sportifs. Une des plus belles balades se situe entre La Seyne-sur-Mer et Saint-Mandrier-sur-Mer. Alternant cheminements en forêt et portions en balcon, elle permet d'accéder à trois plages, Sainte Asile, la Coudoulière et Cavalas mais aussi de découvrir le patrimoine architectural de La Seyne-sur-Mer, Tamaris et les Sablettes. Plus sportive, la portion située au Pradet, de la plage de la Garonne au Cap Garonne, mérite l'effort. Elle surplombe d'impressionnantes falaises et révèle de magnifiques vues sur la rade de Toulon, le double tombolo de Giens et la presqu'île de Saint-Mandrier. Lire nos reportages dans *Le Var*, n°3 - été 2017 et *Le Var*, n°7 - été 2019.

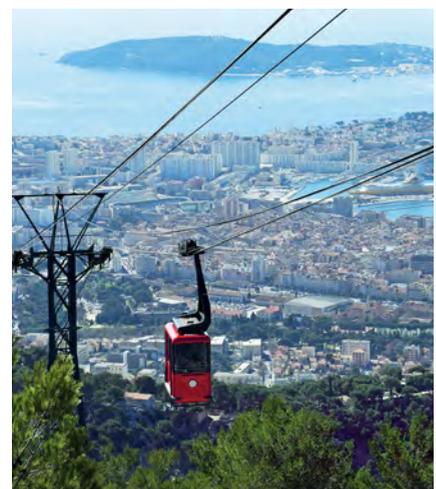
S'ÉLEVER AVEC LE TÉLÉPHÉRIQUE ET VISITER LA FAUVERIE DU FARON

Inauguré en 1959, doté de nouvelles cabines en 2017, le téléphérique du Faron à Toulon fait partie des activités incontournables de la ville préfectorale. Unique sur le littoral méditerranéen, il permet d'atteindre le sommet en 6 à 7 minutes. L'emprunter est une belle expérience qui donne l'impression de flotter dans les airs, offre une vue panoramique tout à fait exceptionnelle et permet d'accéder à de multiples activités. Parmi elles, il ne faut pas rater la visite du zoo-fauverie du mont Faron. On y découvre de nombreuses espèces animales parmi lesquelles des loups, lions, lémuriers, pumas et tigres... Tarifs et horaires d'ouverture sur telepherique-faron.fr - La fauverie est ouverte toute l'année. Horaires et tarifs sur zoo-toulon.fr



APPRENDRE AVEC LES ENFANTS À LA MINE DU CAP GARONNE AU PRADET

Dans cette ancienne mine de cuivre, abandonnée en 1917, la municipalité du Pradet a aménagé un musée. On y découvre le métier de mineur tel qu'il était pratiqué ici au XIX^e siècle mais aussi l'histoire du site. Objets d'époque et automates agrémentent la visite tout comme une collection de plus de 600 minéraux. Tarifs et conditions d'ouverture sur mine-capparonne.fr



DES ACTIVITÉS RAFRAÎCHISSANTES !

Se baigner est sans aucun doute dans le Top 10 des loisirs accessibles dans la métropole. Mais il est loin d'être le seul à pratiquer au contact de l'eau ! Ici, quantité d'activités nautiques sont possibles. Pourquoi ne pas essayer le kitesurf sur la plage de l'Almanarre à Hyères-les-Palmiers ? La planche à voile au Brusuc, la Coudoulière ou Brutal Beach à Six-Fours-les-Plages ? Le kayak ou le paddle depuis les nombreuses bases nautiques des villes littorales ? Sans oublier le palme-masque-tuba ou la plongée sous-marine, permettant l'exploration des fonds marins et notamment ceux du Parc national de Port-Cros. De nombreuses structures associatives ou professionnelles vous accueillent pour vous les faire découvrir.



SE BALADER, S'ÉMERVEILLER ET S'AMUSER DANS LES PARCS ET JARDINS

Il y a ceux propices à la contemplation de la faune, ceux pris d'assaut par les familles le mercredi, ceux encore, où on aime s'aérer durant la pause déjeuner... Tour d'horizon de quelques parcs et jardins de la Métropole. Le **parc Olbuis Riquier** à Hyères-les-Palmiers, classé jardin remarquable, offre sept hectares de nature sur lesquels sont concentrées de nombreuses activités pour les enfants. Visite du zoo, balades à pied, à poney ou dans le petit train, admiration des paons ou encore un tour de manèges peuvent occuper une journée entière. Le **jardin Alexandre 1^{er}** à Toulon, agrandi et rénové avec la construction du quartier de la créativité et de la connaissance Chalucet, constitue un poumon vert en plein centre-ville. Le **parc du béal** à La Crau, un espace paysagé préservé de 19 000 m² sur lesquels ont été aménagés de nombreux jeux pour les enfants, un terrain multisports, des brumisateurs ainsi qu'un labyrinthe végétal...



Le **parc de la Navale** à La Seyne-sur-Mer, pour se balader à l'ombre des pins parasols ou s'asseoir dans les pelouses pour bouquiner pendant que les enfants jouent sur les structures aménagées prévues à cet effet. Mais aussi le **jardin remarquable de la Maison du Cygne** à Six-Fours-les-Plages, le **jardin de Baudouvin** à La Valette-du-Var, le **Jardin départemental du Las** à Toulon.

RANDONNER SUR LE MASSIF DU GROS CERVEAU

Parmi les nombreuses randonnées accessibles au départ d'une des communes de MTPM, celle qui permet d'accéder au massif du Gros cerveau depuis Ollioules offre de merveilleux panoramas. Sportive mais accessible, elle débute près du parking de l'Observatoire. De là, il faut suivre le balisage rouge et blanc du GR 51. Après une ascension sur des pierriers constitués de roches calcaires et à travers une pinède, elle offre une vue sur les grès d'Évenos. Il faut monter encore, à travers les chênes kermès, les arbusiers et les pistachiers lentisques notamment, afin d'atteindre l'ouvrage fortifié depuis lequel la vue s'étend loin sur la Méditerranée. Ne reste plus qu'à contempler... avant d'entamer la descente ou, pour les plus sportifs, de poursuivre jusqu'à la Pointe du Gros cerveau. **Pour votre sécurité, munissez-vous de chaussures de randonnée et d'eau. Attention, du 15 juin au 15 septembre, certains massifs sont fermés en fonction du niveau du risque incendie. Il est nécessaire de se renseigner auprès de la Préfecture avant d'y accéder. L'Office intercommunal de tourisme Provence Méditerranée a édité une brochure détaillée de cette randonnée. En vente au prix de 1 €.**

ET AUSSI...

► **Whale-watching**
Au départ de Six-Fours-les-Plages ou Hyères-les-Palmiers, embarquez pour une expérience inoubliable à la rencontre des mammifères marins. www.tourismeprovencedimediterranee.com ou www.whale-watching-label.com

► **Parcours dans les arbres**
Dans le bois de la Coudoulière à Six-Fours-les-Plages, Coudou parc a été créé en 2002. Ses installations, très respectueuses de l'environnement, offrent 30 parcours dans les arbres et près de 2 000 mètres de tyroliennes. À tester en famille dès 2 ans ! Réservation impérative sur coudouparc.com

► **Découverte de la rade**
Toute l'année, les bateliers de la rade proposent une excursion originale et commentée d'une heure durant laquelle on découvre la base navale de Toulon et les navires qui y sont amarrés. toulontourisme.com

► **Sensations fortes**
Karting, parachute ascensionnel, rollers, VTT, escalade... Le temps d'une heure ou d'une journée, de nombreuses activités offrent aussi leur lot de sensations fortes dans la Métropole.

TERRE *de culture*

Toulon est assurément une ville de culture et d'arts. Ses nombreux lieux proposent une offre culturelle très variée. L'**Opéra de Toulon**, inauguré en 1862, est l'un des équipements culturels phares du Var. Dans cet édifice majestueux de style néo-classique, les grands airs lyriques, des concerts symphoniques, des pièces de théâtre et des ballets sont joués chaque année. Autre temple de la culture, mais dans un tout autre style, le **Zénith Oméga** qui accueille des spectacles jusqu'à 8 500 personnes. Dans ce bâtiment à l'allure contemporaine, se sont produits les plus grands artistes de la scène musicale française et internationale. L'**Oméga live**, salle plus intimiste, programme régulièrement des découvertes et nouveaux talents. Le dernier-né des théâtres toulonnais, le **Liberté**, scène nationale avec Châteauvallon à Ollioules, donne à entendre et à voir des spectacles émergents comme emblématiques. C'est un grand pôle d'échanges artistiques ouvert sur la Méditerranée. En termes de spectacles vivants, plusieurs autres théâtres, plus confidentiels, comme l'**espace Comédia**, le **Colbert**,

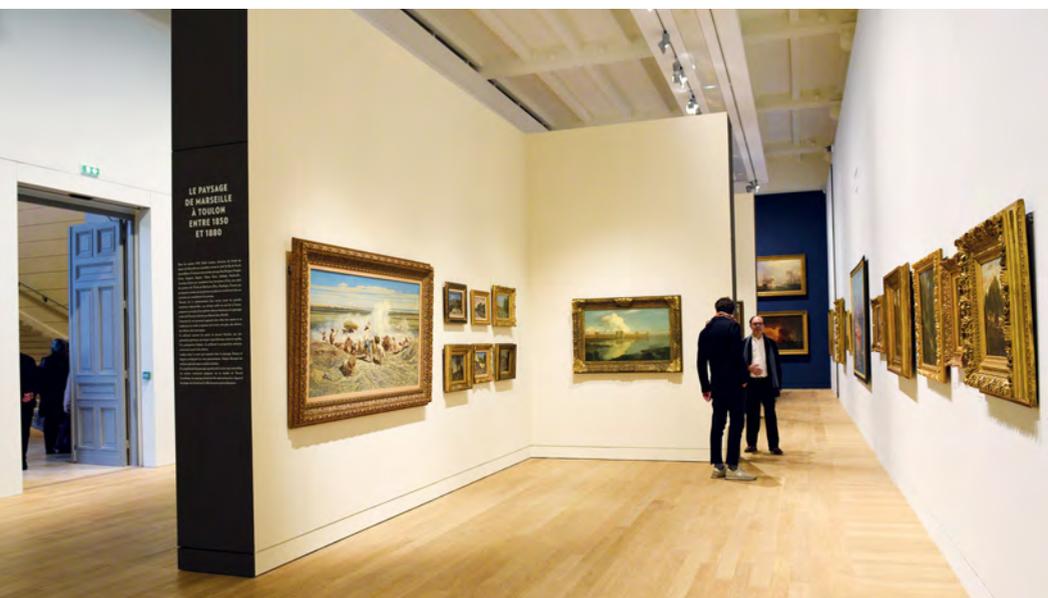
Sur la Métropole Toulon Provence Méditerranée, la culture occupe une place de choix. Elle représente même un facteur d'attractivité. Théâtres, musées, salles de concert, de cinéma, conservatoire, école d'art... Si les communes possèdent leurs propres infrastructures, d'autres appartiennent à la Métropole. Ensemble, villes et Métropole proposent tout au long de l'année, une programmation culturelle éclectique à rayonnement régional, national voire international. Tour d'horizon de ces belles structures.

le **Café théâtre de la place d'Italie**, complètent l'offre culturelle de la ville. Toulon, ce sont aussi des expositions exceptionnelles dans des lieux tels que l'**Hôtel des arts** ou le **MAT**, musée des arts de Toulon (notre photo ci-dessous), ou même le **Musée des arts asiatiques**. De nombreuses galeries d'art et ateliers d'artisans ont ouvert dans la rue Pierre Sémard, appelée **rue des arts**. Une balade dans cet ancien quartier, récemment réhabilité, s'impose à tout amateur d'art. Le **Muséum départemental du Var** se veut comme une bibliothèque du vivant, et valorise le patrimoine naturel varois. Au niveau de la formation et de la trans-

mission, le territoire n'est pas en reste. Le **Conservatoire TPM**, à rayonnement régional, dont le siège est à Toulon, dispense des cours de danse, musique, théâtre et cirque sur **onze des douze communes** de la Métropole. L'**école supérieure d'arts et de design TPM**, que l'on appelle encore souvent Les Beaux Arts, est ouverte aux étudiants sur concours. Elle offre un accompagnement professionnel et de nombreuses rencontres avec des artistes confirmés.

À **Ollioules, Châteauvallon** est une véritable référence pour la création artistique au niveau national comme international. Il accueille, chaque année, les plus grands noms de la danse, de la musique, du cirque et du théâtre dans sa salle couverte et son amphithéâtre de verdure. L'ensemble des bâtiments s'est vu décerner le label Architecture contemporaine remarquable en 2019. Réputée pour sa trentaine d'artisans d'art, réunis dans le centre-ville, la ville a obtenu en 1998 le label national **Ville et Métiers d'Art**. Un parcours a été créé afin de les découvrir.

Le jeune public est valorisé au **Revest-les-Eaux** grâce au **Pôle**, scène conventionnée d'intérêt national. D'octobre à juin, il propose des spectacles toutes disciplines confondues à destination de l'enfance, de la jeunesse et des familles.





Un temps fort musical marque aussi l'année avec le **Festival Z**, réalisé en partenariat avec les différentes communes métropolitaines et l'association Tandem. Depuis 5 ans, le Pôle offre aussi une scène aux **arts du cirque à La Seyne-sur-Mer**, dans deux chapiteaux dédiés.

Autre structure seynoise, la **Villa Tamaris**. Ce centre d'art qui, de sa terrasse offre une magnifique vue sur la rade, accueille de grands événements à l'image du festival international de la photographie, L'Œil en Seyne.

Six-Fours-les-Plages s'est orienté vers les musiques actuelles dans son **Espace Malraux** avec une programmation ouverte à la jeune création. Les arts plastiques sont mis à l'honneur à la **Maison du cygne** qui organise régulièrement des expositions *in & outdoor*. Créé avec le soutien du Département, le cinéma **Six n'étoiles** est aujourd'hui un lieu largement fréquenté.

Hyères-les-Palmiers rayonne dans le monde entier avec la **Villa Noailles** qui propose chaque année deux grands festivals : le Festival international de la mode, des accessoires et de la photographie et la Design parade. L'art contemporain a aujourd'hui aussi son écrin sur l'île de Porquerolles avec la **Villa Carmignac** créée par sa fondation épo-

nyme (lire notre article p. 73). Le spectacle vivant a aussi sa place dans cette commune dans des lieux variés comme le **Théâtre Denis**, le **Forum du Casino**...

L'**Espace des arts au Pradet** est le cœur culturel de la ville. Il rassemble un théâtre proposant des spectacles tout au long de l'année ainsi qu'un cinéma, la salle Francis Veber est équipée en numérique et en 3D.

En été, le **Fort de la Bayarde à Carqueiranne** se transforme en un ma-



gnifique théâtre à ciel ouvert. Pendant 20 ans, il a accueilli *Théâtre In Situ*, un festival de théâtre de renommée régionale.

Spectacles, concerts, événements... Le **complexe Gérard Philippe à La Garde** assure une partie de l'activité culturelle de la commune. La **galerie G** est également située en son sein. Le **Rocher**, quant à lui, propose une programmation variée mêlant musique, théâtre et cinéma.

C'est un lieu culturel incontournable de **la Valette-du-Var** ! Ouvert à tous les publics, le **Théâtre Marélios** propose à chaque saison, une vingtaine de spectacles pluridisciplinaires. Le **Moulin** est l'espace d'exposition de la commune. Il expose les créateurs de tous styles.

L'**espace culturel Jean-Paul Maurric** est, à **La Crau**, le rendez-vous des amoureux de spectacles. Sont organisées ici de nombreuses manifestations. **Saint-Mandrier-sur-Mer** dispose d'un joli théâtre de 150 places, le **Théâtre Marc Baron**, dans lequel elle propose du théâtre, des séances de cinéma grand public, d'art et d'essai et aussi des retransmissions de grands spectacles, opéras ou ballets. Une jolie galerie, au sein du village, la **galerie Rancilio** fait le bonheur des artistes qui y sont exposés.

TERRE *de festivals et de traditions*



JAZZ À TOULON

Seul festival de jazz gratuit et itinérant du sud de la France, Jazz à Toulon a fêté sa 30^e édition en 2019, celle de 2020 ayant été annulée en raison de la crise sanitaire. Proposé par le Comité des fêtes de la Ville, le festival Jazz à Toulon est l'un des temps forts du mois de juillet au cœur de cette commune. La musique prend aussi le large pour s'étendre jusqu'aux plages du Mourillon, où se déroule traditionnellement le spectacle de clôture. Le festival promet chaque année, des rendez-vous jazzy dès l'heure de l'apéritif, des concerts attirant un large public. Jazz à Toulon rassemble plusieurs milliers de spectateurs, pendant plus d'une semaine, venus découvrir une programmation mêlant à la fois pointures internationales, artistes de renom, valeurs montantes et « coups de cœur » des organisateurs. jazzatoulon.com

BAYAMO

Organisé, chaque été depuis 22 ans déjà, à La Seyne-sur-Mer, il immerge tout le territoire dans la culture cubaine. Sa programmation 100 % cubaine propose de la musique et aussi des expositions, des conférences, des ateliers de danse et de percussions, des rencontres... Installée au fort Napoléon, la scène du festival



a déménagé au fort Balaguier. Pour sa 22^e édition, Bayamo 2021 sera encore une année particulière avec une organisation différente. Comme l'an dernier, plusieurs concerts gratuits sont proposés sur différentes places de la ville, les 14 et 17 juillet, avec des musiciens cubains établis dans la région. Puis du 22 au 24 juillet, les orchestres cubains en tournée - sous réserve que les frontières soient ouvertes à l'international - comme Diablosón, Pablo y su charanga, MulataSon, Maikel Dinza, Mayito Rivera & Sons of Cuba devraient se produire sur une scène installée dans le Parc de la Navale. bayamo.fr - Tél. +33 6 28 90 24 76.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MODE, DE PHOTOGRAPHIE ET D'ACCESSOIRES DE MODE ET LA DESIGN PARADE

Labellisée Centre d'art contemporain d'intérêt national, la villa Noailles à Hyères-les-Palmiers organise deux immenses festivals : le Festival international de mode, de photographie et d'accessoires de mode, et la Design Parade, tous deux fondés et dirigés par Jean-Pierre Blanc, et présidés par Pascale Mussard. Pour le premier, connu comme le plus ancien concours de mode destiné aux jeunes professionnels dans le monde, il fête cette année 2021, sa 36^e édition, organisée du jeudi 14 au dimanche 17 octobre 2021 à la villa Noailles. Pour le second, la Design Parade, qui a pour ambition de partager la création contemporaine dans le domaine du design et de l'architecture d'intérieur avec le public et les professionnels, elle se déroule du 25 au 28 juin 2021, en deux volets : le 15^e festival international de design à Hyères et le 5^e festival international d'architecture d'intérieur à Toulon. villanoailles-hyeres.com

En raison des conditions sanitaires liées à la Covid-19, ces événements sont susceptibles d'être annulés ou de voir leurs modalités d'organisation modifiées. Pour ceux qui seront maintenus, ils respecteront les mesures sanitaires en vigueur, imposées par la Préfecture du Var. Renseignez-vous auprès des organisateurs ou des offices de tourisme de la Métropole Toulon Provence Méditerranée avant de vous déplacer.



ET AUSSI

► LA FÊTE DE L'OLIVIER

Organisée par la municipalité, le Comité officiel des fêtes et l'association Les amis de l'olivier avec le soutien du Département du Var, la Fête de l'olivier à Ollioules accueille, chaque année, jusqu'à 25 000 visiteurs. Durant deux jours, ils profitent des nombreuses animations leur permettant de découvrir tous les aspects de l'olivier et de l'olive. Conférences, concours, jeux pour les enfants, dégustations... sont au programme samedi 2 et dimanche 3 octobre 2021.

► LES NOCTURNES MÉDIÉVALES

À La Garde, la Cité du Rocher redevient une cité du XIV^e siècle, le temps de 5 soirées médiévales en été : chevaliers, gentes dames et damoiseaux, gueux et troubadours accompagnent les visiteurs pour festoyer parmi les échoppes d'un marché artisanal. Spectacle équestre, animations pour toute la famille, depuis 2002, les Nocturnes médiévales attirent chaque année 40 000 personnes, début août. Toute la ville joue le jeu en se costumant, notamment pour la parade inaugurale. En raison de la crise sanitaire, l'édition 2021 est compromise. Renseignements auprès de la Maison du Tourisme au +33 4 94 08 99 78

► LES FÊTES DE LA SAINT-PIERRE

En été, elles sont aussi organisées dans tous les ports des communes littorales de la métropole à Six-Fours-les-Plages, La Seyne-sur-Mer, Saint-Mandrier-sur-Mer, Toulon, Le Pradet, Carqueiranne et Hyères-les-Palmiers. Chacune propose des animations autour des bénédictions des bateaux de pêcheurs. Par exemple, à Saint-Mandrier-sur-Mer des démonstrations de joutes provençales, assurent un spectacle unique sur ce territoire mais toujours ancré dans la tradition varoise. Pour en savoir plus rendez-vous dans les offices de tourisme des communes.

► THÉÂTRE IN SITU

Créé en 2000, il est depuis longtemps déjà un des grands rendez-vous de théâtre de la saison estivale. Il est organisé tous les ans depuis 20 ans, durant la première quinzaine d'août dans le fort de La Bayarde à Carqueiranne, un lieu unique en pleine nature, dominant la mer. carqueiranne.fr

► LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO MUSIQUE À LA COUR

Depuis 2006, le Festival international de piano Musique à la cour cherche « à réconcilier le grand public avec la musique classique », comme l'expliquent ses organisateurs. Après 9 éditions en extérieur au château de Solliès-Pont, c'est dans l'ambiance feutrée de l'Espace des arts au Pradet, que s'installe en 2016, ce festival de grande qualité. Cette année, du 9 au 14 août, six concerts sont proposés. musiquealacour.com

LE FESTIVAL DE L'ANCHE

Créé en 2000 par l'association Restanco, présidée par Michel Pellegrino, musicien clarinettiste et saxophoniste, le Festival de l'anche a instauré pendant vingt éditions une belle rencontre entre la culture et l'artisanat avec le travail de la canne de Provence à Hyères-les-Palmiers. Une formule très appréciée qui rassemble chaque année, quelque 6 000 festivaliers en 3 jours. Concerts en continu, salon de la canne de Provence, le concours de « l'Anche d'or », qui récompense les jeunes musiciens mettant le mieux en valeur l'anche dans deux catégories soliste et ensemble... sont autant d'animations qui rythment le Festival de l'anche. Mais, au vu de la crise sanitaire, liée à la Covid-19, il n'a pas pu être organisé en 2020, il ne le sera pas en 2021. Pour autant, son président nous l'a assuré, il sera de nouveau programmé. festivaldelanche.com



FESTIVAL DE MUSIQUE DE TOULON ET DE SA RÉGION

60 ans d'existence, 60 ans de programmation annuelle d'artistes internationaux et ensembles locaux, le Festival de musique de Toulon et de sa région, présidé par Didier Patoux, est sûrement le plus ancien festival de son territoire. En été, il propose un festival de musique classique avec des concerts en plein air à la Tour Royale à Toulon et à la Collégiale de Six-Fours-les-Plages. Pour cette édition 2021, il assurera une programmation à la Tour Royale que vous pouvez retrouver sur festival-musiquetoulon.com

TERRE *de patrimoine*

Architectural, militaire, maritime, industriel, archéologique... le patrimoine sur la Métropole Toulon Provence Méditerranée est un atout majeur pour son attractivité et un important vecteur de développement socio-économique. Petit tour d'horizon de ces trésors architecturaux, témoins de l'histoire de ce territoire de l'Antiquité à nos jours.



SUR LES TRACES D'UN PASSÉ MÉDIÉVAL

Installés sur les hauteurs, ils surveillaient le plus souvent la plaine, les gorges à Ollioules, et pour certains l'arrivée des bateaux en mer, plusieurs châteaux ou fortifications laissent encore des traces de ce passé médiéval. Comme à Ollioules avec son château féodal du XII^e siècle, et qui fut progressivement rehaussé et agrandi, pour correspondre au prestige de la famille vicomtale de Marseille et aux impératifs de défense... Au Revest-les-Eaux, une tour donjon, sans doute d'un château du XIII^e siècle est encore largement visible de l'extérieur. À La Garde, son vieux village fortifié est coiffé d'un château et d'une chapelle romane du XII^e siècle. Enfin à Hyères-les-Palmiers, d'imposants mais remarquables vestiges du Vieux château, apparaissant comme l'un des ensembles castraux les plus importants de Provence, est un remarquable exemple de l'architecture défensive du Moyen Âge du XI^e siècle. Tous ces vestiges sont en visite libre et ou guidée, le plus souvent de l'extérieur.

Plus d'infos auprès des offices de tourisme de la métropole et sur le site tourismeprovincemediterranee.com



VESTIGES ANTIQUES, DU VISIBLE À L'INVISIBLE

Sur Toulon Provence Méditerranée, de nombreux vestiges antiques témoignent de son passé gréco-romain. Très connu, le site archéologique Olbia à Hyères-les-Palmiers est l'unique témoin, conservé dans l'intégralité de son plan, d'un réseau de colonies-fortresses grecques, fondées par Marseille à partir du IV^e s. av. J.-C. Situé en bord de mer, route de l'Almanarre, le site renferme des thermes, des monuments culturels, des habitats, des commerces mais aussi les vestiges de l'abbaye médiévale Saint-Pierre de l'Almanarre. Ouvert à la visite, il est équipé de panneaux illustrés dévoilant les détails des vestiges.

Moins connu, et définitivement invisible, le site archéologique de La Grande Chaberte à La Garde a dévoilé de précieux vestiges d'une villa romaine, appartenant à un grand domaine agricole des premiers siècles de notre ère. Ce sont des fouilles préventives, conduites par les archéologues du Centre archéologique du Var (CAV) à la demande de la Métropole, qui l'ont mis au jour : « Les premiers bâtiments ont été édifiés dans la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère. La pleine période d'activité de ce site agricole se situe durant l'Empire romain et son abandon, au cours du VI^e siècle. La partie productive de la villa (pars fructuaria) a été dégagée sur près de 3 500 m² et se poursuit vers l'est en dehors de l'emprise de la fouille, sous l'actuelle autoroute A57 », détaille Bastien Lemaire, archéologue et directeur des fouilles. Ces vestiges ont été en partie remblayés et quelques éléments exceptionnels ont été conservés par le Centre archéologique du Var afin de les mettre à disposition du public. Plus d'informations pour Olbia sur tourismeprovincemediterranee.com, pour le Centre archéologique du Var sur centrarecheologiqueduvar.com

BALADES DANS LES FORTS

Le fort Sainte-Agathe sur l'île de Porquerolles à Hyères-les-Palmiers, les Tours Royale et Beaumont à Toulon, les forts Balaguier, Napoléon et de l'Éguillette à La Seyne-sur-Mer, le fort de la Bayarde à Carqueiranne, la batterie du Cap Nègre à Six-Fours-les-Plages... sur le territoire de Toulon Provence Méditerranée, au cours des siècles, les forts, batteries et autres tours à canons ont contribué à la défense des côtes méditerranéennes. Aujourd'hui, ils participent à l'enrichissement patrimonial du territoire et présentent un intérêt historique, architectural et artistique illustrant l'évolution de l'art de la construction et de l'art militaire. Leur mise en valeur, leur sauvegarde, et leur enrichissement constituent une des priorités pour la Métropole. La Tour Royale est un bel exemple. Première tour de défense du port de Toulon et première tour à canons construite en bord de rade, la Tour Royale affiche de solides dimensions avec ses 60 mètres de diamètre et ses murs de 7 mètres d'épaisseur. Construite au XVI^e siècle, sous les ordres de Louis XII, entre terre et eau et en partie creusée dans la roche, on y accède par une passerelle surplombant les douves. Sa construction est un parfait exemple des Torrioni, tours à canons, construites en Italie au XVI^e siècle. Classée monument historique depuis 1947 et rachetée par la Ville de Toulon à la Marine nationale en 2006, la Tour Royale a été restaurée, sécurisée et mise en lumière. Elle jouxte aujourd'hui un vaste parc paysager s'ouvrant sur la mer... Elle se visite uniquement pendant les Journées européennes du patrimoine et lors du Festival de musique de Toulon et sa région, en été. Pour valoriser ce patrimoine et partir à sa découverte, un guide des forts a été réalisé. Il comprend un descriptif de ces ouvrages, des informations pratiques nécessaires à leur accès. **Retrouvez le guide des forts sur metropletpm.fr. Tour Royale, avenue de la Tour Royale à Toulon. Tél. +33 4 94 36 89 16**



DE LA BELLE ÉPOQUE À NOS JOURS

Si le patrimoine balnéaire et de villégiature, née de la Belle époque, marque encore le territoire à travers des quartiers comme Tamaris à La Seyne-sur-Mer, des propriétés privées à l'instar de la Villa La Mauresque à Hyères-les-Palmiers, le Grand hôtel à La Seyne-sur-Mer... Il est tout aussi présent dans sa version contemporaine de reconstruction d'après-guerre, comme le quartier des Sablettes, ou encore d'expérimentation privée avec la Villa Noailles, aujourd'hui transformée en centre d'art. Un atout patrimonial, que le Département du Var met aussi en valeur dans son Parcours littoral d'architecture contemporaine (lire notre article page 70) et dans lequel le territoire de Toulon Provence Méditerranée concentre 32 lieux à découvrir.

LES ÉDIFICES RELIGIEUX

Cathédrale, collégiale, couvent, églises, chapelles... difficile sur ce territoire de passer à côté du patrimoine religieux, sans prendre le temps de s'y arrêter. À Six-Fours-les-Plages, la chapelle Notre-Dame du Mai, telle une sentinelle face à la mer trône au sommet du massif Cap Sicié. En face, la collégiale Saint-Pierre, classée monument historique, surplombe la ville, depuis la montée du fort. Cet ensemble architectural comprend des bâtiments découlant de plusieurs époques avec une partie de style romane et une autre gothique comprenant 6 chapelles. Enfin, la chapelle Notre-Dame de Pépiole, bâties au V^e siècle est l'une des plus vieilles de France. Construite en pierres colorées, elle s'élève au milieu d'un parc arboré paisible. À Ollioules, l'église Saint-Laurent, classée, est d'une grande valeur historique. Datant du XII^e siècle mais agrandie aux XVI^e et XVII^e, la persistance de son style roman fait son originalité. Place Trotobas, le couvent des Observantins fut occupé par des moines venus de Marseille au XVI^e siècle. À l'intérieur, des expositions liées au patrimoine architectural ou historique de la commune animent le lieu. À Toulon, difficile de passer à côté de l'incontournable cathédrale, siège épiscopal et église-mère du diocèse, c'est aussi le plus ancien édifice religieux de la ville appelé Sainte-Marie-de-la-Sed et situé dans l'enceinte de la vieille ville, il présente des styles architecturaux hétérogènes : éléments de style baroque, de belles voûtes croisées d'ogives... Au Pradet, l'église Saint-Raymond Nonnat, construite au milieu du XIX^e siècle, a pourtant une architecture très fortement inspirée du style roman des XI^e et XII^e siècles. Elle est agencée selon un plan en croix latine dont les deux bras sont formés par deux chapelles. L'extérieur et l'intérieur sont décorés de magnifiques fresques d'inspiration italienne. À voir aussi à La Valette-du-Var l'église Saint-Jean, dont le chœur a été restauré récemment avec le soutien du Département. Tous ces édifices sont ouverts en visite libre tous les jours pour certains, d'autres lors des offices.



TERRE *d'innovation*

Troisième pôle urbain du littoral méditerranéen français et première base de Défense française, la Métropole Toulon Provence Méditerranée se veut un territoire de compétitivité et d'avenir. Ici se conjuguent développement économique, industrie, innovation, recherche et développement, et formations de pointe. Sur son territoire sont implantés cinq pôles de compétitivité - Pôle mer Méditerranée, Pôle aéronautique et spatial Pégase, Pôle des énergies non génératrices de gaz à effet de serre Capenergies, Pôle Optique et Photonique Optitec et le Pôle Santé Eurobiomed - mais aussi de grandes entreprises de renommée internationale comme Navals Group, CNIM, Thalès, Monaco Marine ou Ifremer, et de nombreuses PME innovantes et de pointe. 65 zones et parcs d'activités économiques répartis sur toute la métropole occupent plus de 1 105 hectares pour près de 3 500 entreprises. En raison de sa position géographique et stratégique, le développement économique est historiquement tourné vers la mer et



ses activités : marine militaire, marine marchande, nautisme et yachting... Le Technopôle de la mer, avec sa base terrestre à **Ollioules** et marine à **La Seyne-sur-Mer**, en est l'exemple type. Pour favoriser le rayonne-

ment économique, la compétitivité et l'innovation, TVT innovation rassemble les entrepreneurs varois, les chercheurs, les universitaires et les collectivités et appuie les initiatives novatrices. Ce fort potentiel économique se traduit aussi dans le développement de la formation, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Sur ce territoire où la filière horticole représente un poids économique important, elle est aussi au cœur de la recherche, notamment avec la station ASTREDHOR Méditerranée à **Hyères-les-Palmiers**. La naissance à **Toulon** de Chalucet, le nouveau quartier de la créativité et de la connaissance témoigne de cette volonté d'ancrer le territoire dans le numérique et les nouvelles technologies ainsi que dans la transmission du savoir. En termes d'enseignement supérieur, l'Université de Toulon propose une centaine de formations dans 4 domaines d'études : Art, lettres, langues - Droit, économie, gestion - Sciences humaines et sociales - Sciences technologies santé. Elle compte 15 laboratoires de recherche, répartis sur 3 campus dont deux situés sur le territoire, à Toulon et à **La Garde**. Ce sont aussi près de 10 000 étudiants et 1 500 personnels et enseignants. Les écoles d'ingénieurs Seatech et Isen sont également des structures importantes de l'enseignement supérieur où l'innovation reste le maître mot. La recherche tient aussi une place de choix dans la dynamique de leur formation.

LA STATION ASTREDHOR MÉDITERRANÉE

Installée à Hyères-les-Palmiers depuis 35 ans, la station ASTREDHOR Méditerranée du Syndicat du centre régional d'application et de démonstration horticole (Scradh) conduit des expérimentations et développe des innovations en faveur de la filière horticole. La préservation de l'environnement est depuis longtemps un axe fort de ses recherches. Les chercheurs de la station étudient, chaque jour, des solutions pour répondre aux problématiques soulevées par les professionnels de la filière horticole. Sous de grandes serres de 6 300 m² et sur une surface similaire de terres agricoles, les chercheurs mettent en pratique leurs idées. Chaque innovation doit être accompagnée d'une validation technique et commerciale avant d'être appliquée chez les professionnels de la filière horticole. scradh.com



CHALUCET, LE QUARTIER DE LA CRÉATIVITÉ ET DE LA CONNAISSANCE

À Toulon, en plein cœur de ville, autour du jardin Alexandre 1^{er}, l'Écoquartier Chalucet a été inauguré le 17 janvier 2020. Cette ancienne friche hospitalière fait le trait d'union entre le mont Faron et le littoral. La nouvelle mise en scène de ce projet ambitieux répond à cette double logique : une ascension vers le nord et un glissement vers le sud. Chalucet rassemble sur un même site : une médiathèque municipale de 5 000 m² et une antenne de la médiathèque départementale, la Maison de la créativité au sein de laquelle sont regroupées l'école de commerce Kedge Business School et l'école internationale d'architecture Camondo, le bâtiment des Beaux-Arts qui abrite l'école supérieure d'arts et de design TMP et TVT innovation, un incubateur d'entreprises numériques, mais aussi les services de l'enfance, l'autonomie, l'action sociale, et l'insertion du Conseil départemental du Var et des logements. Le jardin Alexandre 1^{er} a été complètement réhabilité et agrandi, pour devenir un parc de plus d'un hectare et demi, faisant partie intégrante des lieux.



LE PÔLE MER MÉDITERRANÉE

Pôle à vocation mondiale, le pôle mer Méditerranée est né en 2005 à l'initiative de Toulon Var Technologies avec l'appui du Département du Var et des acteurs économiques, comme Thalès, CNIM, ECA, Ifremer...

Ce pôle de compétitivité maritime dispose, pour relever les défis du développement durable et de la sécurité maritime en Méditerranée, d'un Technopole de la mer métropolitain, installé sur deux bases : la terrestre à Ollioules, composée d'un potentiel de bureaux et de services sur 32 000 m², dédiés à la compétitivité et l'innovation et la marine à La Seyne-sur-Mer avec un accès à la mer pour y pratiquer

des essais. L'ambition du pôle est de faire émerger des projets innovants et d'accompagner le développement des entreprises. Il devrait atteindre les 6 000 emplois d'ici à 2025.

polemermediterranee.com

TOULON VAR TECHNOLOGIES

Association créée en 1988 par des acteurs publics et privés, Toulon Var Technologies (TVT) est dédiée au soutien des écosystèmes innovants du Var. Depuis 30 ans, TVT est l'acteur majeur de l'innovation et l'accompagnement d'entreprises innovantes. Installée dans la Maison du numérique et de l'innovation à Toulon, elle accompagne les porteurs de projets dans toutes les dimensions : produits, services, nouvelles technologies, usages et approches organisationnelles. Aujourd'hui, elle regroupe plus de 600 membres comprenant des institutions, des entrepreneurs, des centres de R & D, des entreprises... Tous œuvrent pour l'innovation. tvt.fr



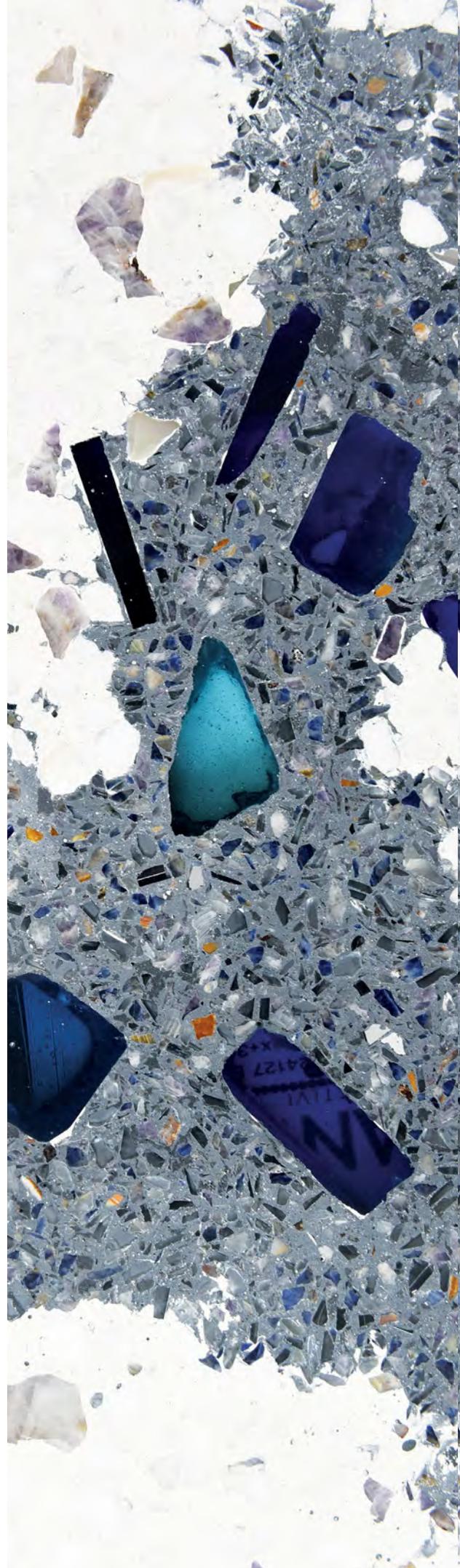
OLLIOULES

LE BÉTON, *intemporel et moderne*

Dans la maison, c'est un effet matière qui prend vie à travers différentes combinaisons. Le béton n'a pas fini de nous surprendre. Dans le Var, on sait le sublimer en version terrazzo ou granito, en meubles et aussi en luminaires. Découverte.

L'ÂGE TERRAZZO

Granito ou terrazzo ? C'est un revêtement de sol moucheté par des fragments de pierres naturelles de façon uniforme pour un granito, de manière plus aléatoire pour un terrazzo. Une application aujourd'hui très prisée par les architectes à la recherche d'une belle matière, robuste et facile d'entretien pour des réalisations luxueuses. Pour autant, ceux qui maîtrisent sa technicité, constituée à 95 % de main d'œuvre, sont rares. Dans le Var, la famille Gullo le réalise encore sur-mesure depuis 4 générations, au sein de leur société Var ponçage, une cimenterie d'art installée à Ollioules et à La Farlède. Le parcours de leur entreprise est révélateur de cette tendance. *« C'est mon grand-père Joseph, immigré italien, qui l'a fondée en important de son pays sa technicité. Et tout petit, déjà, je jouais avec les cailloux. »*



J'ai été formé par mon père Pierre, mais notre activité a connu un déclin dans les années 1960, avant de renaître 20 ans plus tard avec l'effet béton ciré. Mais, avec le temps, il s'abîme. On y a ajouté des graviers pour le solidifier avant de le poncer, et en fait, on est revenu au granito-terrazzo», constate Stéphane Gullo. C'est aux côtés de son épouse Christine, qu'ils vont donner un nouvel essor à leur entreprise familiale en se replongeant pleinement dans leur cœur de métier. «Ma fille Manon et mon fils Loïc nous ont rejoints. Ils sont granitistes. Et ma belle-fille est chargée de la partie commerciale», détaille Christine Gullo.

Au vu d'une demande toujours grandissante et forte de cette équipe de passionnés, leur petite entreprise ne connaît pas la crise. Les clients frappent à leur porte : «Nous travaillons en collaboration avec de nombreux architectes d'hôtels et maisons de luxe. Nous venons de réaliser les sols en granito des salles de bain de l'hôtel Martinez à Cannes. À la demande d'un architecte anglais, nous avons aussi réalisé, il y a un an et demi, les marches d'un grand escalier de l'Université d'architecture de Chicago aux États-Unis. Nous les avons conçues dans notre atelier à La Farlède. Puis nous avons dû fabriquer des caisses spéciales en bois pour les envoyer par avion.»

Et que ce soit dans leur showroom et dans leur atelier, les exemples d'application de granito et de terrazzo ne manquent pas : sol, plafond, piscine, plan de travail, évier, lavabo, luminaire, plateau de table... Mais avant de s'y plonger, une petite explication technique sur sa mise en œuvre par Stéphane Gullo s'impose : «Que ce soit pour le granito ou le terrazzo, l'effet moucheté est atteint grâce à un mélange d'agrégats, de poudre ciment et de liants. Cette solution est coulée sur une épaisseur de 15 à 20 mm grâce à un mélangeur vertical ou une bétonnière traditionnelle. Pour cette première étape, il faut compter une journée pour 50 m². Pour la seconde, le ponçage, c'est plus long. On réalise 20 m² par jour, pour 6 passages de meule. Cela comprend l'ébauche, le ponçage et le polissage pour le lustrer naturellement, sans adjonction de cire.»

Un savoir-faire qui révèle le graphisme de ces matières rendues durables et nobles, avec des agrégats qui peuvent être constitués «de marbre, de verre, de nacre, de fossiles... j'ai aussi travaillé avec des pierres semi-précieuses comme l'améthyste, de la feuille d'or... Nous les commandons dans le monde entier.»

Le plus difficile reste à faire son choix décoratif. Mais là aussi, les Gullo sont de vrais professionnels «l'avantage du sur-mesure, c'est le temps de réflexion. Lors de nos conversations avec nos clients, nous affinons leur choix». Pour arrêter la solution finale, l'artisan réalise un échan-



tillon. «Toutes les proportions sont notées. Chaque application a sa formule». Celle-là même qui prend en compte le pourcentage de couleur, le choix des granulats et leur taille. Un travail minutieux qui devra être reporté sur le chantier par Manon Gullo : «Chaque jour, c'est une nouvelle aventure. Ce n'est jamais la même histoire». À la demande du client, les Gullo gravent leur nom dans leur granito ou terrazzo. La marque de reconnaissance d'une œuvre ! ■

**Var ponçage - 114 avenue Jean-Monnet,
bâtiment Le First à Ollioules.**

Tél. +33 4 94 89 57 36 ou +33 6 27 48 69 02.

contact@varponçage.fr.

**Mise en œuvre d'un sol granito terrazzo
de 185 € à 350 €, le m².**

LES ADRETS-DE-L'ESTÉREL

DES LAMPES, *béton* !

Un bricoleur à l'énergie débordante. Un créateur amoureux de la lumière et des matières brutes. Un passionné de déco. Jean-Guillaume Simonot est depuis 2013 à la tête de JGS Créations. Une marque de décoration, située aux Adrets-de-l'Estérel, qui utilise le béton léger comme matière première.



Depuis enfant, Jean-Guillaume Simonot aime monter, démonter et remonter des objets. Ses jouets tout d'abord. «*Tout petit déjà, je démontais mes jouets pour comprendre comment ça marchait. J'ai toujours eu la curiosité de bricoler, c'est ma nature première. Il fallait que je sache comment les choses fonctionnaient. Et après je les remontais... parfois différemment*», confie-t-il amusé. Puis ce sont des objets de son quotidien qu'il détourne au gré de ses envies. Après un parcours scolaire qu'il qualifie de très classique et un début de carrière dans le commerce, c'est à 30 ans, que le créateur change complètement de voie. «*J'ai commencé à faire beaucoup de récupération et de détournement d'objets. Je transformais des chariots de supermarché en fauteuils, des tambours de machine à laver en suspension ou table basse... Je faisais beaucoup de upcycling comme on dit aujourd'hui. Ça finissait quand même souvent en luminaires*». Car sa passion première, c'est la lumière. Primordiale pour lui dans un intérieur, elle conditionne même son humeur du jour : «*si je me trouve dans un espace avec un mauvais éclairage, je peux devenir un monstre !*»

Le béton arrive un peu par hasard dans sa vie. Pour les besoins d'un tournage publicitaire, une amie lui commande une lettre en béton. Il commence à apprivoiser la matière qu'il trouve dès le départ très intéressante. Et petit à petit, il en tombe amoureux. «*Ses facultés et ses qualités font qu'on peut tout envisager, tout imaginer ! C'est illimité dans l'adaptation*». En novembre 2013, il présente au WOW creative market à Hyères-les-Palmiers, ses premières créations béton : des baladeuses en forme de cloche. «*J'avais fait un moulage avec une cloche en laiton de mon grand-père*». Il participe ensuite à plusieurs autres marchés de créateurs dans la région. Une première boutique le démarque, puis une seconde... Et aujourd'hui ses créations sont vendues dans 18 magasins sur tout le territoire national. Si la majeure partie de sa collection, intégralement réalisée à la main, se compose de lampes - des baladeuses mais aussi des lampes à poser, des appliques, des lustres -, il s'y trouve aussi des objets de décoration comme des figurines, des robots, des cactus, des lettres ou des symboles. Le tout, bien sûr, en béton léger. Le créateur a commencé tout d'abord par travailler un béton plutôt lourd, de style mortier. Mais très vite, il a cherché à créer une matière «*plus légère, plus soyeuse, presque raffinée*», nous explique-t-il. «*J'ai eu envie de redonner ses lettres de noblesse à cette matière qu'on a tendance à décrier ou à qualifier de froide*». Il a mis un an et demi pour trouver le

mélange idéal. Un mélange de sept ciments différents et d'adjuvants. Un procédé mécanique permet d'alléger la matière et donne un aspect très doux au toucher. Chaque création lumineuse est personnalisable : la couleur de la peinture sur le béton, la couleur et la longueur du câble, l'ampoule... «*Je fais de plus en plus de sur-mesure. Je travaille aussi avec des architectes, notamment avec la Maison des archis dans le Var qui me commande des modèles uniques dont un lustre de 21 lampes. J'adore ce genre de défi, ça me sort de ma zone de confort !*» ■

Toute la collection JGS Créations est à découvrir sur jgscreations.com

Baladeuse à partir de 69 € - Lampe à poser à partir de 80 € - Suspension à partir de 69 € - Objet de décoration à partir de 49 €

SAINT-CYR-SUR-MER

PLACE DÉCO, *le mobilier en béton ciré*

Table basse, d'appoint ou de salle à manger, meuble TV... l'entreprise varoise Place Déco à Saint-Cyr-sur-Mer propose de créer son propre mobilier en béton ciré.

Ll souhaitait proposer du mobilier design et durable sur mesure à des prix accessibles. Avec sa marque Place Déco, Julien Mathieu a réussi son pari. «*Depuis 12 ans déjà, je conçois et réalise du mobilier en béton ciré ultra léger et en petites séries*», précise-t-il.

Au fil des ans, la gamme s'agrandit. Aujourd'hui sur la base de tables, de bahuts, de meubles TV : «*j'ai mis au point un concept innovant aussi bien dans la matière que dans la structure même de mes meubles en béton ciré, afin qu'ils soient légers et faciles d'entretien. Car, il fallait qu'ils répondent aux contraintes d'utilisations quotidiennes. Le vernis mat protège dans la durée le plateau et s'entretient comme un plateau bois massif*».

C'est en partant d'une structure en aggloméré hydrofuge, qu'il peut réaliser toutes les formes, les épaisseurs et les dimensions, tout en réduisant le poids. Sur laquelle «*j'applique le béton avec une taloche en plusieurs couches. Ce qui lui confère un rendu unique, personnalisé. Une fois sec, je peux le poncer et le protéger avec un vernis ultra résistant*». C'est ainsi qu'il obtient un béton ciré avec des nuances naturelles. Teinté dans la masse, il est proposé dans une gamme de couleur, «*en noir gris foncé, gris moyen et gris clair, beige et chocolat. Mais toutes les couleurs sont possibles à la demande évidemment*».

Pour parfaire le style du meuble, il reste encore le choix des pieds. Et là, on ne parle pas de liste à la Prévert, mais presque. Plusieurs types de piétements sont disponibles en bois, en acier ou en béton. Ceux en acier ont une version mate ou vernis. Quant à leurs formes, elles sont toutes aussi variées avec plus de 10 solutions comme celle en trapèze, en compas, en lames, en mono ou double socle, en tréteaux, en épingles, en U, en X... «*Le piétement en socle béton ciré est creux pour contourner les contraintes de poids. C'est léger est ultra-stable. Et ses dimensions sont aussi modulables*». Du coup, il s'adapte pour toutes les tables, hautes comme basses. La personnalisation est donc bien le maître mot de Place déco et dans des délais de fabrication raisonnables. «*Nous réalisons des devis en 24 heures. Nous essayons aussi d'être réactif avec une fabrication en 10 jours. Nos meubles peuvent être expédiés dans toute la France dans les meilleurs délais par le biais d'une société de transport spécialisée qui assure également le montage à domicile*». Maintenant, il va falloir faire ses choix ! ■

Plus d'informations sur place-deco.com. Tél. +33 6 21 24 03 77, place-deco@hotmail.fr.

À partir de 490 € pour une table basse et 590 € pour une table de salle à manger.



Bienvenue sur le PARCOURS LITTORAL D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Mettre en valeur le patrimoine architectural varois des XX^e et XXI^e siècles, c'est la proposition du Parcours littoral d'architecture contemporaine créé par le Département du Var. Ce circuit de découverte s'appuie sur le parcours cyclable du littoral et promeut le cyclotourisme, la pratique de la randonnée de courte durée et familiale comme la culture.

Le Var offre un important patrimoine architectural contemporain. Nés de l'entrée dans le XX^e siècle, de la reconstruction d'après-guerre ou d'expérimentations, de nombreux bâtiments publics ou privés varois ont été réalisés par des architectes et designers reconnus, à l'image Fernand Pouillon, Robert Mallet-Stevens... Conscient de cet atout patrimonial dans le Var, le Département s'est engagé dans un programme européen de coopération transfrontalière Marittimo Intense, en partenariat avec la Corse, les Alpes-Maritimes, la Sardaigne, la Toscane et la Ligurie. Son objectif : découvrir ce patrimoine des XX^e et XXI^e siècles à vélo ou à pied et favoriser un tourisme durable en créant un Parcours littoral d'architecture contemporaine. Dans le Var, en s'appuyant sur la piste cyclable et le sentier du littoral de Bandol à Saint-Raphaël, huit parcours de découverte ont été créés. Afin de privilégier l'intermodalité, ils peuvent aussi être reliés entre eux à vélo, en bus, en train ou en bateau. Sur place, pour accompagner les visiteurs dans la découverte des 53 sites inscrits, le Département du Var a édité des brochures sur chaque parcours et a développé une application mobile : ArchXXL. Téléchargeable gratuitement, elle propose depuis un smartphone, en plus de guider l'utilisateur en indiquant l'itinéraire à suivre, de découvrir des détails architecturaux. Elle offre à voir des documents inédits avec des plans et des dessins réalisés par les architectes bâtisseurs. Cette route dédiée au patrimoine, pour laquelle un budget de 595 000 € a été consacré, a été inaugurée tout récemment.

PARCOURS LITTORAL D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE HUIT RANDONNÉES À LA JOURNÉE DE BANDOL À SAINT-RAPHAËL

De Bandol à Saint-Raphaël, huit parcours ont été créés à Bandol / La Seyne-sur-Mer / Toulon / Hyères-les-Palmiers / Presqu'île de Giens et île de Porquerolles à Hyères-les-Palmiers / Bormes-les-Mimosas - Le Lavandou - Le Rayol-Canadel-sur-Mer / Saint-Tropez - Cogolin - Grimaud - Sainte-Maxime / Fréjus - Saint-Raphaël.

Au total, 131 km de parcours s'offrent aux promeneurs. Sur le terrain, une signalétique adaptée matérialise les parcours.



L'application ArchXXL est disponible en téléchargement gratuit sur Google Play et Apple Store





TOUR D'HORIZON DES INCONTOURNABLES DU PARCOURS



Parcours n°1 - BANDOL

DOMAINE DES ENGRAVIERS RÉSIDENCE ATHÉNA ET RÉSIDENCE ATHÉNA PORT

Inscrite dans la politique de développement touristique de la côte varoise, cette opération a été menée en deux phases par l'architecte Jean Dubuisson. D'abord, l'Athéna résidence hôtel achevée en 1969 est constituée d'une barre de bâtiment de trois étages, à 30 mètres au-dessus du niveau de la mer, et abritant originellement un hôtel et un ensemble de studios. Ensuite en 1973, une seconde barre, l'Athéna Port, a été construite au niveau d'une crique aménagée en port d'amarrage.

© Pascale Bartoli



Parcours n°2 - LA SEYNE-SUR-MER

LES SABLETTES

Construit en 1950, le hameau-quartier des Sablettes fut un des nombreux chantiers, dit de la reconstruction, mené par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU). Il donna à Fernand Pouillon l'occasion d'orienter son programme urbanistique vers un modèle de station balnéaire qui influencera les villages de vacances répandus par la suite sur la côte méditerranéenne.



Parcours n°3 - TOULON

LE QUARTIER DE LA CRÉATIVITÉ ET DE LA CONNAISSANCE CHALUCET

Vaste programme qui ambitionne la mixité fonctionnelle en additionnant des équipements divers, d'enseignement, culturels, d'activités, des logements et des bureaux, ainsi qu'un vaste parc public et un parking souterrain, le quartier Chalucet est transformé. Le nouveau quartier de la créativité et de la connaissance de Toulon a été orchestré par l'architecte Corinne Vezzoni, lauréate du concours en 2015, honorée par ses pairs par la médaille d'Or 2020 de l'Académie française d'Architecture. Son architecture est porteuse d'une sensibilité qui croise les acquis de la modernité avec de forts accents méditerranéens et une adhésion aux principes d'opposition-complémentarité de la culture extrême-orientale.



Parcours n°4 - HYÈRES-LES-PALMIERS

VILLA NOAILLES

De style Art déco, construite entre 1924 et 1932, la villa Noailles est non seulement un témoignage de l'architecture de Robert Mallet-Stevens, mais également un bâtiment hors norme de 1 800 m² qui mêle équipements sportifs et œuvres d'art. Ses commanditaires, Charles et Marie-Laure de Noailles y accueillirent les avant-gardes du XX^e siècle, dans une effervescence qui se prolongera jusque dans les années 1960.



Parcours n°5
PRESQU'ÎLE DE GIENS ET ÎLE DE PORQUEROLLES
À HYÈRES-LES-PALMIERS

LA FONDATION CARMIGNAC

Sur l'île de Porquerolles, c'est sur les 35 hectares du domaine de la Courtade qu'en 2014 l'homme d'affaires Édouard Carmignac implante sa fondation d'art contemporain. L'architecte Marc Barani va transformer le mas existant, installé sur une butte en un projet liant ascétisme et rationalité. Il réaménage les volumes intérieurs, en creusant des salles d'exposition se ramifiant sous la villa et s'étirant vers les patios pour capter la lumière naturelle au moyen d'une verrière translucide, recouverte d'eau. Les espaces muséaux se dilatent et se déploient en forme de croix sous la maison. Le paysagiste Louis Benech, en charge des deux jardins de sculptures, a tiré son parti du site exceptionnel de la fondation. Les végétaux endémiques ont été conservés. Des œuvres d'art y ont été installées.



Parcours n°6
BORMES-LES-MIMOSAS - LE LAVANDOU
LE RAYOL-CANADEL-SUR-MER

LE DOMAINE DU RAYOL

Le Domaine du Rayol est acquis dans les années 1910 par l'homme d'affaires Alfred-Théodore Courmes. L'architecte Guillaume Tronchet lui construit alors, dans un style Art déco naissant, une villa largement ouverte sur le large. Transformé au fil des années par ses propriétaires successifs, le domaine fut abandonné avant d'être acquis par le Conservatoire du littoral en 1989. Le paysagiste Gilles Clément est alors chargé d'imaginer un jardin des Méditerranées qui s'articule en fonction des espèces déjà présentes. Le bâtiment principal le Rayolet a été classé au titre des Monuments historiques en 1994.



Parcours n°7 - GOLFE DE SAINT-TROPEZ

LE MUSÉE DE L'ANNONCIADE

Si l'extérieur de l'ancienne chapelle du XVI^e siècle, Notre-Dame de l'Annonciade - dans laquelle le musée de l'Annonciade est installé - a été conservé et réhabilité, l'intérieur, quant à lui, a été transformé. L'esprit général des aménagements est celui de l'Art déco des années 1930-1940. C'est un projet conçu et réalisé par l'architecte Louis Süe à la demande du conservateur du musée Georges Grammont, chargé en 1946 de conduire la réinstallation du musée dans la totalité des espaces de la chapelle.



© JeanLucienBonillo

Parcours n°8
FRÉJUS - SAINT-RAPHAËL

L'IMMEUBLE WINTER PALACE

Construit en 1905 par l'architecte Pierre Aublé, il marque la naissance de la « Côte d'Azur » et le développement de Saint-Raphaël comme station balnéaire. Sa façade symétrique est à dix travées, dont les deux centrales sont en plus fort relief et coiffées d'un fronton orné d'un rinceau. L'expression architecturale générale est celle d'une écriture néo-haussmannienne mâtinée d'éléments décoratifs Art nouveau d'inspiration florale.

DRAGUIGNAN

LE CIMETIÈRE AMÉRICAIN DU RHÔNE, *lieu de mémoire*

Année 1942. Ward Sackal, jeune Américain du Connecticut, se porte volontaire pour grossir les rangs de l'armée de son pays. Il a tout juste 18 ans et rêve de voler. Envoyé sur la grande base aérienne de Tucson, en Arizona, il apprend à piloter. Dans le village d'à côté, Christine, une jeune fille de bonne famille, s'investit avec quelques amies dans une association dont le but est de divertir les jeunes soldats. Une soirée dansante est organisée, où Ward et Christine se rencontrent. En seulement quelques pas de danse, ils tombent amoureux. Mais lorsque Ward reçoit ses ordres, leur idylle est interrompue. Au moment des adieux, le jeune homme fait promettre à Christine plusieurs choses : qu'elle continue à sortir avec ses camarades, qu'elle poursuive ses études et, surtout, qu'elle l'épouse à son retour. Éloignés, ils entretiennent une correspondance puis, un jour, Christine ne reçoit plus de nouvelles. N'osant pas contacter la famille du soldat, de peur que son promis n'ait pas parlé d'elle à ses proches, elle écrit à l'armée américaine. La réponse lui enlève tout espoir de retrouver son fiancé : Ward a perdu la vie sur le front. Bien des années après, Christine n'a pas oublié son premier amour. Et bien qu'elle ait brillamment réussi ses études, mené une belle carrière de professeur, épousé un homme avec qui elle a fondé une famille, elle pense

Le cimetière américain du Rhône, également appelé Mémorial du Rhône, créé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, honore les soldats américains tombés pour la libération de la France. Ici, grâce aux visites commentées et aux cérémonies organisées, leur souvenir est entretenu.



Ward Sackal est l'un des soldats américains morts sur le sol français durant la Seconde Guerre mondiale dont le souvenir perdure au cimetière américain du Rhône à Draguignan.

toujours à Ward. Elle ose alors décrocher son téléphone et composer le numéro trouvé sur internet d'un membre de la famille Sackal, dans le Connecticut. Elle découvre, stupéfaite, que Ward avait bien parlé d'elle à ses proches. Et apprend que son amour de jeunesse, mort en France, est enterré dans le Var, à Draguignan,

où elle se rend pour la première fois en juillet 2011. Depuis, parmi les 861 pierres tombales du cimetière américain du Rhône, celle de Ward est la plus fleurie. Christine y fait livrer une rose chaque mois ainsi que des bouquets plusieurs fois par an, pour la Saint-Valentin notamment. Ward mais aussi Walter, David, Harry,



En accès libre, le cimetière américain du Rhône accueille chaque année de nombreux visiteurs.

Billy, Aleda, Jack... Ces prénoms, comme des centaines d'autres, sont inscrits sur 837 croix latines et 24 étoiles de David au cimetière américain du Rhône à Draguignan. Parfaitement alignées, en marbre blanc, elles s'élèvent dans des carrés de pelouses parfaitement entretenus. Outre le prénom et le nom du soldat enterré, elles indiquent aussi son grade, sa division, son État d'origine, et la date de son décès. À l'arrière de chaque pierre tombale, est aussi indiqué le matricule du militaire. Elles honorent ces hommes et ces femmes courageux dont la plupart sont morts durant la Seconde

Guerre mondiale et notamment durant le débarquement de Provence. Cette opération, dont le nom de code est Dragoon, est menée par les alliés le 15 août 1944. Ils débarquent sur plusieurs plages varoises, notamment à Saint-Raphaël, Sainte-Maxime et Ramatuelle mais sont aussi parachutés autour des villages du Muy et de La Motte. De là, tandis que les Français de l'armée de libération se dirigent vers Toulon pour libérer le port, les Américains, eux, ont pour mission de remonter le Rhône afin de rejoindre d'autres forces militaires et de faire plier l'armée allemande. Beaucoup d'entre eux pé-

riront au cours de la bataille de Montélimar, du 21 au 28 août 1944 puis dans les Vosges, de septembre 1944 à février 1945, lors de combats face aux Allemands après la réunification des forces alliées débarquées en Normandie puis en Provence.

« En racontant leur histoire, nous essayons de faire vivre ces personnes-là », admet Alison Libersa, guide au cimetière américain du Rhône. Dans ce lieu de recueillement, elle transmet aux visiteurs les histoires de ces disparus, autant que l'histoire de l'opération Dragoon gravée sur une immense carte de bataille au centre du Mémorial. Derrière elle, s'élève le mur des disparus sur lequel sont inscrits par ordre alphabétique les noms de tous ceux dont le corps n'a, à ce jour, jamais été retrouvé. À l'exception de quatre d'entre eux, découverts après la fin de la construction de ce monument et

UN CIMETIÈRE DE 4,9 HECTARES

Le cimetière, d'une superficie de 4,9 hectares et de forme ovale, est séparé en quatre carrés identifiables par les lettres A, B, C et D. Les rangées sont numérotées, ainsi que les tombes, par rangées. Pour retrouver la tombe d'un défunt, il faut donc d'abord connaître dans quel carré celle-ci se situe, le numéro de la rangée ainsi que le numéro de la pierre tombale. Ici, tout est parfaitement aligné. « Il y a exactement la même distance entre chaque pierre tombale », précise Alison Libersa. « Et toutes sont à la même hauteur ».

dont les dépouilles ont pu être identifiées, notamment grâce aux analyses ADN. L'un d'eux, Richard Sime, a été retrouvé en 1965, vingt ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, lors de travaux routiers dans le Var. Formellement reconnu par la génétique, son corps a été rapatrié aux États-Unis auprès de ses parents encore en vie. Car le choix du lieu de sépulture revient toujours à la famille. « En 1948, elles ont eu deux options : soit faire rapatrier le défunt aux États-Unis, soit le laisser reposer ici, pour toujours », explique Elio Zarinelli, surintendant du Cimetière américain de Draguignan. « Il existe 26 cimetières américains dans le monde, dont 14 en France. Celui de Draguignan a été créé par les Dracénois, dès 1944, après la libération de Draguignan. C'était sur un terrain juste à côté, avec des croix en bois ». En 1956, la Commission des monuments américains de bataille, qui gère ce lieu, consacre le Mémorial et le réhabilite. Sont construites sur place les infrastructures qui l'entourent encore aujourd'hui, dont la chapelle. Dans celle-ci, des cérémonies sont régulièrement organisées, en hommage aux défunts, lors de célébrations commémoratives ou à la demande des familles. Nombreuses sont celles qui, chaque année, effectuent le voyage des États-Unis à Draguignan. En découvrant cette étendue de croix blanches, ces noms, ces matricules, elles sont frappées par la quiétude du cimetière américain du Rhône. Un lieu silencieux où le souvenir de ces combattants continue d'exister. ■

Ouvert tous les jours de 9 h à 17 h.

**553, boulevard John F. Kennedy
Draguignan**

**Pour découvrir le cimetière américain,
des visites guidées peuvent être
organisées, notamment pour les scolaires.
Plus d'informations au +33 4 94 68 03 62**



LES SOLDATS INCONNUS

62 tombes du cimetière sont consacrées aux soldats inconnus. Sur ces pierres tombales, pas de nom, ni date de décès, ni matricule. Celles-ci sont des exceptions. Car désormais, avec les progrès de la science, les corps des soldats décédés, même des années après, peuvent être expertisés, identifiés et alors rapatriés auprès de leurs, aux États-Unis. Cette démarche se fait notamment sur la base des « Morning after report », des rapports faits « par l'armée américaine après chaque bataille qui relatent exactement ce qu'il s'est passé, quels étaient les soldats sur le front, lesquels d'entre-eux ont péri, ont été blessés ou ont disparu », explique Alison Libersa. « En épiluchant ces rapports, et en retrouvant les familles des disparus, si ces derniers avaient des enfants ou des frères et sœurs, des expertises peuvent être lancées permettant de faire des identifications grâce à l'ADN ». Ainsi, à Draguignan, 9 d'entre elles sont désormais vides. Les corps identifiés ont été rapatriés. Le cimetière de Draguignan est un cimetière dit fermé, dans lequel on ne peut ajouter de tombes. La seule exception pour qu'un nouveau nom soit inscrit sur une pierre tombale, c'est que l'ADN permette d'identifier un défunt auparavant enterré comme soldat inconnu. Mais là encore, c'est la famille qui choisit.

L'ART ET LE VIN, *un assemblage parfait*

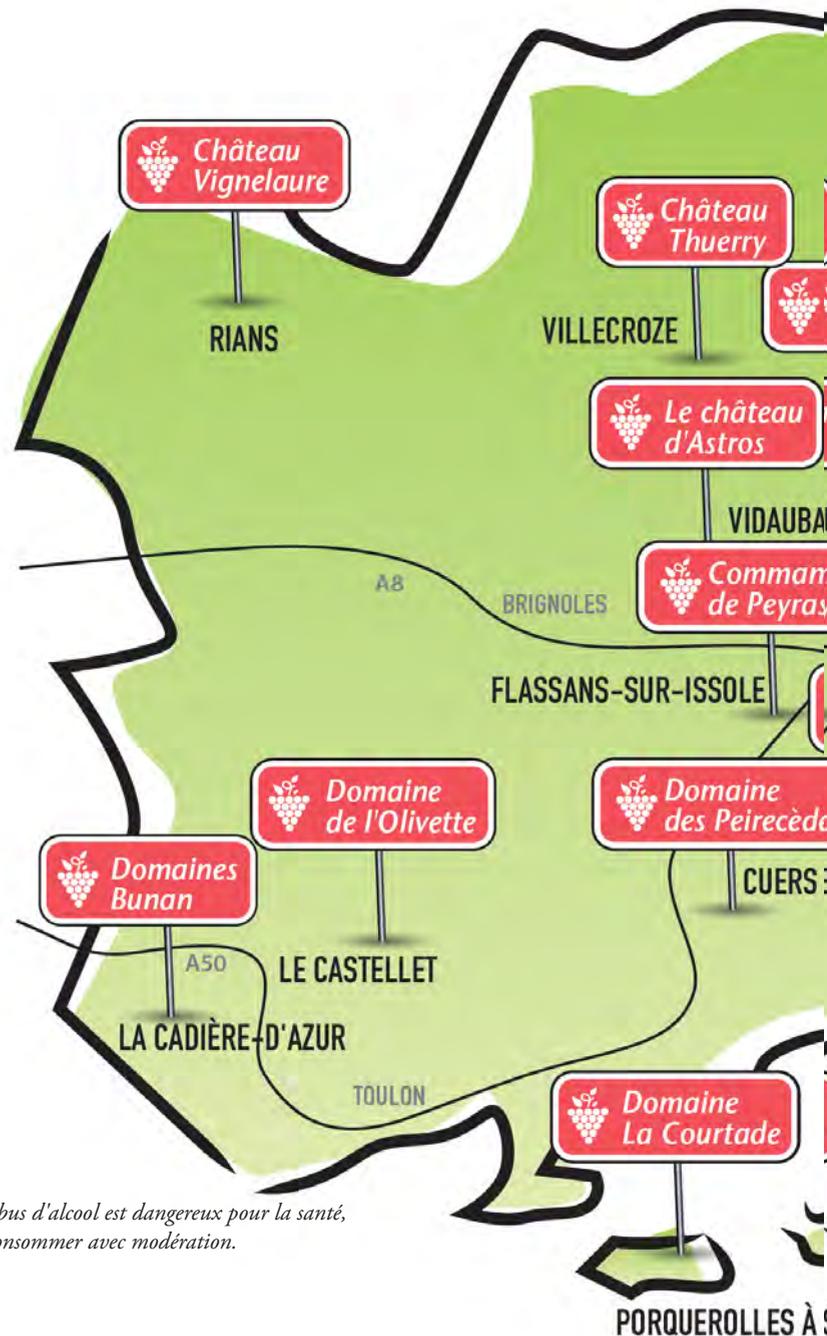


Goûter un vin.
 Contempler une œuvre d'art.
 Ces deux démarches distinctes
 procurent bien, l'une et l'autre,
 une émotion particulière.
 Quand elles se rejoignent,
 le plaisir est décuplé.
 Et pour cause, le vigneron
 comme l'artiste ont à cœur
 de transmettre le meilleur
 d'eux-mêmes mais aussi
 de leur savoir-faire.
 De leur rencontre naissent
 de belles collaborations
 au service d'une expérience
 œnotouristique singulière.
 L'art et le vin se marient à merveille.
 Beaucoup de vignobles varois ont pris
 le parti de s'ouvrir à la création
 artistique, invitant les artistes
 à sublimer leur terroir et leur cave.
 Le magazine *Le Var* vous propose
 de découvrir treize domaines viticoles
 dans lesquels l'art contemporain
 trouve toute sa place.



VHILS, *Scratching the Surface* Porquerolles, 2018 © Fondation Carmignac

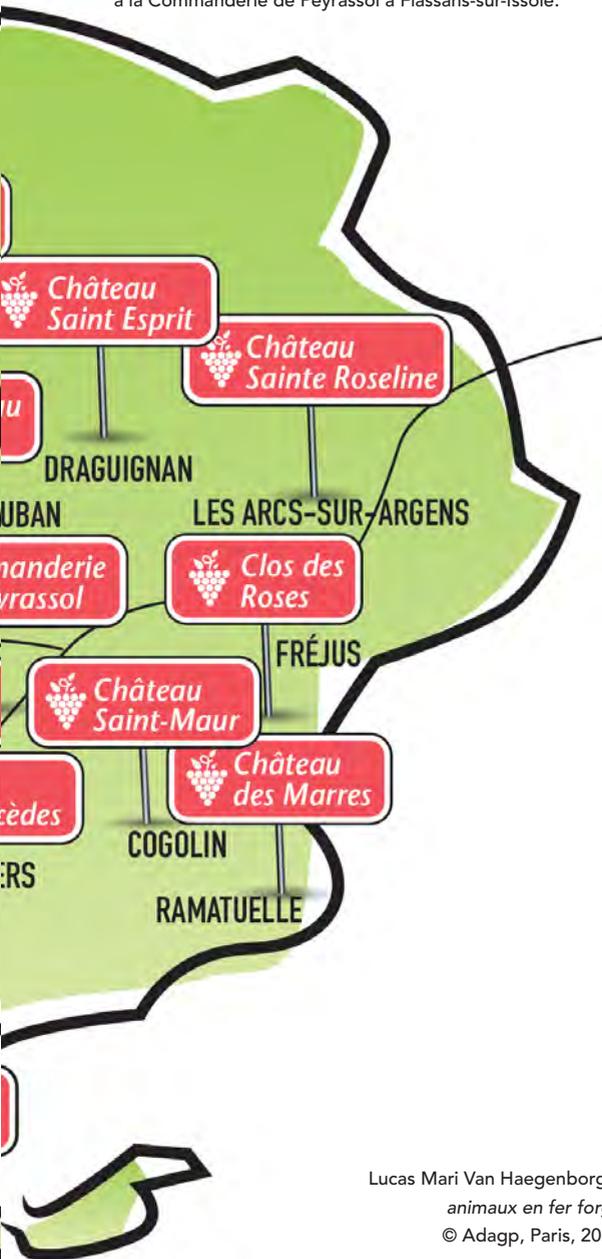
Une œuvre de William Sweetlove dans les jardins privés
 du Château Sainte Roseline aux Arcs-sur-Argens.



*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé,
 à consommer avec modération.*



Dennis Oppenheim (1938-2011, États-Unis), *Color Mix*, 1996. Acier inoxydable et fleurs. Une œuvre à découvrir à la Commanderie de Peyrassol à Flassans-sur-Issole.



Lucas Mari Van Haegenborgh, *animaux en fer forgé*
© Adagp, Paris, 2021

► **LA COMMANDERIE DE PEYRASSOL**

RN 7 à Flassans-sur-Issole
Tél. +33 4 94 69 71 02 - peyrassol.com
Tous les jours, visite libre de 10 h à 19 h, 13 €. Visites guidées à 10 h et 17 h, 18 € par personne.

► **LE CHÂTEAU D'ASTROS**

Route de Lorgues à Vidauban
Tél. +33 4 94 99 73 00 - chateauastros.com
En juin, du lundi au samedi, de 10 h à 17 h 30. De juillet à septembre, tous les jours, de 10 h à 19 h.

► **CHÂTEAU VIGNELAURE**

Route de Jouques à Rians
Tél. +33 4 94 37 21 10 - fr.vignelaure.com
Visite possible tous les jours de 10 h à 17 h, 7 € par personne.

► **CHÂTEAU SAINTE ROSELINE**

1 854, route de Sainte Roseline aux Arcs-sur-Argens
Tél. +33 4 94 99 50 30 - sainte-roseline.com
Le domaine est ouvert du lundi au jeudi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, les vendredi, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Visites avec dégustation à partir de 8 € par personne. Il est conseillé de réserver. De juin à septembre, la chapelle est ouverte du mardi au dimanche de 14 h 30 à 18 h.

► **CHÂTEAU SAINT-ESPRIT**

449 route des Nouradons à Draguignan
Tél. +33 4 94 68 10 91
saintesprit-provence.com
Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.

► **DOMAINE DES PEIRECÈDES**

1 201 chemin la Mue à Cuers
Tél. +33 4 94 48 67 15 - peirecedes.com
Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



© François Fernandez

L'œuvre d'Yvon Le Bellec, comme un signal à l'entrée du domaine Saint-Esprit à Draguignan.

► **CHÂTEAU DES MARRES**

2 998 route des plages à Ramatuelle
Tél. +33 4 94 97 22 61 - chateaudesmarres.com
Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h.

► **CHÂTEAU SAINT-MAUR**

535 route de Collobrières, RD 48, à Cogolin
Tél. + 33 4 94 95 48 48 - chateusaintmaur.com
Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 13 h 30 et 15 h à 20 h.
Juillet et août : sans interruption.

► **CHÂTEAU THUERRY**

Chemin Thuerry à Villecroze
Tél. + 33 4 94 70 63 02 - chateauthierry.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30, samedi et dimanche de 10 h à 17 h 30.

► **CLOS DES ROSES**

1 609 route de Malpasset
lieu-dit Sainte-Brigitte - RD 37 à Fréjus
Tél. + 33 4 94 52 80 51 - closdesroses.com
Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h.

► **DOMAINE DE LA COURTADE**

Chemin Notre Dame sur l'île de Porquerolles à Hyères-les-Palmiers
Tél. + 33 4 94 58 31 44 - lacourtade.com
Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h.

► **DOMAINES BUNAN**

Domaine Bunan à La Cadière-d'Azur
Tél. +33 4 94 98 58 98 - bunan.com
Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et 14 h 30 à 19 h. Dimanche et jours fériés de 10 h à 12 h et de 16 h à 19 h.

► **DOMAINE DE L'OLIVETTE**

519 chemin de l'Olivette au Castellet
Tél. +33 4 94 98 58 85
vinsdebandololivette.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30.



Teenager Teenager de Sun Yuan et Peng Yu, est une des dernières œuvres installées à Peyrassol.

à la découverte du domaine, plus confidentielle. Nouvelles œuvres, nouveau parcours, nouveaux cartels : « *Nous souhaitions réduire la distance avec l'art contemporain que ressentent encore certains visiteurs* », précise Mathilde Marchand, responsable de la collection d'art. Pour cela, les 70 sculptures extérieures ont été étudiées sous un nouveau regard et une trentaine d'entre elles ont été déplacées. En prenant en compte les éléments naturels tels les arbres et la lumière, chacune a trouvé son écrin. Ces changements, ainsi que l'arrivée de dix nouvelles pièces, pour certaines monumentales, se sont inscrits dans une année de travaux titanesques qui ont également permis l'ouverture d'un nouvel espace d'accueil et de dégustation et d'un nouveau restaurant bistrannique.

◀ COMMANDERIE DE PEYRASSOL À FLASSANS-SUR-ISSOLE

Impossible de passer à côté. À la Commanderie de Peyrassol, à Flassans-sur-Issole, l'art est partout. Et s'il est vrai que ce sont « *les vins qui ont fait la notoriété du domaine* », comme le précise Audrey Vau-Michel, directrice, il n'en demeure pas moins que 4 visiteurs sur 10 viennent ici pour les œuvres qui y sont présentées. Une centaine, toutes plus remarquables les unes que les autres, productions d'artistes tels Victor Vasarely, Bertrand Lavier, Federica Matta ou Dan Graham... Elles font partie de la collection personnelle de Philippe Austruy, propriétaire du domaine depuis 2001, qui y a créé un parc de sculptures au gré de ses acquisitions coups de cœur ou de création in-situ comme *Cylindre ouvert et aux couleurs* de Buren, devenu un véritable marqueur des lieux.

Des lieux qui se sont transformés, offrant aujourd'hui une nouvelle expérience artistique, conçue comme une invitation

▼ CHÂTEAU D'ASTROS À VIDAUDAN

Les raisons de se rendre au château d'Astros sont nombreuses. Entre amis ou en famille, pour une heure ou une journée, on y vient à la rencontre des vins, bien sûr, mais aussi afin d'y cueillir des pommes ou encore, tout simplement, s'y balader en appréciant le patrimoine pour partie classé à l'inventaire des Monuments historiques. Enfin, il est possible aussi de s'y attarder pour admirer l'œuvre de Bernar Venet, *Arcs penchés*. Une sculpture monumentale en acier corten, extraite d'un ensemble de douze groupes d'arcs créé par l'artiste pour *Marseille, capitale européenne de la Culture*, en 2013, et exposé à cette occasion dans les jardins du Palais du Pharo.

Bernar Venet, *Arcs penchés*. © Adagp, Paris, 2021



L'année suivante, elle rejoint Vidauban dans le cadre d'Art & Vin (lire page 86) où elle est installée devant le château daté de 1860, créant un décalage pour le moins surprenant avec l'architecture au style renaissance italienne de ce dernier.

Depuis, il n'est plus envisageable de se rendre à Astros sans un détour au plus près de ces arcs qui impressionnent autant qu'ils interpellent. Mais qui n'occulent pas les autres trésors de ce domaine de 680 hectares tels le vieux château, la chapelle Saint-Lambert ou encore les deux aqueducs de 84 mètres chacun bâtis en 1824 pour acheminer l'eau du canal d'Astros à travers tout le domaine. Ils se découvrent lors d'une visite guidée ou d'une balade autonome sur un des trois sentiers balisés de la propriété de la famille Maurel qui, depuis 1802, veille sur ce patrimoine avec pour devise : « *Ni ne craint, ni ne méprise* ».

► CHÂTEAU VIGNELAURE À RIAN

À Rians, sur un terroir en Appellation d'origine contrôlée (AOC) Coteaux d'Aix-en-Provence, s'épanouissent les vignes du Château Vignelaure. Ce terroir est l'œuvre de Georges Brunet, qui, d'une bastide à l'abandon, a construit ici un domaine singulier avec une volonté alors inédite, celle de créer en Provence un domaine viticole sur le modèle bordelais. Il y consacre un investissement pharaonique, permettant notamment la plantation de cépages dédiés au vin rouge : cabernet sauvignon, syrah et grenache. Et c'est ainsi que du premier millésime, en 1970, jusqu'au début des années 1990, seuls des vins rouges sont vinifiés ici, dans une cave construite dans la roche calcaire. Joux-tant celle-ci, se cache une galerie d'art souterraine dans laquelle sont exposés des trésors comme des photographies d'Henri Cartier-Bresson, une sculpture d'Arman ou une compression de César, artistes ayant tous fréquentés le Château Vignelaure du temps de son premier propriétaire. Issues de la collection de ce dernier, ces œuvres ont été vendues avec le domaine à chaque changement de main, jusqu'à ce que Mette et Bengt Sundström tombent amoureux de l'endroit et l'achètent. Ce couple, féru d'art, a ainsi ajouté sa touche personnelle au parcours d'exposition, l'enrichissant d'œuvres d'artistes scandinaves comme Jenny Palen ou Robert Jacobsen.

Dans les jardins de la propriété, également accessibles lors des visites du domaine, de nombreuses sculptures se dévoilent. Parmi les plus remarquables, ces immenses silhouettes de Mimi sculpteur ou le mobilier d'art de Lutfi Romhein.



Ces silhouettes sont celles de Mimi sculpteur.



Nicolas Sanhes, *Une géométrie incidente*. © Adagp, Paris, 2021

d'un parcours qui, dès cet été, s'enrichit de bornes interactives dévoilant l'histoire du domaine et permettant d'accroître ses connaissances sur la vigne et le vin. La collection, notamment constituée au gré des expositions estivales organisées ici depuis près de 20 ans, habille aussi la partie privée du domaine d'Aurélié Bertin, également propriétaire du Château des Demoiselles à La Motte.

La visite artistique se poursuit dans la chapelle communale Sainte Roseline, classée Monument historique. Érigée aux XI^e et XII^e siècles, largement remaniée au XVI^e siècle, elle est rénovée en 1968 avec le concours de la mécène Marguerite Maeght. Des artistes y laissent alors leur empreinte tels Marc Chagall avec *Le repas des anges*, une immense mosaïque, Diego Giacometti, auteur de différentes pièces en bronze ou encore Jean Bazaine et Raoul Ubac, associés dans la composition des vitraux. Ces œuvres remarquables entourent la châsse où repose le corps de Sainte Roseline.

◀ CHÂTEAU SAINTE ROSELINE AUX ARCS-SUR-ARGENS

Au Château Sainte Roseline, cru classé situé aux Arcs-sur-Argens, l'art fait partie intégrante de l'expérience œnotouristique. Ainsi, les rosés du dernier millésime, très aromatiques et aux robes claires, s'apprécient d'autant plus qu'ils se découvrent avec vue sur des œuvres remarquables créées par des artistes de renom. En accès libre, celles-ci ont pris place tout autour des bâtiments, dans les vignes et les jardins. *L'Obélisque* d'Emile Gilioli, *Le nageur* de Jan Desmaretz, *Une géométrie incidente* de Nicolas Sanhes... Une douzaine de sculptures sont visibles au gré

◀ CHÂTEAU SAINT-ESPRIT À DRAGUIGNAN

Au Château Saint-Esprit, on aime la culture. Sculpture, peinture, musique, danse... Le mélange des disciplines offre ici des moments de partage et crée de beaux souvenirs. « *Malgré les contraintes sanitaires, nous souhaitons poursuivre nos événements estivaux qui sont des manifestations à la fois intergénérationnelles et interculturelles* », explique Hélène Croc-Spinelli, cheville ouvrière de la partie artistique du domaine, aux côtés de Richard, son époux et de Florent et Mathilde, leurs enfants, tous actifs dans l'élaboration et la commercialisation de leurs cuvées. « *Ces moments conviviaux, comme les afterworks, sont importants. Ils permettent la découverte de nos millésimes autant que celle des œuvres des artistes invités, notamment dans le cadre d'Art & Vin* ». Au fur et à mesure des expositions organisées ici et des rencontres qu'elles ont permises, le domaine familial s'est enrichi d'une jolie collection d'œuvres d'art contemporain qui habillent aussi bien les jardins de la propriété que les chambres d'hôtes qui y sont louées. On y trouve notamment des sculptures de Pierre Donna et de nombreuses œuvres de Brigitte Vassas, tous deux artistes dracénois, ou encore des fresques de Toska, peintre belge. Quant à l'entrée du domaine, elle est signalée par une œuvre monumentale d'Yvon Le Bellec, *Et la femme créa l'homme*, symbolisant la famille et son ouverture. Une invitation à la découverte de ce lieu et de ses vins dont les différentes gammes valorisent les atouts de chacune des parcelles du vignoble.

Une sculpture de l'artiste André Ihler dans le vignoble Saint-Esprit.



▼ DOMAINE DES PEIRECÈDES À CUERS

L'art et le vin. Deux passions qui se cultivent sur les terres du Domaine des Peirecèdes depuis que Véronique et Alain Baccino en ont repris les rênes, en 1991. Sur cette exploitation, où le couple a bâti les infrastructures nécessaires à la vinification de leurs propres millésimes et où ils travaillent avec leurs deux filles, Audrey et Leslie, sont exposées les œuvres de nombreux artistes. On y trouve des tableaux issus de la collection personnelle du couple, d'autres exposés temporairement, mais également des créations de Véronique Baccino, elle-même artiste. Très sensible au travail de ses pairs, elle leur ouvre volontiers les cimaises du domaine. Ainsi, comme dans une galerie d'art, on s'attarde volontiers devant les peintures colorées de Michel Boulet, établi à Saint-Paul-de-Vence, ou celles plus abstraites du Toulonnais Gérard Pamboujian. On apprécie aussi le travail de la famille Jacomen de Solliès-Toucas et notamment les tableaux de Lisa, aux formes psychédéliqués très saisissantes. Mais pas que. Pour preuve, cette série de tonneaux détournés sur lesquels se sont exprimés différents talents. Cette ouverture à l'art se poursuit aussi à la Tulipe noire, l'autre cave familiale. Située à La Crau, sur la route départementale 76 en direction de Carqueiranne, elle a été pensée comme une œuvre d'art. Au bâtiment, à la conception très simple, ont été greffés des éléments artistiques comme ces grandes tulipes en fer forgé ou cette fenêtre à foin en verre fondu. Sur le parking, à la manière d'une performance, est exposée une cuve du domaine totalement pliée et agrémentée de pailles colorées.



Dans le chai à barriques, plusieurs artistes ont trouvé un écrin pour leurs œuvres.

► CHÂTEAU THUERRY À VILLECROZE

Ici, au Château Thuerry, un domaine de 340 hectares dont 45 de vignes, qui s'étend sur Villecroze, Flayosc et Tourtour, le chai en lui-même est une œuvre d'art. Un bijou d'architecture contemporaine intégré dans la roche, qui se marie à merveille avec l'environnement et l'existant, une bâtisse templière du XII^e siècle. Cette alliance entre modernité et tradition ajoutée à la volonté du propriétaire, Jean-Louis Croquet, rendent évidente la présence d'art contemporain. « Dans le caveau de vente, nous avons tout organisé au mieux pour accueillir des œuvres : des murs blancs et un éclairage spécifique pour les mettre en valeur », explique Jean-Louis Croquet. Ce vigneron, pour qui la viticulture est un art à part entière, accorde toute sa confiance aux artistes locaux. Des artistes qui lui procurent tous une émotion particulière. On pense à Tom Henderson, un artiste anglais vivant à Villecroze, à Eric Di Fruscia de Cotignac qui a créé les sculptures monumentales installées sur la plateforme d'accueil ou encore à Daniel Hug, qui travaille le bois et notamment les troncs d'arbre avec du feu et qui a imaginé une œuvre in situ. « On a une clientèle adaptée à cette démarche, qui vient chercher des produits gustatifs et artistiques directement chez ceux qui les font. Il n'y a pas un seul de nos clients qui, voyant une exposition, ne va pas s'y intéresser, courtement ou longuement et même acheter une toile ou une sculpture ». En termes de vin, le Château Thuerry produit à part égale des vins rosés et rouges et 10 % de blancs de grande qualité grâce à un terroir et un savoir-faire exceptionnels.



Les sculptures monumentales d'Eric Di Fruscia ornent la plateforme d'accueil du domaine.



Miguel Barbero Llorente, Le Clos des Roses.
© Adagp, Paris, 2021

◀ CLOS DES ROSES À FRÉJUS

Dans la famille Barbero, propriétaire du Clos des Roses à Fréjus, c'est Laurence, la fille chargée des animations et de l'événementiel du domaine, qui s'occupe des artistes. C'est un monde qu'elle connaît particulièrement bien. Cette passionnée d'art contemporain est à la tête des galeries Art Life Gallery à Saint-Tropez et Saint-Raphaël. En septembre 2007, elle organise dans le domaine viticole familial, sa première exposition. Et depuis, elle ne s'est plus arrêtée. Aujourd'hui, tous les deux à trois mois, un nouvel artiste investit le caveau et la salle du restaurant. « Ce sont la plupart du temps les artistes qui nous contactent. Et on voit si la magie entre nous et avec le lieu opère. J'aime laisser le hasard guider les rencontres », annonce Laurence Barbero avant d'ajouter : « j'adore les personnages hauts en couleurs et l'art décalé, un art populaire facile à lire par tous, notamment par un public familial ».

Il faut le reconnaître, ce vignoble de près de 40 hectares se prête particulièrement bien à l'accueil d'œuvres d'art. On en trouve partout : dans le parc avec un parcours bestiaire composé de plus d'une vingtaine de sculptures et dans les différents espaces intérieurs du domaine, espace bien-être, hôtel... En été, ce sont 150 à 200 personnes par jour qui se rendent au Clos des Roses pour découvrir ce lieu enchanteur mais aussi les vins d'une grande douceur, presque féminins, produits ici dans les trois couleurs, rosés en majorité mais aussi blancs et rouges.



Découvrez *L'amour* au Château des Marres, une œuvre de The Coolguys.

et son travail magnifique sur le cuivre et l'acier et Pascal Fauvet et ses globes originaux. S'ajoutent régulièrement des artistes invités comme Laurence Demy ou encore The Coolguys et Mojo. Et pour cette année 2021, une exposition exceptionnelle en hommage au peintre Michel Gambier est visible dans le chai à barriques. Avec la Cabane Bambou à Pampelonne et le village de Grimaud, le château des Marres est une des étapes d'un tout nouveau parcours des arts, mis en place par la galériste belge Catherine Meulemans d'Art Thema.

◀ CHÂTEAU DES MARRS À RAMATUELLE

À Ramatuelle, le château des Marres appartient à une famille de vigneron implantée sur la presqu'île de Saint-Tropez depuis le XVI^e siècle. Cet amour de la vigne se transmet de génération en génération, tout comme, depuis 20 ans, la passion de l'art. Véronique Gartich et sa mère font d'abord appel à des galeristes pour organiser des expositions dans leur cave. Puis en 2016, pour aller encore plus loin dans cette démarche, Véronique monte un collectif d'artistes. Cinq jeunes talents qu'elle souhaite faire découvrir, sont exposés en permanence. Kolé est en quelque sorte l'artiste phare des lieux. Cette plasticienne américaine, implantée dans le Var, propose une peinture naturaliste, des toiles aux couleurs pastel pleines de douceur. Elle réalise aussi les étiquettes des bouteilles du vignoble. Les autres membres du collectif : Olivier Vincent et ses créations colorées sur des panneaux d'aluminium, Henri Garcia et ses sculptures métalliques poétiques, Frédéric Bonora

▼ CHÂTEAU SAINT-MAUR À COGOLIN

Pour faire vivre le domaine, le magnifier et proposer une expérience œnotouristique complète, quoi de mieux que l'art pour se mêler au vin ? C'est avec cette idée de départ que le château Saint-Maur à Cogolin, propriété de l'homme d'affaires Roger Zannier depuis 2011, a développé un partenariat avec la galerie d'art Nathalie Duchayne. Ce domaine, avec ses 100 hectares de vignes, est devenu, en quelques années, l'un des plus prestigieux du Var. Cru classé, il vise l'excellence à tout niveau : le vin et l'art. Si chaque été, une grande exposition met en lumière le travail d'un ou plusieurs artistes de renommée internationale, c'est tout au long de l'année que l'art habite les lieux. Des lieux modernes et parfaitement adaptés dans lesquels un espace d'exposition a été créé. Peintures, sculptures, photographies, installations... toutes les formes d'expression artistique sont valorisées. « Roger Zannier est un grand amateur d'art et lui-même collectionneur », nous confie la responsable de l'événementiel du domaine. « Nous avons un accrochage en permanence. Et nous mêlons visite de la cave et du chai, dégustations et exposition d'art. C'est pour nous une relation gagnant-gagnant. Certaines personnes viennent spécialement pour nos expositions de grande qualité et découvrent ainsi nos vins d'excellence et inversement ». Un riche programme d'événements est proposé à chaque saison estivale afin que chacun puisse trouver son bonheur.

Un magnifique espace d'exposition jouxte la boutique.



► DOMAINE LA COURTADE ÎLE DE PORQUEROLLES À HYÈRES-LES-PALMIERS

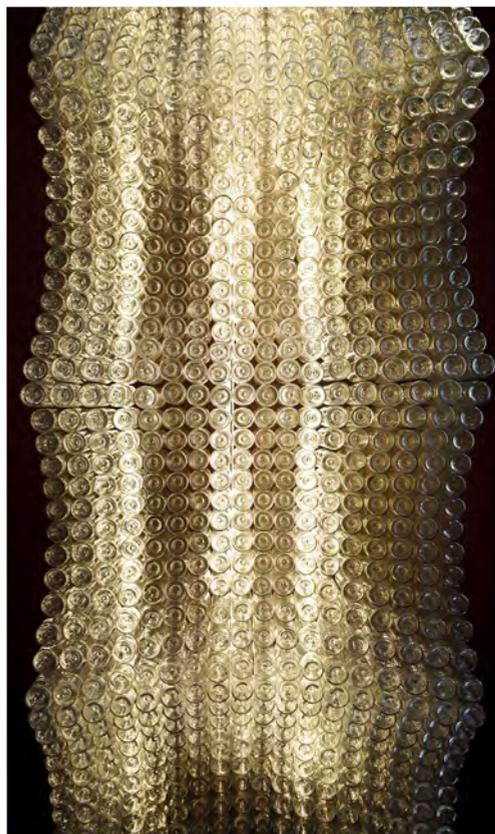
S'il est bien un lieu qui offre un dépaysement total, une évasion assurée, c'est le domaine La Courtade et la Villa Carmignac sur l'île de Porquerolles à Hyères-les-Palmiers. Acquis en 2014 par Édouard Carmignac, le domaine viticole offre un écrin exceptionnel pour sa collection d'art contemporain, constituée de 300 œuvres. Après trois ans de travaux, la Villa Carmignac, un centre d'art de 2 000 m², sort de terre et offre chaque année, une exposition exceptionnelle. Jusqu'au 17 octobre, *La mer imaginaire*, une exposition inspirée du lieu, va transporter ses visiteurs dans « un muséum d'histoire naturelle sous-marin interrogeant les interactions entre notre civilisation et le monde subaquatique », soulignent les responsables de la Villa Carmignac. « Conçue par le commissaire américain, Chris Sharp, elle puise son inspiration aussi bien dans l'architecture du lieu que dans les œuvres de la collection.

Plusieurs prêts d'artistes français et internationaux comme Henri Matisse, Gilles Aillaud, Mathieu Mercier ou Gabriel Orozco... viennent enrichir cet ensemble aux côtés de productions de Bianca Bondi, Miquel Barceló, Lin May Saeed, Kate Newby et Hubert Duprat, créées pour l'occasion ». Les jardins de la Villa sont aussi un lieu d'exposition et de nombreuses sculptures monumentales trônent ici. De là se dévoilent le terroir si singulier du domaine La Courtade avec ses 35 hectares de vignes. Et même si le domaine viticole est indépendant de la Villa, ils restent tous deux indissociables, avec cette même volonté d'offrir le meilleur. Les bouteilles de la cuvée La Courtade sont d'ailleurs habillées par une étiquette reprenant une œuvre de l'artiste espagnol Miquel Barceló.



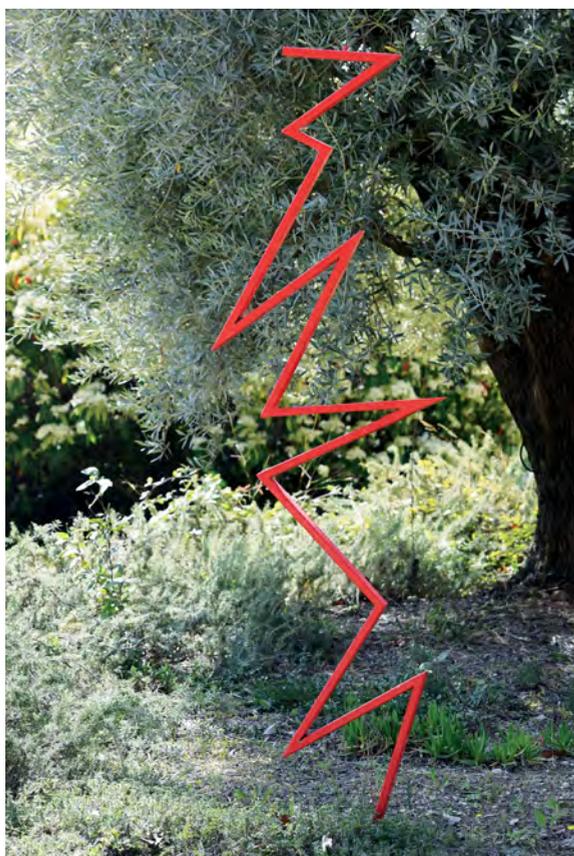
Nils-Udo, La couvée, 2019 © Nils-Udo - Fondation Carmignac

◀ DOMAINES BUNAN À LA CADIÈRE-D'AZUR



Ici tout est œuvre d'art jusqu'au luminaire du caveau.

L'art dans les vignes est comme une tradition aux Domaines Bunan à La Cadière-d'Azur. Dès 1985, la famille Bunan fait appel à des peintres pour réaliser leurs étiquettes. Une innovation à l'époque ! Depuis, Françoise Bunan, formée aux Beaux-Arts, offre une carte blanche à un artiste chaque année. Car la philosophie qui règne ici, c'est recevoir, partager et transmettre des émotions. Les artistes investissent le domaine, notamment la salle des Foudres, là où vieillissent les Bandol rouges. « Cette salle, qui est assez monumentale, nous permet d'organiser de beaux événements, d'accueillir des expositions et même des concerts de musique lyrique. L'acoustique est, selon certains, semblable à celle d'une cathédrale », affirme fièrement Françoise Bunan. Les foudres de chêne ont été surélevés et sont soutenus par des poutres afin de laisser libre, l'espace au sol. La création artistique trouve aux Domaines Bunan, une place de choix. Certains artistes sont reçus en résidence et créent des œuvres in situ, en utilisant des matières trouvées sur place. Neuf œuvres sont aujourd'hui exposées en plein air et peuvent être découvertes grâce à une balade dans les vignes. *Résurgences* d'Axel Brun et Théophile Reygade est sans aucun doute celle qui interpelle le plus les visiteurs. Cette structure de près de trois mètres de haut mêle pisé, avec la terre du vignoble et inox. « L'intention étant de travailler dans le respect de la terre comme l'ont fait les générations successives des domaines Bunan, car c'est la terre qui fait le vin. L'inox poli miroir rappelle quant à lui, l'esthétique des cuves modernes », soulignent les artistes. Cet été, c'est avec une rétrospective que les 60 ans du domaine sont célébrés.



Le Coup de foudre est une des œuvres réalisées in situ par Patrice Novarina.

◀ DOMAINE DE L'OLIVETTE AU CASTELLET

C'est dans un ancien poulailler, qui a été réhabilité et transformé en salle d'exposition, que, chaque année, le domaine de l'Olivette organise une exposition d'art contemporain. « *Avec ma femme, on aime l'art. Et c'est en organisant ce type d'événements qu'on a eu envie de faire découvrir notre vignoble et nos vins* », souligne Jean-Luc Dumoutier, propriétaire du lieu. C'est autour d'histoires d'amitié et de liens qui se nouent que ces expositions sont organisées. Car Jean-Luc Dumoutier fonctionne au coup de cœur mais aussi au bouche à oreille : « *ce sont souvent des amis d'amis qui sont mis en valeur chez nous* ». Et à chaque fois, il achète une ou plusieurs œuvres. Aujourd'hui, il s'est constitué une belle collection qui est accessible toute l'année sauf en été lors de l'exposition temporaire. Celle de 2021 est consacrée au travail de Cécile Colombo. Elle réalise des peintures figuratives avec des collages de papiers et parfois de tissus et de toiles, sur lesquels elle dessine à l'encre de chine, avec des pastels, à l'aquarelle, à l'acrylique... Elle a su créer un univers chaleureux et fantaisiste. En extérieur, des œuvres d'autres artistes sont aussi présentes, comme celles de l'architecte Patrice Novarina, de l'artiste allemand Gerard Doehler ou du luxembourgeois Olivier Caloin. D'ailleurs, Jean-Luc Dumoutier et son épouse, qui aiment s'amuser, s'essaiment eux-mêmes à l'art et réalisent des créations originales à base de bouteilles de vin. ■

tier et son épouse, qui aiment s'amuser, s'essaiment eux-mêmes à l'art et réalisent des créations originales à base de bouteilles de vin. ■

ART & VIN, UNE MANIFESTATION ŒNOTOURISTIQUE CRÉÉE DANS LE VAR

Créée en 1998 à l'initiative des Vignerons indépendants varois soutenus par le Conseil départemental du Var, Art & Vin est une manifestation artistique et œnotouristique qui, devant le succès rencontré, s'est développée au fil des années dans les autres départements de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur ainsi qu'en Corse. Conçue à son origine comme un prétexte pour inviter le public local et estival à pousser les portes des domaines viticoles, elle a, au fil des années, gagné en qualité et en notoriété. Elle rassemble désormais, à chaque édition, plus de cinquante vignerons qui accueillent un ou plusieurs artistes chacun.

Pour sa 23^e édition, cet été, Art & Vin se saisit de la thématique de l'eau, chère aux vignerons, sous le titre *Lignes de partages*. « *Si la ligne évoque une frontière, elle est aussi le lieu où se croisent deux espaces, en l'occurrence celui de l'art et celui du vin : comme les deux bassins versants d'un même paysage, elle relie, elle permet des interactions fortes, des échanges et des influences* », expliquent les organisateurs. Un sujet sur lequel sont invités à s'exprimer peintres, sculpteurs, graffeurs, musiciens, danseurs, etc. De leurs échanges avec leurs hôtes vignerons, naissent souvent de beaux projets, parfois créés in situ et toujours de belles créations. Tout autour, les vignerons ont à cœur de valoriser la présence des artistes et proposent ainsi chaque année davantage d'événements complémentaires tels vernissages, performances, concerts, conférences, balade dans les vignes, etc. **Programme complet sur art-et-vin.net**



Les tonneaux miroirs de Patrice Novarina ont été réalisés pour l'édition 2014 d'Art & Vin au Domaine de l'Olivette au Castellet.

LA FIGUE BLANCHE

de Salernes



© Lou Figoun

Dans le Var, quand on parle de figue, on pense immédiatement à la violette de Solliès. Pourtant, plus au nord du département, il existe une variété qui a fait la notoriété de la Provence pendant des siècles : la figue blanche de Salernes. Sa culture renaît peu à peu de ses cendres grâce à l'association Lou Figoun. Gros plan sur ce produit savoureux.

Aujourd'hui, la culture de la figue blanche de Salernes tend à disparaître peu à peu. Pourtant, c'est une culture ancestrale qui remonte au XIII^e siècle dans le Var. Lors d'une campagne en Italie, Boniface IV, comte de Castellane, de Salernes, de Villecroze et de 26 autres terres, ramène avec lui des figuiers. Ces arbres trouvent à Salernes, un terroir idéal : un sol argilo-calcaire particulièrement bien adapté à leur développement. Très vite, en raison d'unions seigneuriales, la figue blanche s'installe également à Entrecasteaux et Cotignac.

Les trois communes vont former, du Moyen Âge au XX^e siècle, le triangle d'or de la figue blanche. Dès la fin du Moyen Âge, les confiseurs d'Apt viennent à Salernes pour se fournir en figues blanches. Cette tradition existe encore de nos jours. Ce fruit très savoureux présente de belles qualités pour le confitage : naturellement sucré, avec une peau fine et ferme, de tous petits grains et une très bonne tenue à la cuisson. Au XVII^e siècle, il fait même son entrée à la cour du Roi de France. En voyage à Cotignac, Louis XIV découvre en 1660 ce fruit délicieux. Il demande à se faire li-

vrer à Versailles des caissettes de figues et décide de repiquer des plants dans le jardin du château. Le roi est très vite imité par les principales familles nobles de Paris. Cette notoriété continue à grandir et au XIX^e siècle, la figue blanche de Salernes obtient son appellation : « Elle est répertoriée dans de nombreux ouvrages, comme le Dictionnaire des sciences naturelles de Frédéric Georges Cuvier en 1820, le 2^e volume du Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle et des phénomènes de la nature ainsi que le volume 6 du Dictionnaire classique d'histoire naturelle en 1824... », détaille



Suzanne Lerda dans son livre *La figue blanche de Salernes*. La construction de la ligne de chemin de fer de Provence va accélérer le développement de ce commerce et la structuration d'une vraie filière. Les expéditions deviennent plus rapides et plus nombreuses. Cette forte expansion pousse le maire de Salernes à créer, en 1945, la Société coopérative confiturerie-confiserie du Haut Var. À cette époque, une centaine de tonnes de figues est récoltée chaque année sur la commune. Malheureusement, la dynamique prend fin brutalement en 1950 avec l'explosion de la chaudière de l'usine, due à un mauvais entretien. La coopérative ferme ses portes et la production est abandonnée. Les figuiers ne sont plus entretenus, voire délaissés, les agriculteurs se tournant vers la vigne ou l'olivier.

UNE SECONDE VIE

En 2002, sous l'impulsion de Nathalie Pomeroy, l'association Lou Figoun voit le jour. « *Nous voulons que la figue de Salernes retrouve ses lettres*

de noblesse en relançant cette micro-filière », explique la présidente de l'association qui est également fille d'agriculteurs. Aujourd'hui à Salernes, il reste encore de nombreux figuiers, près de 500 arbres, mais peu de producteurs. « *Les figuiers appartiennent désormais à des particuliers, comme moi. Nous en avons hérité de nos familles. Et nous avons conscience du trésor que nous avons entre les mains. La figue blanche de Salernes est un produit précieux. Sa culture est tombée dans l'oubli. Mais il ne faut pas qu'elle disparaisse complètement. C'est pourquoi, nous souhaitons la redynamiser* », insiste Nathalie Pomeroy.

Chaque été, Lou Figoun, qui regroupe une vingtaine de récoltants, collecte les fruits ramassés - une quinzaine de tonnes par an - et négocie directement avec les confiseurs d'Apt et Avignon. Car la figue blanche de Salernes se déguste surtout transformée, notamment confite. Et c'est un régal !

La cueillette s'effectue entre la mi-août et la mi-septembre. Mais les fruits ne

sont pas tous récoltés en même temps, car ils ne mûrissent pas au même rythme. « *Tous les deux ou trois jours, nous cueillons les fruits qui arrivent juste à maturation. Nous devons prendre les figues juste tournantes. C'est ce qu'on appelle les figons* », explique Michel Lessage, trésorier de Lou Figoun. Ce sont les figons qui sont appréciés et reconnus par les confiseurs. La mairie a mis à disposition de l'association un local, pour permettre de récolter les fruits, les peser et les vendre. Les missions de Lou Figoun vont au-delà de la simple revente des figues, comme le souligne la présidente : « *nous incitons les propriétaires de figuiers à entretenir leur verger en organisant par exemple des formations de taille des arbres. Nous voulons aussi convaincre de jeunes agriculteurs de planter des figuiers pour en faire une activité professionnelle complémentaire à une autre culture. Enfin, nous cherchons à créer de réels débouchés* ». Lou Figoun est ainsi à la recherche de nouveaux transformateurs, notamment pour faire des confitures. Un travail est également engagé avec le lycée agricole de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume pour dynamiser et faire revivre cette micro-filière. « *Nous aimerions que la figue blanche de Salernes retrouve la place qu'elle occupait jadis* », concluent en chœur les membres de l'association. ■

Les figons confits de Salernes et l'ensemble des produits transformés sont en vente à la chocolaterie de Lisandre, 1614, route de Draguignan à Salernes.

À déguster de plusieurs façons en fonction de vos envies : avec un fromage de chèvre frais varois, en accompagnement d'un magret de canard, ou pour les plus gourmands, en dessert.

Plus d'informations : loufigoun@gmail.com

ENVIE DE VAR

CARNET D'AVENTURE
Le Sentier du littoral
de La Londe-les-
Maures à Ramatuelle
P. 90 à 106

COLLECTION
Le musée géologique
de Collobrières P. 107

STYLE
Florie Carrer, artiste
fondeur d'art à Bras
P. 108 & 109

ÉVASION
La page du Rayol au
Rayol-Canadel-sur-Mer
P. 110 & 111

ACCENT
Mortier et pilon,
duo de choc
P. 112 à 116

À DÉGUSTER
L'aïoli P. 117

EN FAMILLE
De la moto dès 4 ans
au circuit du Luc-en-
Provence / Randonner
au pas de l'âne
à Plan-d'Aups-
la-Sainte-Baume
P. 118 & 119

ARTISTE VAROIS
La compagnie
Artscénicum à
Montfort-sur-Argens
P. 120



DE LA LONDE-LES-MAURES À RAMATUELLE

par le Sentier du littoral

Longer le bord de mer par le Sentier du littoral est une aventure assurément sportive, exceptionnelle aussi. Le magazine *Le Var* propose de la vivre à travers des tronçons réalisables en une journée, le plus souvent en famille... après un Carnet d'Aventure réalisé de Saint-Cyr-sur-Mer à Saint-Mandrier, l'été 2017, puis de Toulon à La Londe-Les-Maures, l'été 2019, il vous guide de La Londe-Les-Maures à Ramatuelle.

Ancien sentier des douaniers, créé sous le Premier Empire, le Sentier du littoral était autrefois utilisé pour déjouer la malice des contrebandiers et pour surveiller les côtes. Aujourd'hui, il est utilisé par les randonneurs, amateurs de marche sportive. Il se développe sur plus de 190 kilomètres de Saint-Cyr-sur-Mer à Saint-Raphaël. Très soumis aux intempéries, le Sentier du littoral demande chaque année des attentions particulières. Pour mener à bien les travaux, le Conseil départemental du Var subventionne les communes et les intercommunalités, qui se sont saisies de la compétence par convention avec l'État. Chaque année, entre 120 000 € et 150 000 € y sont consacrés. Pour le découvrir plus aisément, *Le Var* propose des tronçons réalisables à la journée : de La Londe-les-Maures à Ramatuelle, au total une quarantaine de kilomètres de sentiers balisés. Pour ceux qui souhaitent le réaliser en plusieurs jours, *Le Var* vous a préparé une sélection d'activités organisées à proximité du sentier. Des activités sportives aux visites guidées... Chaque tronçon dévoile ses richesses. Pour autant, marcher dans un milieu naturel impose de respecter certaines règles de sécurité. Pour les connaître et s'informer de l'état du Sentier du littoral ainsi que de l'ouverture et la fermeture des massifs liées aux conditions météorologiques, il est vivement conseillé de consulter l'office de tourisme des communes concernées (lire page 106).





DE LA LONDE-LES-MAURES À BORMES-LES-MIMOSAS



LE SENTIER DU LITTORAL

Plage de l'Argentière - Fort de Brégançon

Durée du parcours : 2 h 45

Distance : 9 km

Niveau : facile

Balisage : jaune

Point de départ : parking gratuit de la plage de l'Argentière (ouest).

Point d'arrivée : parking payant de la plage de Cabasson à l'est.

LE CIRCUIT

Les amateurs de belles plages au sable blanc fin connaissent sûrement cette étape. C'est une des plus belles balades sur le littoral varois. Son niveau assez facile, son environnement exceptionnel, ses haltes pratiques, ses coins à l'ombre des pins, et son accès facilité à la mer sont autant d'atouts pour passer une belle journée en famille ou entre amis. D'autant que la balade est ponctuée par des points de vue et ambiances différents.

Dès le départ, la plage de l'Argentière est la seule des cinq plages traversées par le Sentier du littoral, à être marquée d'une empreinte « urbaine ». Le reste du parcours est plus sauvage avant de retrouver à la toute fin la vue sur le célèbre Fort de Brégançon.



Port de Miramar

Plage Miramar

▲ EN BATEAU, UNE ALTERNATIVE !

Découvrir le Sentier du littoral depuis la mer ? Une alternative qui en fait rêver plus d'un. Sur le port de Miramar à La Londe-les-Maures, elle est réalisable en passant par la location d'un bateau. Avec ou sans permis, différentes options s'offrent aux navigateurs débutants ou expérimentés. Évidemment, en mer la prudence sera de mise pour tous.

Sur la plage de Léoube, un ponton permet aux plus petites embarcations de mettre pied à terre sans se mouiller. Plusieurs criques se dévoilent aussi uniquement par la mer. En été, les mouillages libres y sont très recherchés.



▲ DES DOMAINES VITICOLES À VISITER

Ici, la vigne est partout. Ce vignoble, reconnu par l'AOP Côtes de Provence - La Londe en 2008, s'étend entre le massif des Maures et la Méditerranée, sur les communes de La Londe-les-Maures, Bormes-les-Mimosas (pour partie), La Crau (pour partie) et Hyères-les-Palmiers. L'ouverture vers la mer de ce terroir marque ses vins d'un caractère unique, fin et élégant. Grâce à la Route des vins de Provence, une initiative du Conseil départemental et de la Chambre d'agriculture du Var, vous pouvez partir à la visite des domaines viticoles. Sur routedesvinsdeprovence.com, l'itinéraire *Terroir La Londe : face aux vignes, il y a la mer* promet en 7 étapes, des rencontres exceptionnelles avec les vigneronnes, des paysages magnifiques mais également des dégustations merveilleuses. Vous pouvez aussi constituer votre propre circuit. routedesvinsdeprovence.com

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.



► MARCHÉ DE PRODUCTEURS LOCAUX

Du 23 juin au 1^{er} septembre, rendez-vous le mardi matin de 7 h à 13 h sur la place François Belot

dans le quartier des Bormettes à La Londe-les-Maures,

pour un marché de producteurs très sympathique. Fruits et légumes de saison, fleurs, olives, tapenades et autres spécialités varoises... vous attendent sur ce marché où une dizaine d'exposants se retrouvent en saison. Un petit détour s'y impose pour se confectionner le pique-nique du midi !



► BALADE VIRTUELLE AU CŒUR DU PASSÉ INDUSTRIEL DE LA LONDE-LES-MAURES

Grâce à Archistoire, découvrez sur votre smartphone les secrets du passé industriel de La Londe-les-Maures. Au départ du boulo-drome de la plage de l'Argentière, cette balade, historique et virtuelle de 90 minutes, dévoile 11 sites incontournables de l'histoire de la commune : la mine de la plage de l'Argentière, la promenade des Annamites, la cité des Bormettes, l'usine Schneider... Car il y a plus d'un siècle, le paysage était bien différent. Archistoire est une application gratuite, développée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Var (CAUE Var). Elle guide l'utilisateur en indiquant l'itinéraire à suivre. Elle propose des panoramas à 360° où se superposent des photos anciennes, des cartes postales d'antan, des reconstitutions d'éléments architecturaux disparus mais aussi des anecdotes insolites et des documents inédits. Certains lieux, aujourd'hui interdits d'accès, se visitent aussi virtuellement.

Très facile d'utilisation, Archistoire peut également être utilisée à distance et hors connexion pour que toute la famille puisse profiter de cette expérience avant ou après la visite. *Disponible en téléchargement gratuit sur Google Play et Apple Store.*



▼ CÔTÉ MER

Chaque été, depuis 11 ans déjà, la commune de La Londe-les-Maures installe son sentier sous-marin entre les plages de l'Argentière et de Pellegrin : le jardin des Mattes. Depuis le bord, de bouée en bouée, 7 au total, il dévoile une faune incluant de nombreuses espèces de poissons, mollusques, crustacés, étoiles de mer... et une flore constituée d'herbiers de posidonies, plante à fleurs marine protégée, surnommée le « poumon » de la Méditerranée. Installé dans une zone de protection de près de 5 hectares, dans laquelle seule la baignade est autorisée, le sentier sous-marin est en accès libre de juin à septembre. Il est aussi possible de le découvrir avec un guide de plongée en juillet et en août. Une véritable valeur ajoutée à la balade. Pour ceux qui choisissent cette option, la sortie est payante et doit être réservée auprès de l'Office de tourisme intercommunal à La Londe-les-Maures. *Un guide immergeable de découverte de la vie sous-marine en Méditerranée est aussi en vente à l'office, 8 €.*





▲ LE FORT DE BRÉGANÇON

Résidence d'été des Présidents de la République française, le Fort de Brégançon est perché sur un piton rocheux de 2 000 m² à une trentaine de mètres d'altitude. C'est dès l'époque mérovingienne qu'une forteresse a été édifiée ici. Elle devient royale en 1491 au moment où le comté de Provence est légué au Roi de France, Charles XI. Napoléon Bonaparte, conscient de la position stratégique du lieu, fit réarmer le fort. Et c'est Charles De Gaulle qui en fit la résidence estivale du Président. Aujourd'hui, le Fort de Brégançon ce sont 1 000 m² habitables renfermant une quinzaine de chambres. Mais ce n'est ni luxueux ni extravagant. C'est un véritable lieu de villégiature, un mas provençal bourgeois assez loin des fastes du Palais de l'Élysée à Paris. De magnifiques jardins terrasses entourent le bâtiment, avec des bougainvilliers, des mimosas, des pins d'Alep, des lauriers, des agaves et des oliviers. D'ici se dévoilent des vues exceptionnelles sur les îles d'Or : Porquerolles, Port-Cros et Le Levant. **Pour découvrir ce site exceptionnel, l'office de tourisme de Bormes-les-Mimosas propose des visites virtuelles grâce à deux casques de réalité augmentée. Cette expérience unique est disponible pendant les vacances scolaires de 15 h à 17 h.**



◀ UNE HALTE TROPICALE

Créé il y a plus de trente ans et labellisé jardin remarquable en 2004, le Jardin zoologique tropical à La Londe-les-Maures mérite une halte, tant pour la diversité de ses espèces présentées que pour sa philosophie. « *La plupart des animaux du Jardin sont menacés. Notre espace est dédié à la découverte de ces espèces, mais également à l'acclimatation et à la reproduction de ces dernières* », présente Michel Dupuyoo. Oiseaux tropicaux, singes, lémuriers, wallabies, animaux de la ferme... font le bonheur de tous. Les amateurs de botanique apprécient ses 6 hectares paysagés à la découverte d'un ancien arboretum constitué d'eucalyptus, de mimosas... « *Nous disposons d'une collection extraordinaire de végétaux originaires des 5 continents, en particulier un jardin mexicain. Grâce au climat doux et ensoleillé, différentes espèces de plantes tropicales s'y épanouissent.* » Une bambouseraie et un jardin de cycas ponctuent également cette halte des plus dépaysantes.

Jardin zoologique tropical ouvert toute l'année au 583 route de Saint Honoré à La Londe-les-Maures. Tél. +33 4 94 35 02 15 sur zootropical.com



DE BORMES-LES-MIMOSAS AU LAVANDOU



▲ UN BEAU VILLAGE MÉDIÉVAL

Tout jaune en hiver, par la floraison de ses massifs de mimosas, entièrement fleuri l'été, Bormes-les-Mimosas est une destination très appréciée des touristes. D'autant plus que son quartier historique, le village médiéval, a su préserver son identité tout en évoluant au fil des ans. Le quartier des créateurs est un bel exemple. Verrier, sculpteur, modiste... autour de la rue Carnot, plusieurs artisans et quelques artistes sont réunis et participent à faire vivre le village toute l'année. Du haut de son perchoir, il offre une vue plongeante sur le littoral qui s'épanouit quartier de La Favière, aménagé en cité lacustre avec son port de près de 950 places. Des visites guidées du village sont proposées par l'office de tourisme. *Depuis la plage de La Favière et en été uniquement, une navette du réseau régional relie la plage de la Favière au vieux village de Bormes-les-Mimosas (ligne de car 8816).*

LE SENTIER DU LITTORAL

Plage de La Favière - pointe du Port-qui-Pisse

Durée du parcours : 6 h A/R (possibilité depuis le port du Lavandou 8 h A/R)

Distance : 11 km en A/R obligatoirement

Niveau : moyen

Balises : jaune

Points de départ et d'arrivée : parking du port de Bormes-les-Mimosas (ou parking du port du Lavandou).

LE CIRCUIT

La partie du Sentier du littoral se trouvant après le Fort de Brégançon, ayant été emportée par la mer, ce circuit ne peut plus se réaliser sur toute sa distance.

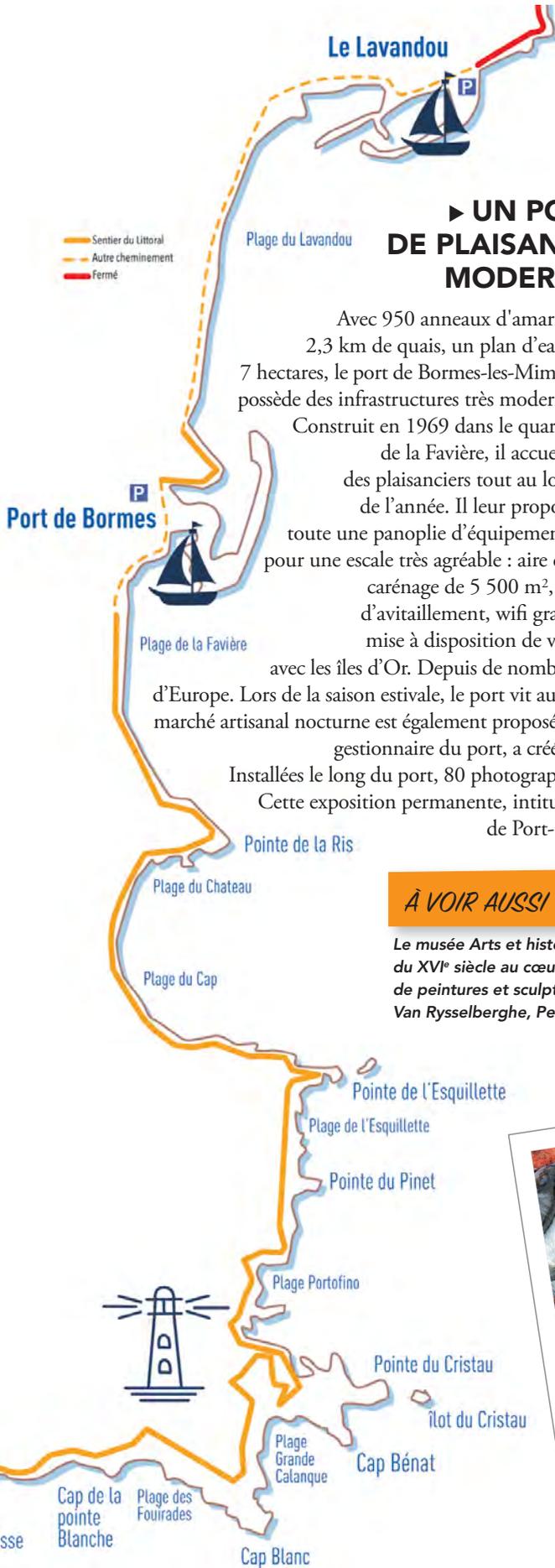
La promenade se fera d'est en ouest, en A/R obligatoirement depuis le parking du port de Bormes-les-Mimosas. Les plus sportifs pourront même démarrer leur randonnée depuis le parking de la pointe de la Fossette au Lavandou. Ce circuit offre en une journée deux ambiances complètement différentes en passant de l'agitation des ports de plaisance au calme total après le Cap Bénat. Passer la pointe de La Ris, puis la baie du Gau et le paysage s'ouvre sur une nature sauvage préservée, rare en bord de mer. Profiter de la vue depuis le Cap Blanc à couper le souffle avant de descendre à la pointe du Port-qui-Pisse, le point de retour. Il ne reste plus qu'à remonter les 100 mètres de cette piste en lacets.



◀ UNE CROISIÈRE ÉCOLOGIQUE !

Au départ du port de La Favière, à Bormes-les-Mimosas, Latitude Verte propose des excursions commentées à bord de l'O₂, premier bateau à propulsion hybride du Var. À la journée, avec ou sans escale, plusieurs options sont proposées avec des destinations différentes. Avec une capacité d'accueil de 50 passagers, et adapté aux personnes à mobilité réduite, l'O₂ a le grand avantage avec son autonomie électrique de proposer des balades jusqu'aux îles d'Or à Hyères-les-Palmiers tout en limitant l'émission de CO₂ et les nuisances sonores.

Un produit à découvrir et en vente dans le guide *Amusez-vous en 2021*, auprès de l'office de tourisme de Bormes-les-Mimosas.



► **UN PORT DE PLAISANCE MODERNE**

Avec 950 anneaux d'amarrage, 2,3 km de quais, un plan d'eau de 7 hectares, le port de Bormes-les-Mimosas possède des infrastructures très modernes.

Construit en 1969 dans le quartier de la Favière, il accueille des plaisanciers tout au long de l'année. Il leur propose toute une panoplie d'équipements pour une escale très agréable : aire de carénage de 5 500 m², station d'avitaillement, wifi gratuit, sanitaires ouverts jour et nuit, laverie,

mise à disposition de vélos... Ce port est également réputé pour sa tranquillité et sa proximité avec les îles d'Or. Depuis de nombreuses années, la qualité de ses eaux lui permet d'arborer le Pavillon bleu d'Europe. Lors de la saison estivale, le port vit au rythme des animations : bals, spectacles, feux d'artifices, concerts... Un marché artisanal nocturne est également proposé tous les lundis à partir de 17 h. Le Yacht Club de Bormes-les-Mimosas, gestionnaire du port, a créé une exposition sur le thème de la biodiversité marine méditerranéenne. Installées le long du port, 80 photographies grand format montrent les curiosités qui peuplent les fonds marins. Cette exposition permanente, intitulée *Pigments secrets de la Méditerranée* a reçu le soutien du Parc national de Port-Cros et du comité départemental de la fédération de plongée FFESSM.

Plus d'infos sur portdebormes.com

À VOIR AUSSI

Le musée Arts et histoire de Bormes-les-Mimosas est installé depuis 1985 dans une bâtisse du XVI^e siècle au cœur du village médiéval. Il est labellisé Musée de France et abrite une collection de peintures et sculptures des XIX^e et XX^e siècles parmi lesquelles les œuvres de Bénézit, Cross, Van Rysselberghe, Peské, Rivière... Plus d'infos au +33 4 94 71 56 60. Entrée libre.



◀ **LE MARCHÉ DE LA FAVIÈRE**

Jusqu'au 28 septembre, sur le parking du port de La Favière, un marché est organisé tous les samedis matins. Les visiteurs y trouvent des fruits et légumes, des œufs, des fromages, des poissons et produits de la mer, de la charcuterie, de l'huile d'olive, du miel et bien d'autres produits varois.



PORT DU LAVANDOU/ PLAGE DE LA FOSSETTE

LE SENTIER DU LITTORAL

Port du Lavandou - plage de Saint-Clair
plage de La Fossette

Durée du parcours : 1 h

Distance : 3 km - port du Lavandou - plage de Saint-Clair (1,5 km) / Plage Saint-Clair - plage de la Fossette (1,5 km).

Niveau : de facile à moyen

Balisage : jaune

Point de départ : parking du quai du Labbé

Point d'arrivée : parkings de La Fossette

LE CIRCUIT

Si au départ, du port à la plage de Saint-Clair, le circuit s'apparente plus à une balade, de la plage de Saint-Clair à la plage de la Fossette, il devient plus difficile, voire sportif. C'est pourquoi, il est important en empruntant un itinéraire du Sentier du littoral d'être bien chaussé. Pour autant, ce circuit peut aussi être scindé en deux parties. À chacun de trouver son niveau !



▲ SUR LES PAS DU NÉO-IMPRESSIONNISME

À la fin du XIX^e siècle, Henri Edmond Cross, Théo Van Rysselberghe, Paul Signac, Maximilien Luce, Emile Verhaeren et André Gide, amis, artistes novateurs, peintres et hommes de lettres sont attirés par la célèbre plage de Saint-Clair, bordée de pins, baignée par la luminosité, aux couleurs et à la douceur de vivre incomparables. Une ambiance qui marquera à jamais leur travail à travers leurs différentes œuvres. Pour mettre en lumière ces artistes, un chemin des peintres a été créé par la commune. Sur 2,5 km, ponctué de seize pupitres, il présente dix-neuf œuvres réalisées au Lavandou, et conduit les promeneurs jusqu'à leurs demeures. S'il est ouvert à tous librement, le parcourir en compagnie d'une guide conférencière apporte une valeur ajoutée. «*Nous évoquerons la présence de ces artistes entre 1892 et 1926 et la vie d'alors dans ce joli quartier de Saint-Clair*», assure-t-elle. **Accès libre ou en visite guidée (payante). Parcours : 2,5 km. Durée : 1 h 30 à 2 heures avec un guide. Renseignement OT du Lavandou.**



◀ LE CIRCUIT DES FONTAINES

L'office de tourisme du Lavandou propose de visiter l'ancien village de pêcheurs par le biais de ses quatorze fontaines, présentes dans le centre : une proposition des plus rafraîchissantes en été. Et de la borne d'eau potable du jeu de boules quai Gabriel Péri, la balade évolue de placettes en ruelles pour découvrir des édifices aux styles différents. Des plus modernes, comme le Miroir aux oiseaux au pied du Square des Héros, aux plus traditionnelles en pierre taillées comme la Saint-Louis à côté de l'église... les fontaines du village offrent aussi des histoires liées à la vie de la cité à découvrir avec en main le dépliant gratuit, édité par l'office de tourisme. **Départ : visite libre, sans sens précis.**

Durée : 30 minutes. Distance : 1.9 km.

► LES MARCHÉS

Saveurs et couleurs se retrouvent sur les étals des marchés varois. Au Lavandou, le marché provençal a lieu tous les jeudis matins, sur la place du marché. 300 exposants proposent des produits locaux et de saison mais aussi des vêtements, des accessoires, des objets de décoration... Un marché bio est également organisé sur le parvis de la mairie, tous les dimanches matins, du 1^{er} juillet au 7 septembre.

► LE CAP TAILLAT EN CATAMARAN

Et si pendant que les uns parcourent à pied le Sentier du littoral, les autres le longent en catamaran depuis la mer, du Lavandou jusqu'au Cap Taillat. C'est à bord d'une belle unité de 20 mètres que la croisière prendra le large depuis le port du Lavandou direction le Cap Taillat pour une escale de minimum trois heures devant les plus belles plages sauvages varoises. Au programme de cette journée, baignade, paddle, kayak... de nombreuses activités sont proposées depuis le bateau.

Départ : port du Lavandou.

Durée : de 9 h 30 à 17 h 30/18 h.

Tarifs : 70 € à partir de 13 ans, 50 € pour les enfants.

En vente exclusivement à l'OT du Lavandou.



◀ LA VILLA THÉO, UN CENTRE D'ART RECONNU

Au Lavandou, à quelque 800 mètres de la plage Saint-Clair, l'ancienne maison du peintre belge néo-impressionniste Théo Van Rysselberghe a été transformée en centre d'art. Ouverte au public en 2017, elle a accueilli 13 expositions et plus de 13 500 visiteurs.

Chaque année, deux à trois expositions de grande qualité sont organisées. Sont exposés des artistes classiques ou contemporains, parfois les deux en même temps. Le Département du Var est partenaire de ce beau lieu culturel. Il y expose des œuvres de sa collection départementale d'art contemporain. **Pour découvrir l'actualité de la Villa Théo, rendez-vous sur villa-theo.fr ou sur la page Facebook @VillaTheoLavandou.**



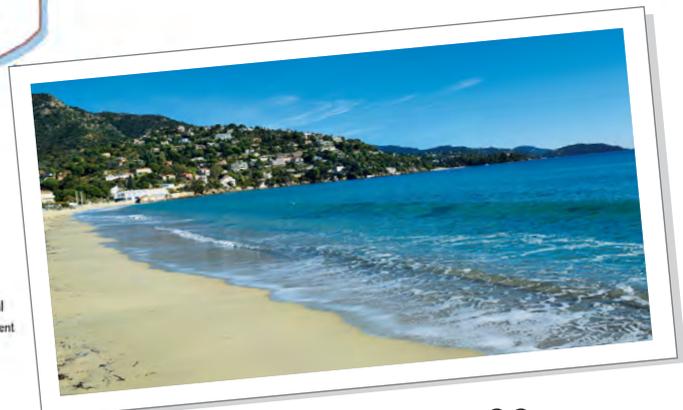
◀ LE PARCOURS LITTORAL D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Créé par le Département du Var, le Parcours littoral d'architecture contemporaine propose de découvrir des sites architecturaux des XX^e et XXI^e siècles.

Au Lavandou, depuis le sentier du littoral, un site se dévoile : la villa le Pin blanc. Elle a été construite en 1958 sur un terrain à flanc de falaise par l'architecte André Lefèvre-Devaux, pour y vivre.

Visible de l'extérieur, cette villa moderniste offre une vue panoramique sur toute la baie.

Pour en savoir plus sur le Parcours littoral d'architecture contemporaine, téléchargez l'application gratuite ArchiXXL





DE LA BAIE DE CAVALAIRE À LA PLAGE DE L'ESCALET



LE SENTIER DU LITTORAL

Baie de Cavalaire à la plage de l'Escalet

Durée du parcours : 4 h

Distance : 11 km

Niveau : de facile à moyen

Balisage : jaune

Point de départ : parking de la plage du Débarquement

Point d'arrivée : parking de la plage de l'Escalet

LE CIRCUIT

Le circuit débute sur la plage familiale du Débarquement à La Croix-Valmer. Après l'avoir traversée, c'est sur la côte rocheuse que le sentier continue. Vous longez de jolies criques comme la plage des Glaïeuls et celle de la Bouillabaisse. Après 3 km de marche, vous tombez sur Sylvabelle.

Vous découvrez ici, une magnifique plage moins fréquentée. Son cadre sauvage et naturel saura vous séduire. En été, vous avez l'opportunité de retourner sur la plage du Débarquement en prenant une navette gratuite.

Pour les plus déterminés, la balade continue vers la jolie plage d'Héraclée qui vous entraîne rapidement sur la grande anse de Gigaro. C'est le point de départ de la randonnée des deux caps, cap Lardier et cap Taillat.

Elle peut se réaliser en boucle en empruntant le littoral et les collines boisées pour le retour. C'est sur ce tronçon que se dévoilent les plages les plus sauvages, car seulement accessibles par le Sentier du littoral.

À 1 km de Gigaro, vous tombez sur la plage de Jovat et son îlot en forme de crocodile. Vous continuez à marcher, direction la plage des Brouis. Un coin préservé, où le calme et la sérénité règnent.

Vous pourrez vous laisser bercer par le chant des oiseaux.

Des paysages magnifiques se succèdent pour arriver au cap Lardier, rocheux, abrupt et boisé. Une fois ce premier cap franchi, changement de décor avec l'isthme du cap Taillat.

Une merveille : un bras de sable blanc dans les eaux turquoises de la Méditerranée. Avant d'atteindre ce lieu fantastique, vous traversez encore des plages de sable fin dont la très belle plage de la Briande. Après le cap Taillat, continuez la randonnée entre les pins pour rejoindre la plage de l'Escalet. La difficulté de cette randonnée réside surtout dans sa longueur.

▲ BAIE DE CAVALAIRE, UN SPOT DE PLONGÉE INTERNATIONAL

S'il y a bien un site pour pratiquer la plongée bouteille, c'est bien ici, dans la baie de Cavalaire.

Pas moins de 12 épaves, spots et tombants renommés attirent chaque année plusieurs milliers de plongeurs sous-marins. Le Ramon, le Prophète, le Togo-Ville de Valence (appelé plus communément le Togo), le Torpilleur 178, et encore l'Espingole sont autant de navires qui restent aujourd'hui, les plus belles épaves. Et de 5 à 61 mètres de profondeur, quel que soit votre niveau, vous trouverez le spot adapté à vos compétences. Pour accompagner durablement cette activité, la commune de Cavalaire-sur-Mer, comme d'autres du territoire du Golfe de Saint-Tropez, a aménagé ses sites afin de les protéger durablement. L'installation de bouées d'amarrage permet d'éviter la multiplicité des mouillages accentuant les dommages sur l'environnement. Elles sont installées dès la mi-avril et retirées à la mi-octobre. Pour répondre à une forte demande, seuls deux sites sur la commune de Cavalaire-sur-Mer restent équipés à l'année par des bouées de repérage, le Ramon et le Togo.

Téléchargez le plan des sites naturels équipés sur www.observatoire-marin.com



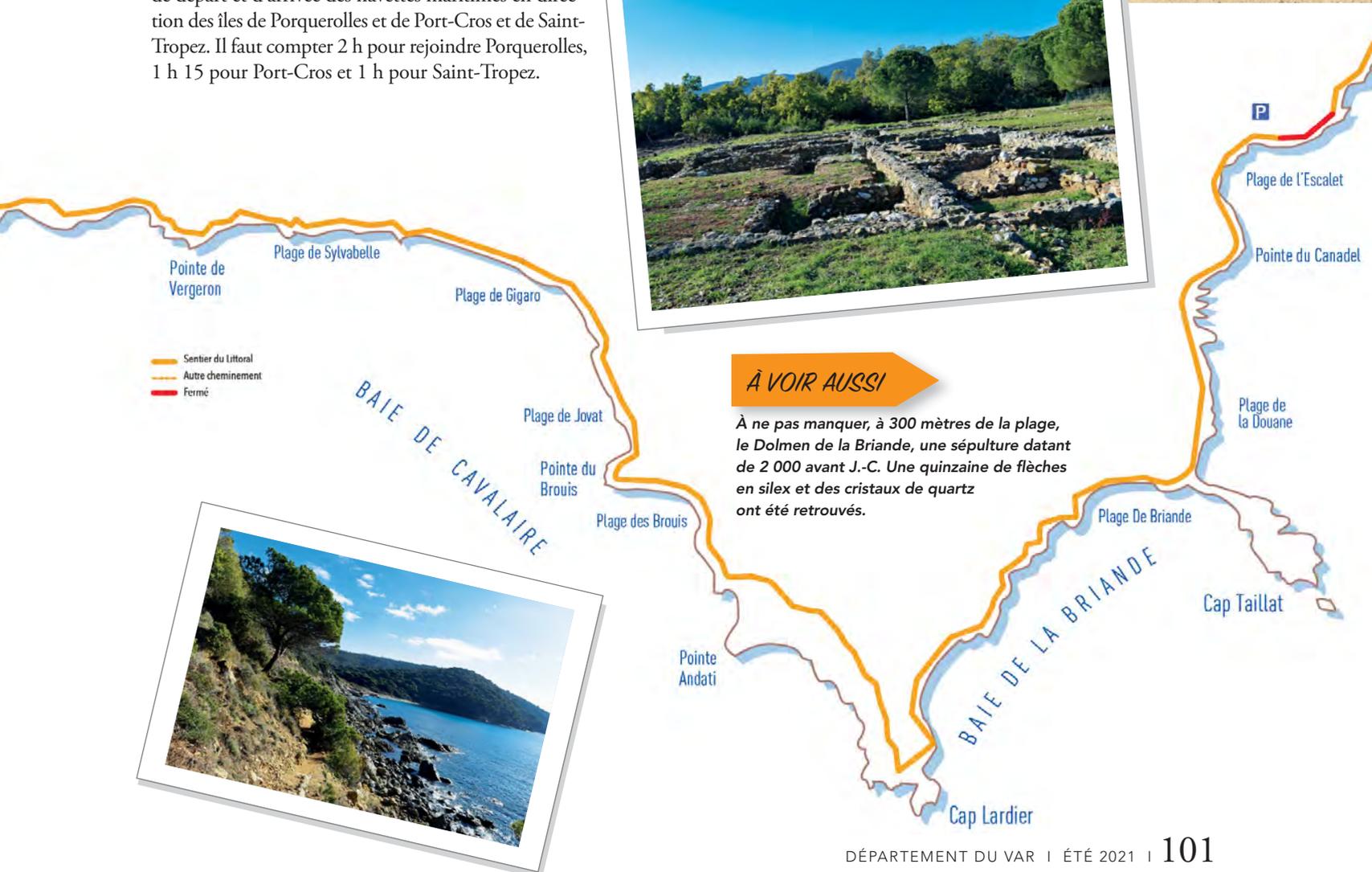
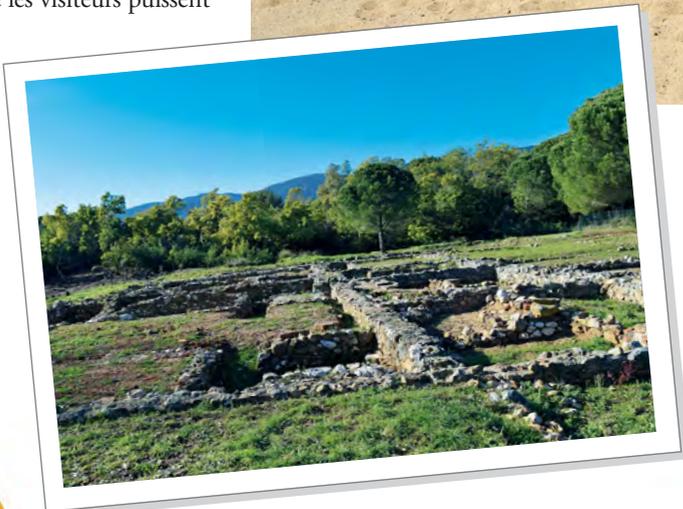
► DES PLAGES ACCESSIBLES À TOUS

À La Croix-Valmer, les plages du Débarquement et de Gigaro sont aménagées pour les personnes à mobilité réduite. Sur ces deux plages, du matériel adapté comme un tiralo ou un hippocampe, est à disposition des nageurs handicapés. Il leur permet d'accéder à la mer et de se baigner facilement et en toute sécurité.

► LA PLAGE DU DÉBARQUEMENT, UN SITE HISTORIQUE

Elle s'appelait la plage de la Douane. Mais depuis août 1944, elle porte le nom de plage du Débarquement en mémoire de l'arrivée des troupes alliées lors de la Seconde Guerre mondiale. Son histoire remonte à l'époque romaine. Deux villae gallo-romaines, les villae Pardigon situées à 500 mètres l'une de l'autre, ont été édifiées ici. C'est un des sites majeurs romains du littoral gaulois. Entre 6 000 à 8 000 soldats de la légion d'Octave, neveu de Jules César, étaient postés ici. Sa découverte remonte au XIX^e siècle. En 1832, une dizaine de pièces de monnaie romaines est retrouvée. Lors de l'édification d'un bâtiment des Douanes en 1895, d'autres vestiges archéologiques sont mis au jour. Ce n'est qu'à partir de 1983 que des fouilles archéologiques sont entreprises. Aujourd'hui, le site est protégé et il est la propriété du Conservatoire du littoral. Le site de Pardigon est visible d'une plateforme afin que les visiteurs puissent le surplomber et comprendre son articulation.

La plage du Débarquement est aussi, en été, le point de départ et d'arrivée des navettes maritimes en direction des îles de Porquerolles et de Port-Cros et de Saint-Tropez. Il faut compter 2 h pour rejoindre Porquerolles, 1 h 15 pour Port-Cros et 1 h pour Saint-Tropez.



À VOIR AUSSI

À ne pas manquer, à 300 mètres de la plage, le Dolmen de la Briande, une sépulture datant de 2 000 avant J.-C. Une quinzaine de flèches en silex et des cristaux de quartz ont été retrouvés.



► DES BALADES GUIDÉES GRATUITES POUR DÉCOUVRIR LE CAP LARDIER

Pour ceux qui ont envie de découvrir le cap Lardier, l'office de tourisme de La Croix-Valmer organise des balades commentées gratuites. Accompagnés par un guide du Parc national de Port-Cros, les randonneurs en apprennent plus sur les secrets et trésors de la faune et la flore situées aux abords du cap Lardier. Ces sorties de 3 km, durent trois heures environ. Une thématique différente est proposée à chaque fois. Prochaines sorties : le 8 juin sur la flore et la végétation, le 16 juin sur la gestion de l'incendie, le 9 septembre sur les traces de l'Homme au cap Lardier et le 22 septembre sur la flore et la végétation.

Inscriptions obligatoires auprès de l'office de tourisme au 04 94 55 12 12.



◀ UN VIGNOBLE EN BORD DE PLAGE

Blottie entre les caps Lardier et Taillat, la baie de la Briande est un endroit sauvage et totalement préservé grâce au Conservatoire du littoral. Elle est bordée par un vignoble, La Tourraque, ce qui lui confère un caractère unique. Ce magnifique domaine viticole peut se visiter en 2 heures. Après une balade dans les vignes à la découverte des différents cépages, les processus de vinification sont présentés et bien sûr une dégustation des meilleurs vins termine cette belle visite.

13 € par personne / Gratuit pour les - de 14 ans.
latourraque.fr

► RANDONNEZ PALMÉS AUTOUR DE L'ÎLOT DU CROCODILE

À La Croix-Valmer, au départ de la plage de Jovat, le sentier sous-marin de l'îlot du Crocodile est installé de juin à septembre par l'Observatoire marin depuis 3 ans. En accès libre, il permet, en étant simplement équipé d'un masque, d'un tuba et de palmes, de découvrir un aperçu de la faune et la flore sous-marines de Méditerranée au centre de l'aire marine protégée appelée la « Corniche varoise ». *« Le sentier est équipé de sept bouées soutenant des panneaux d'information, immergés. D'une profondeur moyenne de trois mètres, ce site permet aussi d'observer l'épave, ou plutôt les restes de la cargaison, d'une barge transportant des sacs de ciment »*, détaille le guide de l'Observatoire marin, en charge des visites accompagnées en juillet et août.

Visites guidées payantes et sur inscription auprès de l'office de tourisme de La Croix-Valmer.



◀ LA PLAGE D'HÉRACLÉE, LIEU IDÉAL POUR UNE HALTE LES PIEDS DANS L'EAU

Moins connue que sa voisine, Gigaro, la plage d'Héraclée est pourtant une des plus agréables de La Croix-Valmer. Sur 400 mètres, elle propose une étendue de sable blanc. La partie ouest est moins fréquentée et plus sauvage. La partie principale propose deux établissements qui permettent aux promeneurs de s'attabler pour un déjeuner ou un dîner en bord de mer. Un apéro les pieds dans l'eau au moment du coucher du soleil est assurément à ne pas manquer !



DE LA PLAGE DE L'ESCALET À L'ANSE DE BONNE TERRASSE



▲ LE PHARE DU CAP CAMARAT, LE GUETTEUR

Même s'il ne se visite pas, il est difficile de passer devant sans prendre le temps de s'arrêter. Le phare du cap Camarat est le deuxième plus haut phare d'Europe derrière Vallauris dans les Alpes-Maritimes. Il mesure 25 mètres de haut et se positionne à 134 mètres au-dessus de la mer. Sa portée est de 26 milles (soit 48 km) avec une optique tournante de 4 éclats groupés en 15 secondes. Inscrit au titre des Monuments historiques, le phare d'architecture typiquement méditerranéenne est une tour carrée centrée sur un bâtiment carré. Bâti sur l'emplacement d'une vigie, entre 1836 et décembre 1838, le phare est allumé le 15 juillet 1837. Mitraillée en 1944, sa coupole a subi d'importants travaux de rénovation pour boucher tous les impacts de balles. Dans cette coupole, quatre lentilles de Fresnel concentrent les faisceaux.

► DE LA PIROGUE À PAMPELONNE

Seule sa végétation de type méditerranéenne trahit sa localisation : 4,5 km d'étendue de sable blanc au bord d'une baie à l'eau cristalline, dans le Golfe de Saint-Tropez cela ne peut-être que la plage de Pampelonne à Ramatuelle. Avec ces pirogues polynésiennes sur l'eau, elle a tout de suite un petit air de Pacifique. Sport devenu incontournable en Polynésie française, la pirogue est proposée à la découverte, sur la plage de Pampelonne. Pour ceux qui souhaitent faire ressortir l'Aïto ou le guerrier polynésien qui est en eux, une initiation de 2 heures est une première étape pour apprendre à ramer en cadence pour que le bateau reste stable. Et pourquoi pas, devenir un jour barreur, moteur ou, cadenceur...

Un produit à découvrir dans le guide *Amusez-vous en 2021* avec Golfe de Saint-Tropez Tourisme.



LE SENTIER DU LITTORAL

Plage de l'Escalet à l'anse de Bonne Terrasse

Durée du parcours : 3 h

Distance : 8 km

Niveau : moyen

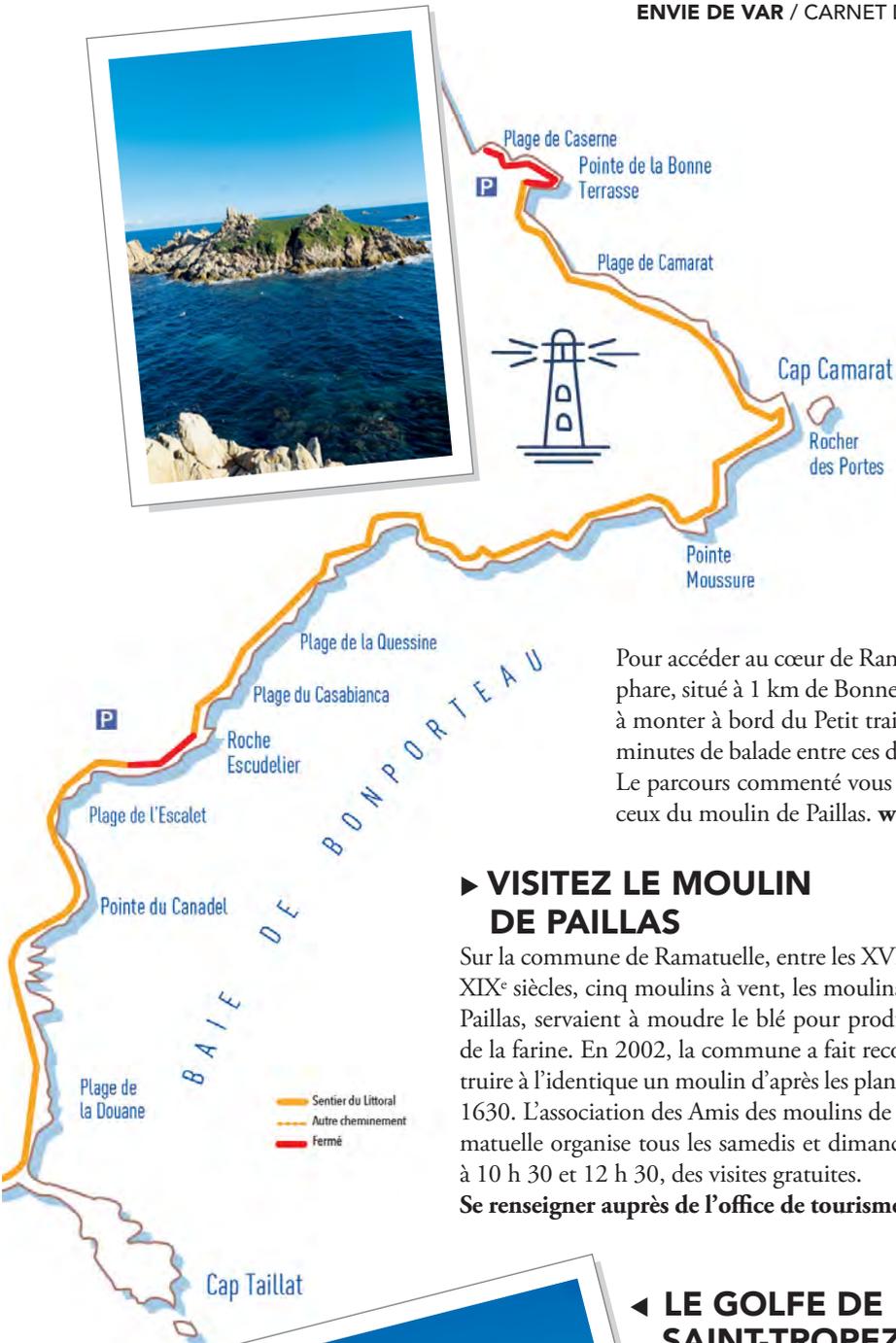
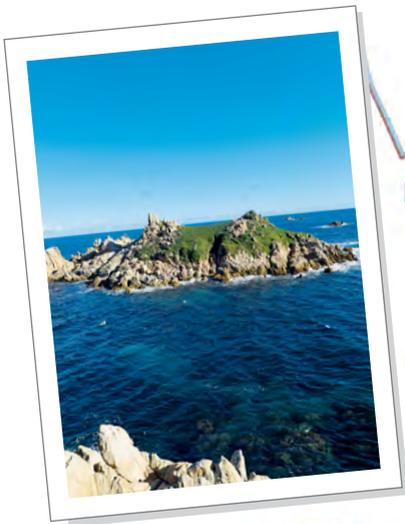
Balisage : jaune

Point de départ : parking de la plage de l'Escalet

Point d'arrivée : parking de la route de Bonne Terrasse

LE CIRCUIT

Cette partie du sentier du littoral est moins empruntée que les précédentes. Au départ de la très belle plage de l'Escalet avec son sable blanc et ses eaux translucides, la randonnée débute par une succession de descentes et de montées à flanc de rochers, ce qui la rend plutôt sportive. Le sentier escarpé offre rapidement un point de vue privilégié sur la côte de granit, qui peut rappeler par certains endroits la Bretagne ou le nord de la Sardaigne. La balade se poursuit avec une partie plus sauvage en avançant dans une zone naturelle en direction du Cap Camarat, où vous passez par des passages rocheux et certains, un peu accidentés. Puis, vers Bonne Terrasse, le sentier du littoral est très bien aménagé avec plusieurs escaliers et des chemins maçonnés. La fin du circuit est plutôt simple et accessible. Un panorama magnifique sur la baie de Pampelonne s'offre à vous.



▲ UN TOUR DANS LES VILLAGES DE RAMATUELLE ET DE GASSIN

Pour accéder au cœur de Ramatuelle, prenez un bus en vous rendant à l'arrêt Le pont du phare, situé à 1 km de Bonne Terrasse. En arrivant dans le centre du village, n'hésitez pas à monter à bord du Petit train touristique de Ramatuelle et Gassin. C'est parti pour 50 minutes de balade entre ces deux villages perchés, avec une escale pour découvrir Gassin. Le parcours commenté vous dévoilera l'histoire et les secrets des deux communes, dont ceux du moulin de Paillas. www.petit-train-ramatuelle-gassin.fr

► VISITEZ LE MOULIN DE PAILLAS

Sur la commune de Ramatuelle, entre les XVI^e et XIX^e siècles, cinq moulins à vent, les moulins de Paillas, servaient à moudre le blé pour produire de la farine. En 2002, la commune a fait reconstruire à l'identique un moulin d'après les plans de 1630. L'association des Amis des moulins de Ramatuelle organise tous les samedis et dimanches à 10 h 30 et 12 h 30, des visites gratuites.

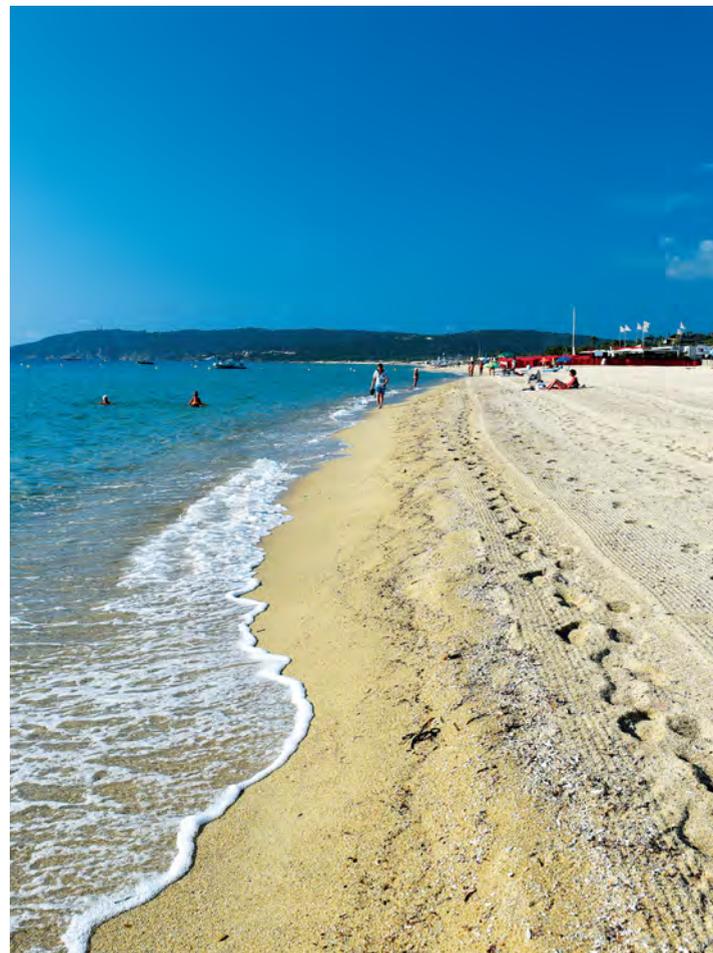
Se renseigner auprès de l'office de tourisme.

◀ LE GOLFE DE SAINT-TROPEZ EN VTT

Vous souhaitez louer un VTT traditionnel ou électrique ? Sur la base de Pep's Spirit, située sur la route des plages de Pampelonne, toutes les possibilités sont envisageables.

Ce leader du sport nature dans le Golfe de Saint-Tropez vous propose de la location de VTT, mais aussi des randonnées guidées par des moniteurs diplômés dans des décors sublimes.

Tarifs et infos supplémentaires sur peps-spirit.fr



Baladez bien informés

► AVANT DE PARTIR

Ce carnet d'aventure a été réalisé en partenariat avec les offices de tourisme. Des balades, aux visites patrimoniales, culturelles... toutes les activités proposées sont ouvertes à tous sur réservation auprès des offices de tourisme de La Londe-les-Maures, Bormes-les-Mimosas, Le Lavandou, Cavalaire, La Croix-Valmer, Ramatuelle. Y faire un passage est incontournable avant toute excursion dans un milieu naturel !



La Londe-les-Maures

60 boulevard du Front de Mer - port Miramar,
tél. + 33 4 94 01 53 10 - mpmtourisme.com

Bormes-les-Mimosas

1 place Gambetta et 319 bd du front de mer,
tél. +33 4 94 01 38 38 - bormeslesmimosas.com

Le Lavandou

La Maison du Lavandou, quai Gabriel Péri,
tél. +33 4 94 00 40 50 - ot-lelavandou.fr

Cavalaire-sur-Mer

Maison de la Mer, 50 rond point St Exupéry,
tél. +33 4 94 01 92 10 - cavalaire-sur-mer.fr

La Croix-Valmer

287 rue Louis Marti,
tél. +33 4 94 55 12 12 - lacroixvalmertourisme.com

Ramatuelle

Place de l'Ormeau,
tél. +33 4 98 12 64 00 - ramatuelle-tourisme.com

COLLOBRIÈRES

LE MUSÉE *géologique*

Près de 450 minéraux exposés, mais aussi de nombreuses traces du passé minier du Var ou encore une très belle collection de fossiles... Le Musée géologique de Collobrières offre à découvrir le passé varois à travers la géologie, la minéralogie et la paléontologie. Une belle visite à faire en famille !



Dès 2011, la commune de Collobrières expose, chaque été, une collection de roches dans le hall de la mairie. Devant le succès de cette exposition temporaire, il devient évident de créer un musée permanent, mettant en lumière la diversité géologique du Var. Un premier musée voit le jour en 2017 dans un petit local. En 2019, le Musée géologique de Collobrières s'installe au 2, rue Jean Jaurès. Ce musée municipal est géré par l'Association de minéralogie et de géologie des Maures (AMGM) qui se compose de passionnés mais aussi de scientifiques à l'instar de Stephen Giner, paléontologue, Pierre Laville, ingénieur géologue ou encore Thierry Merlin et David Toutou pour la minéralogie et le passé minier. C'est un musée qui se veut participatif. «*Nous présentons ici de très belles pièces exclusi-*

vement varoises - près de 450 pour la minéralogie dont certaines sont de classe mondiale. Une partie nous appartient. Mais beaucoup sont mises à disposition et même données par des collectionneurs», précise Thierry Merlin.

Une large partie du musée est dédiée à la minéralogie. Fluorites, pyrites, calcites, barytes, micaschistes, disthènes... «*Nous sommes devenus une référence pour le Var. Notre structure est quasi complète en espèces minérales qui se trouvent dans le département*», souligne Thierry Merlin. Le passé minier occupe aussi une large place grâce à une belle collection de titres miniers d'époque, un jeton de cuivre de la mine de l'Argentière à La Londe-les-Maures, des plans originaux de la mine de charbon de Collobrières ainsi que des accessoires de mineurs. «*C'est souvent une découverte pour les visiteurs.*

C'est aussi une réelle sauvegarde du patrimoine. Si certains objets n'étaient pas récupérés par notre musée, ils seraient perdus», continue le minéralogiste. Autres domaines abordés ici, la géologie avec la formation des granites et des roches métamorphiques, les plissements et les failles, l'échelle des temps géologiques, l'hydrogéologie... et bien sûr, la paléontologie avec la présentation de nombreux fossiles et ammonites. Un dernier espace est dédié à la collection des époux Sélébran : une collection d'ammonites provenant des Alpes de Haute-Provence, des Alpes-Maritimes et du Var, léguée en 2019. ■

Musée géologique de Collobrières
2, rue Jean Jaurès - Collobrières
musee-collobrieres.com

Entrée libre

Ouvert tous les jours de mai à août
de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.



sept étapes dans le village. Enfin, *Archistoire Collobrières*, une application mobile en réalité augmentée, a été mise en place avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Var (CAUE Var). Elle permet de visiter virtuellement le village ainsi que la Chartreuse de la Verne.

BRAS

FLORIE CARRER, *artiste fondeur d'art*

Elle a remis le métier de fondeur dans la liste de ceux accessibles à la formation par le compagnonnage. Florie Carrer est artiste fondeur d'art à Bras. Dans son tout nouvel atelier, la nature devient éternelle à travers ses œuvres en bronze, issues d'un parcours hors du commun.

Tout beau, tout neuf, l'atelier de l'artiste fondeur d'art Florie Carrer vient tout juste d'ouvrir ses portes à Bras. Installé dans une ancienne grange, aux murs en pierre, entièrement rénovée par la touche à tout, il ne manque pas de charme et de chaleur.

D'autant qu'il accueille la fusion entre l'artisanat et l'art.

Rarissime. Dans son métier de fondeur d'art, Florie Carrer maîtrise les cinq processus de fabrication d'un objet. *« Je réalise les moulages avec le tirage en cire, puis le moule en pierre réfractaire, ensuite je gère la cuisson coulée, après la ciselure et pour finir la patine »*. Autant de connaissances qu'elle a apprises tout au long de sa carrière et de sa formation en compagnonnage.

Un parcours difficile, mais qui l'a enrichi pour façonner son art.

Après des études d'arts appliqués, puis de beaux arts à Toulon, Florie Carrer se trouve un peu bridée dans son travail. *« J'ai toujours aimé utiliser la matière et donc je mêlais la fonderie et sa technicité à mon processus de recherches artistiques. Mais l'art et l'artisanat en France sont dissociés dans les formations. On est artiste ou artisan. On m'a demandé de choisir. »* Sa rencontre avec le plasticien fondeur Laurent Inquimbert lui ouvre une nouvelle perspective professionnelle : *« Après un stage dans son atelier, appelé 960°, à Carcès, et un voyage en Afrique auprès d'artisans locaux j'avais trouvé ma voie. Donc, je suis rentrée en formation dans son atelier pour passer mon CAP. »* Son maître, lui-même meilleur ouvrier de France, n'a de cesse de la pousser dans des challenges. *« Il m'a proposé de continuer ma formation à travers le compagnonnage. Mais avec comme objectif aussi de réintroduire la fonderie dans la liste des métiers disparus. »*

La tâche est large mais la formation d'un métier à travers le voyage et la transmission l'a séduite. Son CAP validé, telle une missionnaire, elle part chez les compagnons, au sein de l'association ouvrière des compagnons du devoir et du tour de France : la seule des trois ins-



Cette œuvre,
La cabosse de cacao,
a demandé à Florie Carrer
70 heures de travail.

titutions à accueillir des femmes. D'abord à Reims, une année difficile psychologiquement et physiquement. « On travaille la semaine comme salarié. On suit les cours le soir de 20 h à 22 h et le samedi, c'est atelier. » Le rythme est intense, elle s'accroche. « J'ai eu la chance d'être soutenue par les anciens, ravis d'accueillir un métier disparu de leur apprentissage ». Ensuite, Florie Carrer entame alors son tour de France en quatre ans : une entreprise de fonderie d'ornementation à Rethel, puis une fonderie d'art à Paris, une fonderie de cloche à Saint-Jean-de-Braye, une fonderie de bijoux à Montbrison et enfin une fonderie industrielle à Lyon.

Elle est reçue compagnon en 2015. Suit ses années de devoirs, de retransmission du métier. Elle décide de continuer son cheminement à l'étranger. Elle part au Vietnam, créer une structure de fonderie dans l'atelier d'un compagnon serrurier métallier et parallèlement, « je m'occupais de trouver des entreprises ouvertes à la formation pour les futurs parcours de jeunes compagnons fondeurs. Parce que derrière moi, il y en a eu d'autres. » La voie était rouverte.

De retour dans le Var, elle partage en tant qu'indépendante l'atelier 960° avec Laurent Inquimbert. Là, elle laisse exprimer sa créativité, en associant sa passion pour la nature, les voyages, ses années de beaux-arts et toute la technicité acquise lors de son compagnonnage. Une créativité, essentiellement basée sur la nature, elle pose son regard sur son déclin pour la rendre immortelle. Un constat ou un engagement ? Plutôt la révélation d'une vérité. « Je prends des éléments de la nature morte. Je les dessine. Je fais des recherches naturalistes... Ensuite je les moule par un procédé, appelé à modèle perdu, pour réussir à récupérer mon tirage en bronze. S'enchaînent les étapes de ciselure pour retrouver les empreintes d'origine, puis la patine réa-



lisée par corrosion. » C'est ainsi que sont nées ses œuvres en bronze, comme cette branche de rose trémière, ou encore ce chardon, cette cabosse de cacao, ce panier de vénus en dédicace à la mer. Sculptures sur pied, à accrocher ou simplement à poser, tableau... ses œuvres ont ce point commun, d'apporter une finesse, une poésie qu'on ne peut s'empêcher de contempler : le propre de l'Art.

Aujourd'hui, Florie Carrer, soutenue par sa famille, a ouvert son atelier à Bras, où elle fait vivre pleinement sa création. Un nouveau challenge que cette Provençale au tempérament de feu et à l'énergie débordante ne manquera pas de relever. ■

Atelier Carrer Florie, chemin de l'Égalité à Bras. Tél. +33 6 77 82 36 35 carrerflorie.fr

Ce cep de vigne a été réalisé en moulage en cire à l'estampé. Une œuvre double face, qui permet de voir d'un côté le travail de la nature et de l'autre celui de la main de Florie Carrer. Un travail minutieux, titanesque de près de deux mois.





La plage du Rayol

AU RAYOL-CANADEL-SUR-MER

C'est en s'y rendant à pied que la plage du Rayol se dévoile de la plus belle des manières. Pas à pas, descendant un escalier monumental, les deux criques qui la composent apparaissent peu à peu. Parfois nommées plage est et plage ouest du Rayol, elles offrent, aux privilégiés qui la connaissent, un espace préservé, calme, intime. Le sable brillant à paillettes, dû au micaschiste, une roche métamorphique, participe au charme des lieux, tout comme les gros rochers qui les entourent. Depuis de nombreuses années, cette plage arbore un Pavillon bleu pour la qualité de son environnement.

Accès à pied depuis le parking de l'office de tourisme ou en voiture par l'avenue de la Reine Jeanne



MORTIER ET PILON, *duo de choc !*

**En écrasant et en malaxant les aliments dans un mortier au pilon,
les parfums se révèlent, les saveurs exhalent.**

**Ustensile de cuisine par excellence,
le mortier rend honneur au cuisinier qui l'utilise
et à celui qui l'a fabriqué.**

Dans le Var, les deux s'accordent toujours.

Utilisé depuis la Préhistoire, le mortier a traversé les siècles sans souffrir d'être oublié. À différentes époques, il sert tour à tour à broyer les grains, puis les herbes et autres baies dans la préparation des médicaments par les apothicaires. Mais c'est en cuisine qu'il va définitivement trouver sa place. « *Madame Pariset dans un livre intitulé Nouveau manuel complet de la maîtresse de maison publié en 1852 disait : "Je lui conseillerais d'avoir dans sa cuisine plusieurs mortiers de marbre ou de fonte avec leur pilon pour piler le sucre, le chocolat, le sel, les herbes, les légumes"* », nous précise Chantal Meslin-Perrier, conservatrice générale du patrimoine, ancienne directrice du musée national Adrien Dubouché de Limoges, par ailleurs co-commissaire de l'exposition *La table, un art français - Du*

XVII^e siècle à nos jours qui sera présentée à l'HDE Var à Draguignan du 10 décembre 2021 au 6 mars 2022. Pour laquelle, « *nous présenterons, entre autres objets dédiés aux arts de la table, un mortier à travers une œuvre de Diego Vélasquez, un tableau intitulé Le Christ dans la maison de Marthe et Marie.* »

En Provence, le mortier est largement présent dans la confection de plusieurs pommades ou sauces pour des recettes estivales très appréciées comme l'aïoli, la soupe au pistou, l'anchoïade... Mais pour cela, l'ustensile doit être parfaitement adapté. Lourd pour travailler les aliments à une seule main, solide pour acquiescer les chocs du pilon, non absorbant pour ne pas dénaturer la texture : le mortier en marbre, une pierre froide, est le plus adapté pour réaliser la pommade de l'aïoli par exemple (lire notre recette page 117).

Un mortier en bois, le plus souvent d'olivier, et de plus petite section, sera dédié aux mélanges à base d'herbes fraîches pour un pistou. Quant au pilon, il sera en bois dur, très dur. En buis, il vise l'excellence. Les puristes opteront pour un duo mortier en marbre et pilon en buis. C'est ce que propose le maître es mortier en marbre, le Varois Mustapha Messaoudi (lire plus loin). Repéré, il y a déjà plusieurs années par le chef étoilé Alain Ducasse, qui n'a eu de cesse de lui commander des mortiers pour équiper son établissement varois, et aussi ses autres restaurants, répartis dans le monde (lire notre interview plus loin). Aujourd'hui, le mortier est-il un objet de décoration ou un véritable compagnon de cuisine ? Les deux sûrement, à l'image d'une liaison parfaite...

MUSTAPHA MESSAOUDI,

Varois et maître es mortier en pierre

Dans l'univers de la taille de pierre, il est aussi incontournable que le mortier pour la cuisine. Installé au Val, Mustapha Messaoudi pour Lou Mortie est tailleur de mortier en pierre marbrière varoise. De petites œuvres d'art...

Aux veinages de rouge, jaune, violet, avec des inclusions de pierres semi-précieuses, de fossiles... les mortiers de Mustapha Messaoudi ne manquent pas de personnalité à l'image de cet artisan, hors du commun. Tailleur de pierre, artiste et inventeur de roches varoises, Mustapha Messaoudi est tout à la fois. Plus qu'un métier, depuis 20 ans, il en a fait sa passion pour le bonheur de ceux qui ont acquis une de ses pièces uniques, évidemment. Même dans ses

rêves, il se voyait tailler la pierre. Une obsession qui va le conduire à suivre une formation de taille de pierre dispensée par l'association Saint Jean des Quatre Couronnés à Brignoles, appelée aujourd'hui, les Apprentis d'Auteuil. Avec son CAP en poche, il travaille pendant plusieurs années sur différents chantiers prestigieux : « Dans le Var, j'ai participé à la restauration des voûtes sur croisée d'ogives du Couvent royal de la Basilique de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (lire pages 21 et 22). À la chartreuse de La Verne à Collobrières, j'ai taillé les pierres en serpentine qui ont servi pour la cellule témoin. »

Mais ce qu'il lui plaît avant tout, c'est le volume, « rentrer dans la pierre, faire sortir la forme », explique-t-il. Il se tourne alors vers la sculpture et se spécialise dans le mortier. Pour lequel



il modèle avec ses ciseaux la pierre pour en extraire la partie la plus pure. Si la forme à l'intérieur du mortier est toujours la même - « *En cul de poule, comme on dit en cuisine* » - l'extérieur est à l'épreuve de l'artiste. Des plus traditionnels avec les quatre oreilles tout en rondeur, il peut les transformer aussi en leur donnant un style Art déco, ou les sculpter en personnages stylisés, ou encore en coquilles Saint-Jacques... Plus encore « *j'ai fait de belles pièces avec des pieds.* » Une inspiration qui naît aussi de cette roche qu'il va trouver. Cette « patate », comme il l'appelle, fera son bonheur, sa création.

Car Mustapha Messaoudi propose des pièces taillées en pierre varoise qu'il n'a de cesse de chercher et trouver de ci de là. En se renseignant auprès des anciens, à travers des documents, en observant les bénitiers des églises varoises, « *le plus souvent réalisés dans une pierre trouvée aux alentours* », l'artisan a réalisé une cartographie des carrières anciennes dans le Var et ses environs. Il nous dévoile quelques belles pièces qu'il a inventorié « *la pierre de Sainte-Anne-d'Évenos est miraculeuse. On peut y trouver 21 couleurs différentes, du jaune la plus connue, en passant par du vert, du violet, du crème...* Le pudding de Salernes avec cette pierre remplie d'anciens galets est certainement une des plus poétiques. La calcite d'onix vers Tourtour est très jolie. Il y a aussi ce rouge étrusque ou ce violine presque fushia



et encore ce marbre précieux dans lequel on trouve des cristaux de roche et de petites géodes de pierres semi précieuses... » Entre la coupe, la taille, le polissage, au total, il faudra trois bonnes journées de travail pour réaliser un mortier qui pèsera entre 7 et 9 kg pour une taille standard de 22 cm de haut par 22 de large pour une profondeur de 16 à 17 cm. Une très belle contenance pour y monter un aïoli et un très bel objet d'art, pour le poser à table. Pour le bonheur des yeux et des papilles. ■

Lou Mortie au Val, Tél. +33 6 75 11 45 61. Prix : 380 €. Pilon en supplément.

OLIVIER GUÉNOT, responsable des arts de la table pour Ducasse Paris

Quelle place a le mortier aujourd'hui dans la gastronomie française ?

Nous prenons à nouveau le temps, nous comprenons que les ustensiles électriques, qui sont importants pour d'autres utilisations par ailleurs, ne peuvent pas donner autant de plaisir que celui de faire les choses avec nos mains et surtout de les consommer !

La cuisine de l'Hostellerie de La Celle est-elle équipée d'un mortier ?

Oui et même 3 ou 4 : on ne sait jamais ! Le mortier est universel, il nous sert à beaucoup de choses, notamment à toutes les bases de sauces de Provence.

Qu'est-ce qui a séduit votre maison dans les mortiers de Mustapha Messaoudi ?

C'est ce côté brut qui a séduit Alain Ducasse. Mustapha Messaoudi est un homme merveilleux qui prend des jours et des jours pour choisir le bon bloc de pierre pour fabriquer le bon mortier (il existe une quantité astronomique de formes), pour le façonner et en faire un objet unique et singulier. C'est un virtuose du marbre.

Une astuce pour bien réussir sa pommade aïoli, dans un mortier évidemment ?

Nicolas Pierantoni (notre photo ci-contre), le chef de l'Hostellerie de l'Abbaye de La Celle nous confie un secret de famille : « *Il faut toujours être seul pour faire sa pommade d'aïoli, sinon, l'aïlet retombe ! Il faut être très attentif au départ et bien monter son aïoli, être patient... Ce n'est pas un concours de vitesse ! Mais, dès les premiers coups de pilon, on sait, si on va le réussir.* »



EN BOIS, *le défi de la matière !*

En bois dur, ayant une aptitude au contact alimentaire, qui n'absorbe pas le gras et qui ne fait pas de pelure... les essences de bois compatibles pour réaliser un bon pilon sont peu nombreuses. Et c'est encore plus difficile pour un mortier avec la contrainte supplémentaire de trouver une belle section saine de bois sec pour y creuser le récipient. L'olivier s'y prête parfaitement, traditionnellement le buis est recherché. « *Si le pilon est le b.a.-ba du travail d'un tourneur sur bois, le mortier demande plus de maîtrise* », explique Daniel Kaag, directeur de l'école Escoulen à Aiguines, seule école de tournage sur bois



contemporain en Europe. Et d'ajouter : « *Lors de nos stages de découverte, nous faisons réaliser une pièce et celle que nous proposons est déjà un peu plus élaborée qu'un pilon. Le mortier est déjà plus complexe avec une section de bois importante et un creusage en bois de travers, c'est-à-dire pas dans le sens des fibres du bois. C'est une technique qui demande déjà une maîtrise et une gestion des outils.* » Ludovic Bourgeois réalise les deux à la perfection dans son atelier boutique au Pradet, Sous l'écorce. En passant la porte, le visiteur n'est pas déçu. Ludovic Bourgeois travaille la matière

avec une finesse incomparable. Il se joue des codes en créant des pièces en bois avec un aspect cuir. Dans la série des arts de la table, il applique une rondeur et une douceur appréciable en cuisine et plus encore pour un mortier. Une volupté qui est aussi apportée par l'essence même du bois, comme ce mortier et ce pilon en buis. Un duo exceptionnel, tant recherché par les puristes. « *Les mortiers en bois sont plus petits et moins lourds que ceux en pierre* », précise-t-il. En cuisine, ils sont plus adaptés pour écraser des herbes fraîches ou piler des condiments pour un curry. Et puis, peu importe, en bois, il sera aussi du plus bel effet sur une table estivale. ■



École Escoulen, allées des Tilleuls à Aiguines.
Tél. +33 4 94 76 55 24 - escoulen.com

Atelier et boutique Sous l'écorce,
chemin de la Cibonne au Pradet.
Tél. +33 6 19 89 73 16
ludovic-bourgeois.com.

Prix à titre d'exemple pour un mortier avec son pilon en olivier de 19 cm de diamètre pour 12 cm de haut, 250 €, en buis 250 € pour une taille de 17 cm de diamètre.

L'AÏOLI

Composé de légumes cuits à la vapeur, de produits de la mer, d'œufs, le tout accompagné d'une sauce montée en pommade à base d'ail et d'huile d'olive, l'aïoli est un plat complet, très apprécié dans le Var. Comme toutes les bonnes recettes populaires, il en existe autant que de cuisiniers...

LES INGRÉDIENTS (POUR 6 PERSONNES)

POUR LA GARNITURE

1 chou fleur
2 betteraves
6 pommes de terre
6 carottes
500 g de haricots verts
6 petits artichauts violets
3 patates douces
6 œufs
500 g de bulots cuits
500 g de moules
500 g de morue dessalée
500 g de tentacules de poulpe cuites
500 g de crevettes cuites
1 litre de vin blanc

POUR LA POMMADE

2 jaunes d'œufs - 4 gousses d'ail
1/2 litre d'huile d'olive - Sel - Poivre

CONSEIL POUR RÉUSSIR LA POMMADE

Le secret de la réussite est la patience. Il faut verser doucement et en petite quantité l'huile de manière à ce que l'œuf puisse l'absorber. Si vous allez trop vite, le tout restera liquide et séparé.



LA RECETTE

1. Nettoyer, éplucher et faire cuire les légumes dans de l'eau bouillante salée et les rafraîchir.
2. Faire pocher la morue 10 min dans de l'eau bouillante puis égoutter.
3. Ouvrir les moules dans 1 litre de vin blanc.
4. Faire durcir les œufs.
5. Dresser dans un plat les légumes et les produits de la mer.
6. Préparer l'aïoli. Peler les gousses d'ail et les piler dans un mortier.
7. Ajouter les jaunes d'œufs jusqu'à l'obtention d'une pommade.
8. Verser doucement l'huile d'olive en filet tout en remuant sans s'arrêter, toujours dans le même sens et au même rythme.
9. Attendre que la pommade devienne ferme, puis continuer à ajouter l'huile jusqu'à la quantité désirée.
10. Une fois terminé, l'aïoli doit être ferme et brillant. Le pilon, mis au milieu, doit tenir debout tout seul.

LE LUC-EN-PROVENCE

DE LA MOTO

dès 4 ans

Au Luc-en-Provence, le Circuit du Var, dont le Conseil départemental est membre partenaire, est une institution. Outre sa piste asphaltée de 2 400 mètres de long, il offre aux familles un espace de détente sur sa base de loisirs. C'est aussi ici qu'est implantée l'école Race experience school. Fondée en 2014 par le champion de vitesse moto Sébastien Gimbert, rejoint en 2017 par Thibaut Gourin, ancien pilote également, elle est une des rares structures vitesse françaises à proposer de la découverte et des initiations pour les enfants dès 4 ans. « *Notre objectif, souligne Thibaut Gourin, est la transmission. Nous souhaitons partager ce que nous avons appris sur le haut niveau.* »

Faire de la moto dès 4 ans. Sur le Circuit du Var au Luc-en-Provence, c'est possible grâce à l'école Race experience school. Elle propose des initiations sur une piste dédiée. Gros plan sur cette activité qui rencontre un succès grandissant.



Les séances d'initiation, d'une durée de deux heures, se déroulent en matinée avec un éducateur diplômé d'État. Elles s'adressent aux débutants de 4 à 16 ans. Tous les stagiaires sont attendus trente minutes avant le début de la séance afin d'être équipés. Bottes, combinaison, gants et casque leur sont remis et un échauffement est effectué. « *Il faut que les enfants et les ados comprennent qu'avant de monter sur une moto, il y a un temps où on se prépare, on s'échauffe, on s'équipe... On est très vigilants à cela. Les parents sont souvent agréablement surpris de la pédagogie qu'on amène dans nos cours. Tout se fait sous forme de jeux pour que ce soit adapté aux enfants et surtout pour qu'ils puissent réellement appréhender les risques.* ». À chaque session de découverte, il n'y a que quatre participants. Ce sont presque des cours particuliers qui permettent de faire des retours très personnalisés mais aussi de s'adapter au caractère de l'enfant, à ses attentes et ses envies. Certains sont plus à l'aise, d'autres plus prudents. Cet effectif réduit présente un grand avantage pour un apprentissage de qualité en poussant celui qui a besoin de prendre confiance et, inversement, en canalisant celui qui est trop sûr de lui ou agressif. L'école étant agréée Yamaha, les enfants évoluent alors sur des motos de cette marque reconnue, des 50 ou des 110 TT-R. La première partie du cours est consacrée aux bases : découvrir et tenir sa moto, accélérer et freiner en sécurité, gérer les virages... La deuxième partie aborde les notions du pilotage vitesse avec la mobilité du corps sur la moto, la gestion des trajectoires... Et en fin de séance, l'éducateur regroupe les élèves pour un débriefing. Le succès est au rendez-vous. Il n'est pas rare que des enfants d'autres départements - Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes - viennent assister à ces cours de conduite. Pour les enfants qui souhaitent se perfectionner, Race experience school propose des stages plus poussés à la journée sur des circuits de karting, ici au Luc-en-Provence ou à Fréjus. ■

Tarif : 79 € le cours d'initiation de 2 heures, équipement inclus.
Chaque tenue est totalement désinfectée entre chaque séance.
L'inscription se fait en ligne, sur le site internet race-experience-school.fr

PLAN-D'AUPS-LA-SAINTE-BAUME

RANDONNER

au pas de l'âne

Depuis plus de 20 ans, l'association Balalin Balal'âne promeut la randonnée en compagnie d'ânes. Une activité originale à découvrir en famille au pied du massif de la Sainte-Baume.

Rendez-vous à Plan-d'Aups-la-Sainte-Baume avec Michel Lasina, fondateur de l'association Balalin Balal'âne. À ses côtés, Nina, une ânesse grise. « *C'est la plus douce* », précise-t-il. « *Pour les randonnées avec les enfants, elle est parfaite* ». Les enfants, justement, tout juste arrivés, se précipitent sur l'animal qui, docile, se laisse caresser. Ils assistent à son harnachement et lui confient sacs, gourdes et goûters dans les sacoches prévues à cet effet. Un temps de préparation qui permet de faire connaissance avant le départ.

« *Ce que nous proposons, c'est de la randonnée en compagnie d'âne de bât* », explique l'accompagnateur. « *C'est une activité que j'ai découverte il y a plus de vingt ans, et que j'aime partager. Plusieurs formules sont proposées mais la plupart du temps, les gens viennent en famille ou entre amis pour une sortie à la demi-journée, en autonomie. Nous avons quatre ânes. Mais pour une famille avec deux enfants, un seul suffit* ».

Depuis le point de rendez-vous, plusieurs parcours sont accessibles, vers le col de Bertagne, sur la crête de la Lare ou encore vers les sources de l'Huveaune avec une nuit en bivouac. Il est aussi possible de prendre rendez-vous au pied du massif de la Sainte-Baume afin de cheminer jusqu'à la grotte avec un âne ou encore d'opter pour une sortie accompagnée avec Michel Lasina, accompagnateur en montagne. L'été, une formule nocturne sur le plateau de la Sainte-Baume est également proposée, avec pique-nique et retour à la lueur de la lune et des étoiles.

Ainsi, les enfants, parfois réticents à l'idée de marcher plusieurs heures, et qui, selon le dénivelé du sentier, fatiguent rapidement, sont transformés. L'âne agit comme un moteur auprès d'eux. Ils lui parlent, le guident, le laissent manger quelques herbes, tout en marchant à ses côtés. En cas de baisse de régime, tour à tour, ils grimpent sur son dos et peuvent ainsi se reposer.

« *Dialoguer avec l'âne est très important* », ajoute le passionné. « *L'animal a besoin de se sentir en confiance et en sécurité. Les nôtres sont habitués, mais cela n'empêche pas d'être vigilant et de respecter certaines règles* ». Comme à cheval, il faut monter un âne du côté gauche. Il ne faut pas le nourrir et surtout pas lui donner du pain frais. Enfin, on évite de s'asseoir trop près des sabots lors des pauses. Du bon sens qui permet à chacun de profiter des avantages d'une telle activité. Sur le chemin, les paysages sont magnifiques. Et s'apprécie d'autant plus sans sac sur le dos à un rythme qui s'adapte aussi bien aux petits qu'aux grands. ■

Association Balalin Balal'âne, impasse du Champ des Fourches à Plan-d'Aups-la-Sainte-Baume.

Tél. +33 6 72 93 64 27. Tarifs : 48 € la journée et 36 € la demi-journée. Différentes formules sont proposées.

Prévoir pantalon, chapeau, chaussures de marche et eau. Plus d'informations balalin.balalane.free.fr



MONTFORT-SUR-ARGENS

ARTSCÉNICUM, *histoire de jouer*

« *C*a sert à quoi de refaire l'histoire ? Il a raison. Jouons ! » Ces mots, prononcés par Monsieur Blanc, dans la pièce *Les pieds tanqués* de la compagnie Artscénicum, résument la philosophie de cette dernière et de son créateur, Philippe Chuyen. Car si le théâtre n'est pas là pour refaire l'histoire, il peut la jouer, pour mieux la raconter.

Dans cette pièce de théâtre, dont plus de 400 représentations ont été données depuis 2012, une partie de pétanque dans un village provençal est prétexte à évoquer la Guerre d'Algérie et les maux qu'elle a occasionnés, chez chacun des personnages. Tous, Zé, le pied-noir, Yaya, le Français né de parents algériens, Loule, le Provençal, et Monsieur Blanc, le Parisien fraîchement arrivé dans la région, ont un rapport intime avec cette période. « *L'idée est de vivre l'histoire au plus près des gens* », explique Philippe Chuyen, à la fois acteur, auteur et metteur en scène. « *Ce qui touche les gens dans leur histoire irrigue ce que nous mettons sur scène. C'est un peu notre marque de fabrique en tant que compagnie professionnelle* ». La Guerre d'Algérie donc, mais aussi Mai 68, la révolte des vigneronnes de 1907... Autant de sujets ayant inspiré le Varois.

Formé au théâtre par Laure Fouilloux, qui dirigeait à Toulon l'Atelier de la Licorne, Philippe Chuyen est attaché à son territoire. Originaire de Montfort-sur-Argens, c'est dans ce village qu'il crée, en 1998, l'association Artscénicum, soutenue par le Conseil départemental.



© Jérôme Quadié

Son but est alors de fonder une structure culturelle animant le village en s'appuyant sur les forces vives locales. Naissent les Nuits du château qui, chaque été depuis, proposent des soirées théâtrales au cœur de la commune. Puis les Nuits en balade, avec au programme, le reste de l'année, des représentations dans les villages alentours de la Provence verte. « *Tout cela n'aurait pas été possible sans l'appui de la municipalité de Montfort-sur-Argens, et de tous les bénévoles* », insiste Philippe Chuyen. Dans le cadre de ces festivals, une large place est laissée à d'autres

compagnies, le plus souvent régionales. Artscénicum, elle, joue partout à travers la France et même à l'étranger. Notamment avec sa création *La révérence - Mai 68, de Gaulle et moi*, relatant la fuite du général à Baden-Baden. « *Lorsque j'ai écrit cette pièce, cela faisait plusieurs mois que je cherchais à*

raccrocher le sujet de Mai 68 à l'histoire locale », raconte l'auteur. « *Cela a finalement été rendu possible grâce à une rencontre avec François Flohic, aujourd'hui décédé. En tant qu'aide de camp du Général de Gaulle, il l'avait accompagné dans ce voyage et vivait à Six-Fours-les-Plages* ».

Le Var, toujours. En recherchant dans les thématiques abordées ce petit quelque chose de local, Philippe Chuyen s'évertue à ce que « *les gens qui ne viennent pas habituellement au théâtre y trouvent un attrait* ». Une volonté rendue possible par l'écriture et la mise en scène mais aussi et surtout le jeu. « *Mon envie première, c'est de jouer, d'être sur scène* », ajoute Philippe Chuyen. « *C'est comme sauter en parachute. On se prépare, on s'entraîne, mais au moment de passer à l'acte, on ne sait jamais vraiment comment cela va se passer* ». Comme l'histoire, chaque représentation ne peut être écrite à l'avance. ■

artscenicum.fr



LE DÉPARTEMENT

EXPOSITION

Villae

Villas romaines
en Gaule du Sud

19 MAI >
31 OCTOBRE 2021



ENTRÉE GRATUITE
Place des Ormeaux - La Celle
Mardi > dimanche
10 h 30 - 18 h 30 (mai-août),
10 h 30 - 17 h 30 (septembre-octobre)
Tél. 04 98 05 05 05
abbayedelacelle.fr



Hôtel Départemental des Expositions du Var

H
DE
VAR

f @ #hdevar

ULYSSE

voyage dans
une Méditerranée
de légendes

NOUVELLES DATES

4 JUIN > 22 AOÛT 2021

Mardi > dimanche de 10 h à 19 h

Draguignan



hdevar.fr



LE DÉPARTEMENT

en partenariat avec

Télérama

HISTOIRE

ARCHÉOLOGIA